

Paroles de Dieu

Saul Judoeus

Enseignement sublime de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

[Nouvelle version de « Paroles de Dieu ». La connaissance issue de l'enseignement du Seigneur est sublime, fraîche, pure et vivante. Elle est connue et diffusée sur toutes les planètes de toutes les galaxies du cosmos matériel.

J'ai ajouté de nouveaux chapitres déterminants, étoffant davantage encore l'enseignement du Seigneur que je retransmets telle quelle, sans aucune déviation. Jamais la Parole de Dieu ne disparaîtra]

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est la source originelle du savoir et la connaissance absolue.

Les Védas, la connaissance, le savoir originel, les saintes écritures originelles appelées aussi « *Le véritable évangile* », n'ont pas été écrits par un être de ce monde matériel. En vérité, personne ne peut remonter à l'origine des Védas.

Bien entendu, l'histoire chronologique du cosmos matériel et des innombrables galaxies qui y flottent demeure inconnue de la civilisation actuelle, qui ne peut présenter aucun fait historique antérieur à 3 000 ans. Personne n'a pu déterminer à quel moment furent rédigés les Védas, ceci pour la simple raison qu'ils ne proviennent pas d'un être appartenant au monde matériel. Toutes les autres formes de connaissances sont imparfaites, car elles proviennent des hommes ou des êtres célestes mortels, qui procèdent de la création matérielle.

En vérité, Les Védas et tout l'enseignement spirituel procède de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, la source originelle de tout ce qui existe.

Savoir divin reçu des lèvres mêmes du Seigneur Krishna, le Maître Spirituel Suprême, l'Enseignant Suprême.

Qui a la chance de recueillir ce savoir sublime dans un esprit de fidélité, sans n'y introduire aucune interprétation personnelle, acquerra une connaissance supérieure à celle que l'on pourrait obtenir en étudiant toutes les saintes écritures, tous les

textes sacrés du monde. L'enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême contient non seulement le message de tous les autres écrits révélés, mais aussi des informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs. De là son caractère exceptionnel. Le savoir que le Seigneur nous livre est la perfection de la science de Dieu, car elle fut directement énoncée par le Seigneur Krishna Lui-même, venu sur notre planète pour guider tous les êtres humains sans exception.

Jésus avait d'ailleurs dit à cet effet : « *Vous serez tous enseignés de Dieu* ».

Le Seigneur Suprême, Krishna dit à ce propos : « *De toute chose Je suis l'origine, tout émane de Moi.*

Le but de tous les Védas est de Me connaître. C'est Moi qui ai composé le Vedanta, et Je suis celui qui connaît les Védas ».

Le Seigneur précise en outre, que le but de tous les Védas est de prendre conscience de sa personne et de le connaître tel qu'Il est. Il est l'Être Suprême Originel, celui qui connaît les Védas et qui a composé le Vedanta [La connaissance ultime. Le sommet et la conclusion du savoir. L'essence de toute la philosophie védique, des Védas, qui enseignent la plus haute réalisation de la Vérité Absolue, soit l'abandon au Seigneur Suprême, Krishna]

La connaissance issue de l'enseignement du Seigneur est également enseignée sur toutes les planètes supérieures édéniques, paradisiaques de notre galaxie, comme de toutes les galaxies du cosmos matériel. Le Seigneur avait enseigné cette science sublime, « *la science de Dieu* », à Vivasvan l'être céleste maître du soleil il y a de cela des milliards d'années.

Le Seigneur Bienheureux avait dit :

J'ai donné cette science impérissable, la science du yoga [la pratique de l'union et de la communion avec Dieu. La voie de la réalisation spirituelle, qui permet de s'unir à l'Absolu, Krishna], à l'être céleste du soleil, et Vivasvan l'enseigna à Manu (son fils, le père de l'humanité), et Manu l'enseigna à Ikshvaku (son fils).

Le but suprême et ultime de l'existence, et le plus grand bien que l'on puisse acquérir, c'est de s'établir dans le service d'amour sublime offert au Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui en toutes choses satisfait ses dévots et dévotes.

Toutes les paroles de l'Éternel Suprême, Krishna, gardent leur fraîcheur pour l'éternité, tout comme les enseignements qu'Il nous donne. Non seulement ses préceptes sont honorés dans notre galaxie et dans l'âge actuel, mais en tous lieux et en tous âges, toujours croissant en jeunesse et en influence. La Parole de Dieu est toujours plus fraîche, plus vivante et renommée non seulement sur la planète terre, dans la galaxie « *la voie Lactée* », mais également sur d'autres planètes et dans d'autres galaxies. Jamais elle ne disparaîtra.

Hommage au Seigneur Krishna.

J'offre mon respectueux hommage à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur originel, premier des ancêtres, Il comble tous les désirs. Ses palais sont faits de pierres précieuses spirituelles entourés de millions d'arbres à souhait. Des Laksmis (déesses de la fortune) et des gopis (jeunes villageoises, compagnes de Krishna à Vrindavana) en nombre infini le servent à jamais avec une grande vénération et la plus profonde affection.

J'offre mon respectueux hommage au Seigneur originel, qui joue de sa flûte à merveille. Son visage rayonne de beauté et ses yeux s'épanouissent comme des pétales de lotus. Sa peau est bleutée comme les nuages, des plumes de paon couronnent sa tête, sa grâce indicible charme des millions de cupidons.

J'offre mon respectueux hommage au Seigneur originel, qui se complait toujours dans des divertissements d'amour. Une guirlande de fleurs sauvages rehaussée d'un médaillon de lune se balance à son cou, et des parures de bijoux ornent ses mains où danse sa flûte. Il se manifeste éternellement dans sa gracieuse forme qui dessine trois lignes courbes.

J'offre mon respectueux hommage au Seigneur originel, dont la forme sublime est toute de félicité, de vérité et de réalité, qui rayonne de la plus parfaite splendeur. Chacun des organes de son corps spirituel possède la faculté de remplir entièrement les fonctions de tous ses autres membres. Il veille éternellement sur le monde spirituel et sur les galaxies infinies du cosmos matériel, qu'Il crée et dont Il assure le maintien.

J'offre mon respectueux hommage au Seigneur originel, inaccessible par l'étude des Védas, les saintes écritures originelles, mais que peut aisément atteindre l'âme qui le sert avec une dévotion pure, sans mélange. Il est l'Absolu Unique sans second, non sujet au déclin. Lui-même dans sa forme infinie n'a pas d'origine, puisqu'Il est la cause originelle et le Bénéficiaire Suprême éternel. Il possède la beauté de la jeunesse, telle l'essence pure d'une fleur sublime.

Les raisons de l'avènement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême en ce monde matériel.

Il est la Personne originelle, voilà son identité.

Cependant, ceux qui n'ont que peu de connaissance pensent que le Seigneur Suprême est sans forme. Il n'a pas de forme dans le sens matériel mais Il a une forme transcendante, toute de connaissance, de félicité et d'éternité.

Les différentes formes de Krishna, le Seigneur Souverain, comme Narayana, Visnu, et d'autres émanations plénières de sa Divine Personne ou Avatars, sont toutes merveilleusement parées d'armes diverses. Le Seigneur manifeste ces formes, afin de soutenir la multitude des planètes créées par Yoga-maya, sa puissance personnelle.

Le Seigneur Krishna dit : J'apparais par Ma puissance interne.

Après avoir créé le monde spirituel et le cosmos matériel par l'intermédiaire de sa puissance personnelle, yoga-maya, Dieu les maintient personnellement en se multipliant en différentes catégories d'émanations plénières comme les Visnu-murtis [les émanations plénières de Krishna qui règnent chacune sur les planètes spirituelles], et les êtres célestes. Il soutient la création matérielle du commencement jusqu'à la fin, quant au monde spirituel, Il en assure personnellement la continuité.

Krishna est le Seigneur Suprême de multiples triades et Il jouit en toute indépendance d'une suprématie parfaite grâce aux diverses excellences qu'Il possède.

La douceur et la miséricorde du Seigneur Krishna n'ont point d'égal. Il est le Seigneur des triades, car Il règne en Maître Suprême sur les trois mondes qui composent notre galaxie, [la région supérieure composée de planètes paradisiaques, la région inférieure appelée « *Enfer* » composée de planètes infernales, et la région intermédiaire composée de planètes de types terrestres], sur les trois aspects de la nature matérielle et sur les trois Êtres Suprêmes (Karanodakasayi, Garbhodakasayi et Ksirodakasayi Visnu), comme sur les nombreuses autres triades de chaque galaxie. Il existe d'innombrables galaxies, et en chacune d'elles se trouvent diverses manifestations de Brahma, Visnu et Siva.

Le Seigneur Suprême, Krishna, possède, diverses émanations plénières, qui chacune, d'égale puissance, accomplissent des tâches différentes. Le Seigneur Krishna, sous la forme de Dhanvantari par exemple, guérit très rapidement par sa seule renommée personnifiée, les êtres conditionnés que la maladie accable sans fin. Grâce à Lui, les êtres célestes bénéficient d'une longue vie. Ainsi les gloires de la Personne Divine ne connaissent-elles jamais de fin. C'est par Lui seul que fut introduite dans l'univers la science de la médecine.

En vérité, tout émane de Krishna, le Seigneur Suprême, car Il est la source originelle de tout ce qui existe. Il est l'Être Divin à la pureté suprême. Nous pouvons donc comprendre aisément que la science de la médecine fut également créée par Dieu, la Personne Suprême, dans sa manifestation de Dhanvantari, science qui se trouve inscrite dans les pages des Vedas, les saintes écritures originelles. Source de tout savoir, les Vedas contiennent également la connaissance médicale nécessaire pour vaincre parfaitement toute maladie. Par la constitution même de son corps, l'être

incarné se trouve dans un état pathologique. En fait, le corps, lui-même, est un symbole de maladie, et même si ces maladies varient selon les espèces, elles frappent inéluctablement tous les êtres vivants, tout comme le font la naissance et la mort. Par la miséricorde du Seigneur, il est donc possible de guérir non seulement les maladies physiques et mentales, mais également celle qui assujettit l'âme individuelle distincte de Dieu au cycle des morts et des renaissances successives. Aussi le Seigneur porte-t-Il le nom de bhavausadhi, car de Lui vient la guérison de la maladie que représente l'existence matérielle.

Ainsi trouvons-nous diverses paroles du Seigneur s'appliquant à différentes émanations plénières ou émanations d'émanations plénières de sa Personne :

Chaque fois qu'en quelque endroit de l'univers, la spiritualité voit un déclin, et que s'élève l'irréligion, Je descends en personne.

J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer Mes dévots, de anéantir les mécréants, et de rétablir les principes de la spiritualité.

Si Je M'abstenais d'agir, toutes les galaxies sombreraient dans la désolation. A cause de Moi, l'homme engendrerait une progéniture indésirable. Ainsi, Je troublerais la paix de tous les êtres.

Quoi que fasse un grand homme, la masse des gens marche toujours sur ses traces. Le monde entier suit la norme qu'il établit par son exemple.

Ces paroles du Seigneur valent pour les diverses émanations plénières de sa Personne, tels Sankarsana, Vasudeva, Pradyumna, Aniruddha et Narayana. Elles sont toutes, Lui-même sous différentes formes spirituelles et absolues. Cependant, Krishna, le Seigneur dans sa forme primordiale, se livre éternellement à des échanges sublimes avec divers degrés d'êtres saints et Il apparaît dans cette forme une fois par jour de Brahma, le premier être créé et régent de notre galaxie, et ce dans chacune des galaxies matérielles, où Il dévoile alors ses divertissements spirituels et absolus, dans un cycle sans fin. Les rôles qu'emprunte le Seigneur, tantôt comme Krishna, tantôt comme Vasudeva, et ainsi de suite, sont trop complexes dans leur enchaînement pour être élucidés par l'homme du commun. Car, s'il n'y a aucune différence entre la Personne du Seigneur et son corps spirituel, ses émanations n'en remplissent pas moins des fonctions différentes. Et lorsque le Seigneur apparaît dans sa forme originelle, en tant que Krishna, toutes ses émanations plénières se joignent à Lui par la puissance inconcevable de sa puissance interne. Ainsi, le Krishna de Vrindavana diffère de celui de Mathura ou de Dvaraka.

Le Seigneur est tout puissant, il n'y a pour Lui, aucune différence entre matériel et spirituel, car tous deux sont créés par Lui. Par le fait de sa puissance inconcevable,

toutes ses activités sont à la fois identiques et distinctes. En vérité, le Seigneur ne quitte jamais son corps spirituel, car il n'y a aucune différence entre son corps spirituel et son Âme, puisqu'ils ne font qu'Un. Lorsque les saintes écritures prétendent que le Seigneur aurait quitté son corps, cela signifie qu'Il a de nouveau laissé partir ses émanations plénières dans leur demeure spirituelle respective.

Dans l'univers matériel, les âmes conditionnées par la matière s'efforcent de satisfaire leurs sens de diverses façons, mais toutes rencontrent l'échec dans leur entreprise, car il n'est pas possible d'obtenir satisfaction de cette manière. L'âme spirituelle ne peut connaître le bonheur qu'au contact de l'Être Suprême, la Personne Souveraine, et nulle part ailleurs. Par sa grâce sans cause et infinie, le Seigneur possède d'innombrables planètes spirituelles dans l'étendue du monde spirituel, et il existe dans cet univers sublime un nombre illimité de possibilités pour le plaisir également illimité des êtres qui y vivent.

Lorsque Dieu, la Personne Suprême, vient en ce monde c'est, certes, pour protéger ses dévots et anéantir les mécréants démoniaques, mais c'est aussi pour rétablir la spiritualité et propager le savoir spirituel, pour le bien de tous les êtres vivants.

Le savoir spirituel a pour effet de trancher le nœud du cœur. L'esprit et la matière sont liés par le nœud du faux ego. Le faux ego, c'est vouloir dominer la matière, mais c'est aussi le fait de s'identifier à son corps de matière et d'ignorer être, en vérité, une âme spirituelle. Or, cette identification de soi à la matière existe pour toutes les âmes conditionnées par la matière et l'énergie illusoire, et ce nœud devient de plus en plus serré lorsque les entités spirituelles conçoivent un attrait excessif pour les plaisirs charnels. L'Avatar Rsabhadeva expliquait à ses fils que l'univers matériel est un lieu d'attrait entre les principes mâle et femelle. Cette attirance prend la forme d'un nœud dans le cœur, qui se resserre sous l'influence de l'attachement matériel. Pour ceux qui aspirent ardemment aux possessions matérielles ainsi qu'aux liens sociaux, à l'amitié et à l'amour, cet attachement, ce nœud, devient très puissant.

Seules les instructions ravivant le savoir spirituel peuvent trancher ce nœud et le réduire en pièces. Aucune arme matérielle n'est requise, car seules les instructions spirituelles authentiques peuvent en venir à bout.

Lorsque le Seigneur apparaît en ce monde matériel, Il répand le savoir spirituel, afin de trancher le nœud de l'identification à la matière.

Le Seigneur vient en personne en l'univers matériel pour y dévoiler ses divertissements spirituels et absolus, tels que typiquement manifestés à Vrindavana, Mathura et Dvaraka. Il paraît à seule fin d'attirer à Lui les âmes conditionnées, pour qu'elles réintègrent leur demeure originelle, dans le monde éternel. Mais par manque de piété, ceux qui observent ces divertissements du Seigneur n'éprouvent guère d'attrait pour eux. Seuls les êtres qui ont tout à fait délaissé la voie du péché et de ses conséquences ont accès au service d'amour sublime offert au Seigneur. L'ensemble des prescriptions rituelles védiques (des Védas, les saintes écritures

originelles) est précisément destiné à entraîner les âmes conditionnées sur la voie de la piété, et en adhérant strictement aux principes énoncés pour chaque groupe de la société, on peut acquérir les qualités de véracité, de maîtrise du mental et des sens, de tolérance, etc., et être ainsi élevé au niveau où il est possible de pratiquer le service de dévotion pur. Par cette seule vision spirituelle, toutes les aspirations matérielles se trouvent comblées.

Lorsque le Seigneur était présent sur terre, les êtres qui furent comblés dans tous leurs désirs matériels par le seul fait de le contempler en vérité, purent retourner avec Lui, en son royaume. Mais ceux qui ne purent le voir tel qu'Il est, demeurèrent attachés à leurs désirs matériels et ne purent retourner au royaume de Dieu, leur demeure originelle. Et lorsque le Seigneur disparut de la vue de tous, c'est encore dans sa forme originelle, éternelle, qu'Il le fit. Il quitta ce monde dans son propre corps ; Il ne laissa pas son corps ici-bas comme le croient généralement les âmes conditionnées malhonnêtes et ignorantes. Krishna est apparu à seule fin de soulager le monde du fardeau abusif des mécréants démoniaques incroyants, et sa tâche accomplie, Il disparut simplement de la vision du monde.

Le Seigneur Krishna est descendu dans le monde des mortels par sa puissance interne, Il est venu dans sa forme éternelle qui sied tout à fait à ses divertissements. Les corps que le Seigneur manifeste dans l'univers matériel sont absolus, dans le sens que ses divertissements à l'intérieur du monde des mortels révèlent une miséricorde plus grande que celle dont Il fait preuve sur les planètes spirituelles. Sur les planètes spirituelles le Seigneur montre beaucoup de miséricorde aux âmes libérées, qui y vivent, mais au cours de ses divertissements dans le monde des mortels, Il accorde sa grâce même aux âmes déchues, à jamais conditionnées. De plus, les six séductions dont Il se pare dans le monde des mortels par le jeu de sa puissance interne, sont rares même sur les planètes spirituelles. Tous ses divertissements sont manifestés non par l'énergie matérielle mais bien par son énergie spirituelle.

En vérité, le Seigneur apparaît et disparaît en d'innombrables galaxies, et quand Il se trouve présent dans une galaxie particulière, cette dernière baigne dans la lumière spirituelle, tandis qu'une autre, qu'Il vient de quitter, est alors à nouveau plongé dans les ténèbres. Lorsque le Seigneur Krishna disparaît, les athées matérialistes se sentent vivifiés mais les êtres saints se désolent. Toutefois, ces divertissements se déroulent éternellement. En effet, le Seigneur est toujours présent dans l'une ou l'autre des innombrables galaxies. La disparition du Seigneur Krishna dans une galaxie correspond au début de ses nombreux divertissements dans une autre. Pour être plus précis, aussitôt qu'un divertissement se termine sur terre par exemple, il commence de se manifester ailleurs. C'est ainsi que ses divertissements éternels, se poursuivent sans trêve. Les divertissements de Krishna deviennent visibles dans une galaxie donnée une fois tous les jours de Brahma ; et ce jour dure quatre milliards trois cent vingt millions (4 320 000 000) d'années solaires. Mais où que se trouve le Seigneur, tous ses merveilleux divertissements se déroulent tels que les présentent les saintes écritures révélées, et ce, à intervalles réguliers.

Retournons tous vivre auprès de Dieu.

La vie humaine n'a pas d'autre sens que celui de permettre à l'être vivant de développer sa conscience de Krishna, sa conscience de Dieu.

Que faire pour approcher Dieu, et demeurer auprès de Lui ?

Le Seigneur répond : Emplis toujours de Moi ton mental, et deviens Mon pieux serviteur (Ma pieuse servante). Sois fidèle, dévoué, sans envie, et engagé à Mon service. Abandonne-toi simplement à Moi. Ne crains rien, car Je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu. Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma droite triomphante.

Ceux qui veulent réellement connaître Dieu, le voir face à face, l'entendre, et avoir l'insigne honneur d'entrer dans sa demeure céleste, n'ont qu'une seule chose à faire : l'aimer de tout leur cœur et de toute leur âme, s'abandonner totalement à Lui, prendre plaisir à faire sa divine volonté et à le satisfaire, et le servir avec amour et dévotion.

Voilà la clé majeure, la perfection de l'existence.

Dans cet univers matériel, il y a autant d'êtres vivants (d'âmes incarnées), que d'atomes. Parmi eux, très peu sont des êtres humains et, parmi ces derniers, fort peu se soucient de suivre des principes religieux.

Lorsque Dieu a placé les âmes désireuses de jouir des plaisirs de leurs sens dans l'univers matériel, dans sa bienveillance Il a veillé aussi à leur transmettre le savoir en parallèle, afin qu'elles apprennent à mieux connaître le Seigneur Souverain, et qu'elles obtiennent toutes les facilités en même temps qu'elles sont instruites sur la voie du salut, en vue de retourner dans son royaume absolue. Le vrai monde c'est le royaume de Dieu, et la véritable existence, c'est auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême qu'elle se trouve et nulle part ailleurs.

L'univers matériel est, en vérité, un monde éphémère, qui disparaîtra un jour, où le vrai bonheur n'existe pas, et où la souffrance est permanente. On l'appelle le monde de l'impermanence.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est le repos ultime de tout ce qui existe. La vie humaine est destinée à raviver notre relation éternelle avec le Seigneur, et toutes les injonctions religieuses servent à éveiller cette nature assoupie de l'être vivant. Plus cet éveil s'effectue rapidement, plus la mission de l'être humain se réalise tôt.

L'amour pour Dieu demeure à l'état latent en chaque être, et le processus complet du service de dévotion offert au Seigneur est conçu de manière à réveiller notre

amour éternel pour Lui. Cet éveil spirituel s'opère néanmoins selon divers degrés. Ceux dont l'amour pour Dieu se développe jusqu'au plus haut niveau de perfection atteignent la propre planète du Seigneur, Goloka Vrindavana dans le monde spirituel, tandis que ceux qui n'ont ravivé cet amour qu'incidence ou par un contact spirituel gagnent les planètes spirituelles, dites Vaikunthas. Fondamentalement, il n'existe aucune différence matérielle entre Goloka et Vaikuntha ; mais sur les planètes Vaikunthas, le Seigneur est servi dans une opulence infinie, alors qu'à Goloka, le service qui Lui est offert revêt l'aspect d'une affection naturelle. Cet amour pour Dieu est ravivé au contact de purs dévots du Seigneur. Tous les actes d'un être pur sont d'ailleurs accomplis au nom du Seigneur, car un pur dévot n'a aucun intérêt personnel. Tous ceux qui s'éveillent à l'amour de Dieu parviennent jusqu'aux planètes de ce monde spirituel.

Heureux ceux qui adoptent la voie de l'austérité, car cette dernière est en vérité la beauté et la richesse des dévots et dévotes de Dieu, et de l'ordre du renoncement à ce monde de la matière. L'austérité est le seul et unique but de l'existence pour tous les êtres humains, car elle seule permet de réaliser le moi véritable. Or le but de l'existence, c'est précisément de parvenir à la réalisation du soi, et non la recherche du plaisir des sens. Cette voie de l'austérité fut instaurée au tout début de la création, lorsque Dieu inspira Brahma, le premier être créé et maître spirituel suprême de notre galaxie, qui l'adopta en premier lieu. Seule la voie de l'austérité permet de tirer pleinement parti de la vie humaine, contrairement au mode de vie animal d'une civilisation sophistiquée. L'animal ne connaît rien hors du plaisir des sens, car son seul souci consiste à manger, boire, dormir, s'accoupler, se défendre et jouir bêtement de la vie. L'être humain, lui, est fait pour observer l'austérité et ainsi retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle sise dans le royaume du Seigneur Suprême.

On distingue deux sortes d'austérités.

L'une vise le plaisir des sens, et l'autre, la réalisation spirituelle.

De nombreux prétendus spiritualistes ou transcendentalistes se livrent ainsi à de rudes austérités, mais dans un but intéressé, alors que d'autres cherchent, par leur ascèse, à satisfaire les sens du Seigneur.

Le Seigneur désire que chacune de ses parties intégrantes (ce que chacun de nous est) retourne dans son royaume divin pour y jouir éternellement d'une existence de félicité. Voilà le véritable sens de la création du monde matériel.

Comme Brahma demeurait perplexe quant à la manière de créer dans l'univers les manifestations de la matière, il descendit au fond des eaux pour découvrir comment et à partir de quoi s'était manifesté le lotus sur lequel il se trouvait ; c'est alors qu'il entendit par deux fois le mot austérité. Lorsque le disciple adopte la voie de l'austérité, il s'agit alors pour lui d'une seconde naissance. Cette seconde naissance rapproche en réalité le disciple Brahma de son Maître Spirituel Suprême, Krishna, afin qu'il adopte la voie de l'austérité, ce qu'il fit. Ainsi Brahma reçut-il l'initiation

spirituelle du Seigneur Krishna. C'est ainsi que Brahma devint un dévot du Seigneur, avant même de pouvoir donner à la galaxie gigantesque « *la Voie Lactée* » sa configuration normale. Il suffit donc aux êtres saints de s'engager dans la voie de l'austérité pour qu'ils atteignent, à l'exemple de Brahma, la perfection.

Le Seigneur nous précise que la plus haute de toutes les bénédictions qui s'offre comme fruit de toutes les austérités, réside dans la révélation de sa forme personnelle.

La plus haute perfection de la virtuosité consiste en une perception personnelle des demeures du Seigneur, que peuvent atteindre tous ceux qui adoptent une attitude soumise envers le Seigneur en se livrant, sur ses divines directives, à une très sévère ascèse.

La plus haute perfection de l'existence consiste à connaître le Seigneur par une perception directe de sa Personne, ce qu'Il accorde par grâce.

Mais le Seigneur déclare que la plus haute perfection de l'érudition est de le connaître, Lui et sa demeure, sans aucune illusion.

Le Seigneur demande justement que chaque être vivant renonce à tous désirs personnels pour coopérer avec les siens propres. Ne plus faire qu'Un avec le Seigneur Suprême consiste à unir ses désirs aux siens, ses intérêts aux siens. Telle est la perfection de tous les désirs.

Tels sont les secrets qui permettent d'atteindre la plus haute perfection.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous demande de toujours demeurer conscient de sa Personne, d'être son dévot ou sa dévote, de n'adorer que Lui seul, et de nous prosterner devant Lui. Quiconque agit ainsi retournera auprès de Dieu, en sa demeure originelle, dans le royaume éternel du Seigneur, et cela sans le moindre doute. Le Seigneur déclare que l'on doit délaissier toute autre occupation pour s'abandonner pleinement à Lui, et qu'il accordera toute protection à un tel dévot et dévote de sa Personne.

Le Seigneur se tient dans le cœur de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême et connaît ainsi les pensées de chacun, personne ne peut agir à son insu. Par son intelligence supérieure, Il donne à chacun l'opportunité de satisfaire pleinement ses désirs, et c'est encore Lui qui accorde les fruits de l'acte.

Il convient de savoir que l'austérité qui permet de voir Krishna, l'Être Divin en personne, n'est autre que le service de dévotion puisque l'on ne peut approcher le Seigneur qu'à travers un tel service accompagné d'un amour purement spirituel. Cette austérité s'identifie à la puissance interne du Seigneur ; elle est donc identique à sa Divine Personne même. Ces actes régis par la puissance interne se manifestent par l'absence de tout attachement à l'égard du plaisir matériel. Les êtres distincts de Dieu se trouvent emprisonnés en diverses conditions d'asservissement matériel à

cause de leur tendance à vouloir dominer en ce monde, mais ils peuvent perdre ce désir de jouir de la matière en s'engageant dans le service de dévotion offert au Seigneur. Les êtres saints se détachent naturellement du plaisir matériel, et ce détachement résulte d'un savoir parfait. Par conséquent, l'ascèse du service de dévotion inclut la connaissance et le détachement, et c'est ainsi que se manifeste la puissance transcendante.

Celui qui désire retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle, ne peut trouver de plaisir en une prospérité matérielle illusoire. Le désir absurde de vouloir jouir de ce bonheur matériel éphémère anime ceux qui ne connaissent rien de la félicité spirituelle et absolue que l'on goûte au contact du Seigneur. Selon le Seigneur, l'être saint qui souhaite de tout cœur voir le Seigneur, mais tout en voulant tirer jouissance de ce monde, n'est rien d'autre qu'un insensé. Celui qui veut demeurer ici-bas afin de jouir des plaisirs qu'offre le monde matériel se préoccupera bien peu de l'éternel royaume de Dieu. Pourtant, le Seigneur accordera sa bénédiction à un tel être vertueux de peu d'intelligence en lui enlevant tout ce qu'il possède en ce monde, et si notre insensé tente de retrouver ses avantages matériels, le Seigneur miséricordieux les lui ravira de nouveau. Ces échecs répétés finiront par lui faire perdre sa popularité auprès de ses amis et des membres de sa famille, car il est vrai que dans le monde matériel, parents et amis honorent ceux qui ont brillamment réussi à faire fortune, peu importe comment. Par la miséricorde du Seigneur, le saint vertueux qui fait montre d'un manque d'intelligence se verra donc conduit à une ascèse forcée et finira par connaître un bonheur parfait dans le service du Seigneur. Que l'on s'y soumette volontairement ou que l'on y soit forcé par le Seigneur, l'austérité dans le service dévotionnel s'avère nécessaire pour atteindre la perfection, et une telle ascèse s'identifie à la puissance interne du Seigneur.

Toutefois, personne ne peut pratiquer l'ascèse du service de dévotion à moins d'être complètement purifié de tout péché. En effet, seul celui qui s'est libéré des conséquences de tous ses actes coupables est à même de s'engager dans l'adoration du Seigneur. En définitive, seule l'union de l'ascèse et de l'amour sait combler le Seigneur, qui accorde alors toute sa miséricorde. Sous sa direction, l'être purifié de tout péché accède à la plus haute perfection de l'existence.

Il faut, dans la pratique de l'austérité, avoir la ferme résolution de retourner à Dieu, et être prêt à surmonter toutes sortes d'obstacles pour arriver à cette fin. Celui qui aspire à la richesse, au prestige et à la gloire devra lui aussi se soumettre à de rudes austérités, car personne ne peut avoir d'influence en ce monde si ce n'est au prix de sacrifices. Mais pourquoi faudrait-il se plier à une ascèse sévère pour accéder à la perfection du service de dévotion ?

Tout simplement parce que l'on ne peut à la fois mener une vie tranquille et atteindre la perfection de la réalisation spirituelle. Le Seigneur est plus rusé et plus intelligent qu'aucun autre, et Il désire voir à quel point son dévot se montre assidu dans l'accomplissement du service de dévotion. Exécuter, quoi qu'il en coûte, l'ordre

qui nous vient directement du Seigneur ou par l'intermédiaire du maître spirituel authentique, voilà bien la grande austérité. Celui qui observe ce principe avec rigueur parviendra à s'attirer la miséricorde du Seigneur.

Le royaume de Dieu est ce monde splendide où règne une atmosphère totalement spirituelle que l'on désigne sous le nom de tripad-vibhuti, car il est trois fois plus vaste que le cosmos matériel. Notre galaxie, avec ses milliers d'étoiles et de planètes, n'est que l'une des milliards de galaxies qui constellent le cosmos matériel. Ces milliards de galaxies réunies ne forment que le quart de l'immense création du Seigneur. En effet, au-delà de ce cosmos matériel existe un autre monde, le monde spirituel, et les planètes spirituelles, appelées Vaikunthas, représentent les trois quarts de l'entière création du Seigneur, Ainsi les créations de Dieu demeurent-elles à jamais incommensurables.

Le monde spirituel s'étend au-delà du cosmos matériel. Les influences matérielles, à commencer par l'ignorance et la passion, en sont totalement absentes. Les habitants des planètes spirituelles ne manifestent pas la moindre trace de concupiscence ou de convoitise, car ces deux tendances n'apparaissent que sous l'influence de l'ignorance. Dans le monde spirituel règne, seule, la pure vertu. La manifestation illusoire de l'énergie matérielle y brille par son absence. On n'y rencontre ni ignorance, ni passion, ni illusion, ni passé, ni présent, ni futur. Au-delà de ce monde matériel, qui forme le quart de la manifestation de l'énergie de Dieu, se trouvent les trois quarts de cette manifestation, soit le monde spirituel. La rivière Viraja, provenant de la transpiration du corps du Seigneur, sépare les manifestations matérielle et spirituelle. C'est donc de l'autre côté de la Viraja que s'étendent les trois quarts de la création de Dieu ; là, tout est éternel, perpétuel, immuable et illimité, et les conditions d'existence atteignent le plus haut niveau de perfection.

En vérité, la pure vertu (la Transcendance) et les influences matérielles sont diamétralement opposées. Dans le monde spirituel, tous les êtres vivent en parfaite harmonie, sans que rien ne vienne briser leur communion ; c'est là que règne le Seigneur, Suprême et Unique. Ceux qui se trouvent réunis dans cette partie de la création du Seigneur sont libres d'aller où ils le désirent, et puisque ce royaume qui comprend les trois quarts de la création du Seigneur est, en fait, illimité, leur commune existence n'a pas d'origine et ne connaîtra jamais de fin. Vu l'absence totale des influences matérielles de l'ignorance et de la passion, il ne peut y être question de création ou d'annihilation, à l'inverse du monde matériel où tout a un début ainsi qu'une fin, et ne dure donc que pour un temps limité. Le royaume de la Transcendance ne connaît ni création ni destruction, et la vie s'y poursuit pour l'éternité.

En d'autres termes, tout y existe dans l'éternité, la félicité et le savoir parfaits, et comme rien ne se dégrade, on n'y conçoit pas non plus de passé, de présent ou de futur. D'autre part, l'influence du temps y brille par son absence. L'existence matérielle tout entière correspond à une suite de réactions qui s'enchaînent, et c'est

ainsi qu'apparaissent les notions de passé, de présent et de futur. Cet enchaînement de causes et d'effets n'existe pas dans le monde spirituel, ni le cycle des six phases matérielles, naissance, croissance, stabilisation, reproduction, détérioration et annihilation. L'énergie du Seigneur s'y trouve manifestée à l'état pur, sans aucune trace d'illusion qui exerce son influence dans l'univers matériel. L'atmosphère spirituelle se caractérise par le fait que tous obéissent au Seigneur. Point de rivalité, tous les êtres qui y vivent reconnaissent le Seigneur Suprême, Krishna, comme le Maître Suprême et le servent fidèlement. Le Seigneur qui subvient aux besoins de tous les êtres vivants est donc le Maître Suprême et tous Lui sont subordonnés.

Le Seigneur Suprême, Krishna, qui donne vie aux sens de tous les êtres par la radiance émanant de son corps totalement spirituel, habite sa demeure transcendante de Goloka. Mais Il se trouve néanmoins présent dans les moindres recoins de sa création en diffusant son heureuse radiance spirituelle, dont la puissance égale celle de sa propre énergie de félicité.

Par le jeu de ses puissances inconcevables, le Seigneur est donc à la fois personnel et impersonnel, Il est l'Un sans égal et conserve une unité parfaite dans la diversité des manifestations matérielles et spirituelles : rien n'est différent de sa Personne, mais Lui demeure distinct de toutes choses.

L'Éternel Suprême dit : Il est un lieu d'où, une fois qu'on l'atteint, on ne revient pas dans l'univers matériel.

Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans cet univers matériel. En quittant son corps, il entrera dans Mon royaume éternel.

Ce lieu c'est le royaume de Dieu.

Si quelqu'un a une juste compréhension de Dieu, le Roi Suprême, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, il ne revient pas ici-bas après avoir quitté son enveloppe charnelle. Il ne revient pas dans l'univers matériel, mais retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, pour y vivre éternellement dans la connaissance parfaite et la félicité sublime. Pourquoi donc les gens n'accordent-ils pas d'intérêt à toute cette pure vérité ?

A quoi leur servirait-il de renaître dans l'univers matériel, tantôt en tant qu'être humain, tantôt en tant qu'être céleste, et parfois encore en tant qu'animal ?

A quoi bon perdre ainsi son temps ?

Le Seigneur précise : Quand ils M'ont atteint, les êtres saints imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire où règne la souffrance.

Notre souci essentiel doit être d'échapper à la répétition des naissances et des morts, et d'atteindre la perfection suprême de l'existence en vivant auprès du Roi Suprême,

du Seigneur des seigneurs, dans le monde spirituel. Telle est la perfection de l'existence.

Le Seigneur Krishna est l'Être Unique Véritable, l'Unique sans second, et tous les autres êtres n'ont pas d'existence hors de Lui, car Lui seul contient toute chose.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est appelé le Sans Limite aux puissances infinies. Il est le Seigneur Souverain aux pouvoirs illimités et aux attributs sublimes. On l'appelle aussi Ananta [l'incommensurable].

Le Seigneur Krishna est Dieu, la Personne Suprême, tout puissant et infiniment parfait, Suprême entre tous les êtres. En Lui est la perfection totale, la pureté absolue. Personne ne Le surpasse, ni ne L'égale, Il est incomparable. Il est l'Absolu Unique sans second, la Vérité Absolue, et le Seigneur Suprême Illimité, car sans limite, et infini. Krishna est Dieu dans sa forme primordiale, originelle, personnelle, absolue, l'unique source de toutes les émanations plénières, des Avatars, et de tout ce qui EST. Rien n'existe en dehors de Lui.

De l'Éternel Suprême tout émane, car Il est la source originelle de tout ce qui existe. Il est la source de la félicité, du véritable bonheur permanent et ininterrompu qui baigne tous ceux qui l'aiment et le servent avec amour et dévotion. Même sur terre, vous en recevrez déjà les effluves. Il est la fontaine de tout bonheur. Si nous entrons à son contact par l'amour pour Dieu en le servant avec amour et dévotion, nous pourrions alors goûter cette joie transcendante. Le service d'amour et de dévotion dédié à Krishna, la Personne Suprême, est la manifestation de l'amour pour Dieu.

Il est impossible d'accéder à la véritable immortalité sans entrer en contact direct avec Dieu, la Personne Suprême. Du fait qu'il permet d'établir ce contact, le service de dévotion correspond à la véritable immortalité et conduit assurément à Dieu. C'est dans sa forme de Visnu que Krishna, le Seigneur Suprême originel, joue son rôle de soutien ou de destructeur. Le Seigneur Visnu est une émanation plénière de Krishna, et c'est également à travers cet aspect de sa Personne que le Seigneur manifeste son omniprésence.

A l'opposé de tous les autres êtres, le Seigneur Krishna transcende les limites du temps et de l'espace. Son omniprésence n'est limitée ni par le temps, ni par l'espace. Il est le protecteur des vertueux. Est vertueux toute âme qui Lui est soumise, à Lui, l'Être Suprême, et cette soumission lui vaut la protection absolue du Seigneur, en toutes circonstances. Il faut ajouter que sa protection s'étend aussi, de façon indirecte, sur les non-vertueux, quand Il redresse leurs errements à travers le joug de son énergie externe.

Le Seigneur Suprême, Visnu, émanation plénière de Krishna, est présent dans chaque galaxie sous sa forme de Garbhodakasayi Visnu et de Ksirodakasayi Visnu. Ce dernier a sa propre planète à l'extrémité nord de la galaxie. Là s'étend un grand océan de lait, où vit le Seigneur, allongé sur la couche que forme pour Lui Ananta, émanation de

Baladeva, la première émanation plénière de Krishna. Toutes les galaxies sont binaires, c'est-à-dire composées de matière dense et de matière éthérée, et c'est dans cette espace éthérée que se trouve l'océan de lait.

Au-delà de la galaxie et des sept couches de matière qui la recouvrent, tout à fait hors de notre vision, se trouve l'océan causal, espace intergalactique composant le « *vide* » du cosmos matériel dans ses limites globales, dans lequel flottent toutes les galaxies, pareils à des ballons ovoïdes. Puis, au-delà de l'océan causal, se situe l'étendue illimitée du monde spirituel, généralement connue comme étant la radiance émanant du corps spirituel et absolu de Krishna. Or, dans cette radiance baignent d'innombrables planètes spirituelles, connues sous le nom de Vaikunthalokas, qui chacune dépasse en dimension, et de beaucoup, la plus grande des galaxies matérielles. Sur chacune vivent d'innombrables êtres à l'image exacte du Seigneur Visnu, que l'on nomme serviteurs directs du Seigneur. Ils vivent heureux sur ces planètes, loin de toute souffrance, et dans une jeunesse perpétuelle, goûtant une existence de félicité et de savoir parfaits, sans craindre en rien la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, qui n'y existent pas, ni aucune influence du temps éternel, qui y brille par son absence.

Le Seigneur souhaite que tous les êtres humains sans exception adoptent le droit chemin de la réalisation spirituelle, et puissent ainsi accéder à son divin royaume éternel et absolu. Le Seigneur Krishna n'a d'autre désir que de voir les âmes souffrantes réintégrer leur demeure originelle et retrouver leur place auprès de Lui, loin des trois sources de souffrances matérielles :

Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême, la sécheresse, etc., sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle.

C'est dans ce but que fut conçue la création tout entière, et quiconque ne retrouve pas ses esprits, et ne vient pas à cette conclusion qu'il lui faut retourner auprès de Dieu, en sa demeure véritable, devra continuer de souffrir dans l'univers matériel, et de subir les ruades de l'énergie illusoire du Seigneur.

Le Seigneur Krishna, l'Âme de tous les êtres, a pour constant désir de les voir tous vivre une existence purement spirituelle à ses côtés, établis dans leur position naturelle, originelle et éternelle, en leur identité réelle.

Et quand ses traits fascinants, quand son doux sourire, s'offrant à la vue des êtres pénètrent au plus profond de leur cœur, alors ils sont admis au royaume de Dieu, d'où personne ne revient dans l'univers matériel.

Les dévots et dévotes du Seigneur sont tous et toutes des âmes purifiées. Dès qu'un être saint s'abandonne avec sincérité au Seigneur, il est admis auprès de Lui et se trouve aussitôt libéré de toute souillure matérielle. Un tel être saint transcende

l'influence des trois attributs de la nature matérielle. Aucune tare ne peut amoindrir un être saint.

Un pur dévot ou une pure dévote de Dieu n'habite vraiment aucune des planètes matérielles, ni ne ressent aucun contact avec les éléments matériels. Son corps n'est pas, à proprement parler, matériel. Il ou elle se trouve parcouru d'énergie spirituelle, par l'identité de ses intérêts et de ceux du Seigneur. Aussi demeure-t-il/elle à jamais libre des souillures issues de la nature matérielle. Il ou elle vit toujours dans le monde spirituel, qu'il ou elle atteint en perçant les sept voiles de la matière par la puissance du service de dévotion.

Les âmes conditionnées par la matière et l'énergie d'illusion, elles, en restent prisonnières.

Le Seigneur accorde sa protection à tous les êtres, car de tous Il est le Guide Suprême et le Seigneur Suprême. Sa supériorité sur les autres est marquée par le fait que Lui, l'Unique Personne Divine, pourvoit à leurs besoins à tous. Aussi quiconque le connaît peut-il atteindre la paix éternelle. Le Seigneur accorde donc sa protection aux êtres de divers niveaux, par le truchement de ses multiples énergies. Mais ses purs dévots (dévotes) c'est Lui-même, sa Personne même, qui les protège. Voir en son sein naître un saint serviteur ou servante de Krishna, Dieu, la Personne Suprême est pour toute famille une grande fortune, car sa présence assure aux ascendants et descendants, sur cent générations, d'être libérés, par la grâce du Seigneur, en signe du respect qu'il montre à son dévot très cher ou à sa dévote très chère. Le plus haut bienfait que l'on puisse accorder à sa famille est donc de devenir un pur dévot ou une pure dévote du Seigneur Krishna.

Le cosmos matériel où nous résidons en ce moment est un monde de souffrance, d'angoisse et de frustration, aussi mettons tout en œuvre pour le quitter, pour nous en libérer, afin de retourner dans le monde spirituel, où tout cela n'existe pas. Mais la libération parfaite ne s'atteint que par l'abandon total à Dieu, la Personne Suprême, présent dans le cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Vivrait-il dans la jungle la plus profonde, loin du foyer, un ferme et sincère dévot (dévote) du Seigneur sait très bien qu'il n'est jamais seul. La Personne Suprême, Dieu, se trouve sans cesse avec lui et peut le protéger contre toute difficulté susceptible de l'assaillir loin de ses proches.

Heureux les dévots et dévotes du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car par la grâce de l'Être Divin ils sont dotés d'un corps spirituel grâce auquel ils pourront entrer dans le monde spirituel.

Ils pourront se déplacer partout à travers l'univers matériel d'abord pour le quitter, et le monde spirituel ensuite pour y entrer, et aller vers la planète spirituelle de leur élection par la grâce de Krishna, et cela en un temps très court. Le corps spirituel différent du corps matériel de matière dense, permet d'entrer d'abord, puis de traverser l'espace éthéré ensuite, qui interpénètre le cosmos matériel et donc toutes

les galaxies dont la notre, « *La voie Lactée* », afin de traverser l'espace cosmique éthéré et d'entrer aisément dans le monde spirituel.

Le dévot et la dévoté de Krishna, la Personne Souveraine, atteignent l'espace éthéré et le monde spirituel en perçant les sept voiles de la matière par la puissance du service de dévotion.

Le Seigneur dit : Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Krishna est Dieu Lui-même, la forme originelle du Seigneur Suprême, le Maître parfait de toutes les excellences, beauté, richesse, puissance, renommée, savoir et renoncement. Personne ne le surpasse, ni même ne l'égale. On le nomme également Govinda, pour la joie qu'Il procure aux vaches et aux sens de tous les êtres car, ceux qui ont purifié leurs sens par la pratique du service de dévotion offert au Seigneur, ceux-là peuvent vraiment le servir, et en retirer, à travers leurs sens purifiés, une joie spirituelle et absolue.

C'est dans notre propre intérêt que nous devons demander la protection du Seigneur, Lui qui se fait protecteur des vaches et de la culture spirituelle pure. Ainsi, une société négligeant le soin des vaches et les principes de la culture spirituelle ne peut bénéficier de la protection directe du Seigneur. Celui qui adopte la culture spirituelle, et ravive en lui les attributs latents de la vertu, à savoir la véracité, l'équanimité, la maîtrise des sens, la tolérance, la simplicité, le savoir matériel comme spirituel et la foi ferme en la sagesse de Dieu, celui-là peut devenir un sage érudit, un guide spirituel, et voir le Seigneur tel qu'Il est. Puis, après avoir atteint la perfection spirituelle, on doit devenir un dévot du Seigneur, de façon à gagner son affection spirituelle dans le rôle du bénéficiaire, du maître, de l'ami, du fils ou de l'amant suprême. Le niveau de sainteté où l'on parvient à attirer sur soi l'affection sublime du Seigneur ne peut être atteint si l'on ne développe pas les qualités vertueuses décrites plus haut. Le Seigneur, par ailleurs, a un penchant pour le sage qualifié, et non pour le vaniteux. Ainsi, ceux qui ne développent pas les qualités inhérentes à la sagesse ne peuvent développer de relation avec le Seigneur.

Le Seigneur étant infiniment parfait, et complet en Lui-même, on ne peut mettre en question son bien-être. En vérité, le Seigneur n'habite que là où vivent les êtres vertueux, heureux de glorifier la Vérité Suprême, Krishna.

Il y a 5 000 ans encore, les sages insistaient lourdement sur l'importance inestimable de briser tout lien avec la famille lorsque l'on est parvenu à un certain stade de son existence. L'éducation et la formation des hommes d'alors était faite dans ce sens et tous ne pouvaient que s'y plier, quitter sa famille et se consacrer entièrement à la réalisation spirituelle pour retourner vers Dieu, en sa demeure originelle. Aucun roi ou gentilhomme, n'aurait continué de vivre au sein de la famille jusqu'au dernier moment de sa vie, car son comportement eût été tenu pour suicidaire, et contraire à

la poursuite de la perfection humaine, qui représente son intérêt véritable. Ce principe est toujours en vigueur en Inde, et recommandé à tous, afin qu'ils puissent être arrachés à leur empêchement au sein de la famille, et se donner à part entière au service de dévotion offert au Seigneur Krishna, car il s'agit là d'une voie parfaitement autorisée. Comme l'enseigne le Seigneur, chacun doit devenir son dévot, au moins dans la dernière étape de sa vie. Et une âme sincère doit, dans son propre intérêt, s'en tenir à cette instruction du Seigneur.

Les principes de la religion éternelle nous enjoignent de nous retirer de la vie familiale après que se soit écoulée la première moitié de notre vie, et de nous consacrer alors à la réalisation spirituelle. La seconde partie de notre existence doit être utilisée à entreprendre la culture spirituelle dans un sentiment alors favorable, du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Suprême, Krishna.

Le Seigneur enseigne : Cherche directement refuge en Dieu, la Personne Souveraine, qui se trouve dans le cœur de chaque être, par la pratique du service de dévotion.

On peut directement être en contact avec Dieu, la Personne Suprême, en étant pleinement conscient de Krishna, et ainsi retrouver sa relation éternelle avec Lui, voyant en Lui l'Amant, l'Âme Suprême, le Fils, l'Ami ou le Maître. Il est possible de rétablir sa relation d'amour absolu avec le Seigneur Suprême de multiples façons, et le sentiment qui en découle représente la véritable unité.

Dans le monde spirituel, serviteur et maître ne font qu'un ; c'est ce que l'on appelle le niveau absolu. Bien qu'il s'agisse d'une relation entre serviteur et maître, l'un et l'autre évoluent au même niveau. Voilà ce que l'on entend par unité.

Heureux ceux qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et qui le servent avec amour et dévotion, car le Seigneur se révélera à eux, même un court instant.

Le Seigneur leur dit :

Je crains que tu ne puisses Me revoir au cours de cette vie. Ceux qui ne sont pas entièrement purifiés de toute souillure matérielle, ou dont le service dévotionnel s'avère incomplet, ceux-là Me connaissent difficilement.

Une seule fois Je Me suis montré à toi, et c'était pour que croisse ton attrait pour Moi, car, plus tu auras soif de Moi, plus en toi les désirs matériels se dissiperont. En servant la Vérité Absolue, un dévot voit, même après quelques jours son intelligence se fixer sur Moi, qui suis l'Absolu, avec constance et fermeté. Après avoir quitté ce déplorable univers matériel, il deviendra l'un de Mes compagnons dans le royaume spirituel.

L'intelligence vouée à Mon service d'amour ne peut être rendue vaine à aucun moment. Fût-ce au temps de la création, ou de l'annihilation des mondes, par Ma grâce, tu pourras toujours te rappeler de Moi.

Je Me réserve le droit de ne pas Me montrer aux incroyants, ceci grâce à Ma puissance interne, qui Me voile à leurs yeux. Les sots et les insensés ne connaissent donc pas Ma forme éternelle, non-née et impérissable.

Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés, par Ma puissance interne Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable.

Quoique tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelques austérités que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir. Ainsi, tu te libéreras des conséquences de tes actes, tous vertueux et coupables. Par ce principe de renoncement, tu seras libéré et viendras à Moi.

Quiconque prend refuge en Moi à travers le service de dévotion pur et sans mélange, fût-il un commerçant, un agriculteur ou un ouvrier, une femme [même prostituée], ou né d'une famille d'incroyants, peut atteindre la perfection de l'existence.

Parce qu'il Me sait le bénéficiaire ultime de tous les sacrifices, de toutes les austérités, le Souverain de tous les astres et de tous les êtres célestes, l'Ami et le Bienfaiteur de tous les êtres, le sage trouve la cessation des souffrances matérielles. A ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je donne l'intelligence grâce à laquelle ils peuvent venir à Moi.

L'être spirituel incarné en contact avec la nature matérielle se trouve dans une situation difficile. Mais si, au cours de sa vie humaine, il apprend à vivre au contact de Dieu, la Personne Suprême, ou de ses dévots, il pourra surmonter cette situation.

Si quelqu'un désire continuer de vivre au contact de la nature matérielle, de l'énergie féminine de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et rester séparé de Krishna en ayant l'illusion qu'il peut bénéficier de la nature matérielle, alors son existence conditionnée doit se poursuivre.

Cependant, s'il modifie son état de conscience et recherche la compagnie de la Personne Suprême et Originelle, Krishna, ou de ses compagnons, il peut s'arracher aux pièges de la nature matérielle et ainsi mettre fin à ses souffrances. Il lui suffit seulement de connaître Krishna, la Personne Suprême, c'est-à-dire de connaître la nature de sa forme, de son nom, de ses actes et de ses divertissements, ce qui lui permettra de demeurer constamment en contact avec le Seigneur. De cette façon, après avoir quitté son corps de matière dense, l'être incarné reçoit non pas un nouveau corps matériel mais un corps spirituel, qui lui permettra de retourner auprès de Dieu, dans le monde spirituel. Il met ainsi un terme aux tribulations causées par son association avec l'énergie matérielle.

En vérité, l'être individuel distinct du Seigneur est un serviteur éternel de Dieu, mais il vient dans l'univers matériel et se trouve assujéti aux conditions de ce monde du fait de son désir de dominer la matière. La libération correspond à l'abandon de cette

conception erronée et à la reprise de son activité originelle, qui est de servir le Seigneur. Il retrouve ainsi sa condition originelle.

Le but ultime de l'existence est de chercher à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tel qu'Il est réellement.

La vision parfaite de la Vérité Absolue ne s'obtient qu'à travers la pratique unitive du service de dévotion. Unitive, c'est-à-dire qui permet de s'unir, d'entrer en relation avec l'Absolu, Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

On ne peut réaliser pleinement la Vérité Absolue, le Seigneur Suprême, que par la pratique du service d'amour et de dévotion, qui est en outre le plus haut savoir qui permet d'atteindre le royaume de Dieu.

Pour voir le Seigneur, il est impératif d'acquérir la vue ou vision parfaite de l'absolu, qui se situe au-delà de la radiance qui voile le Seigneur Krishna et enveloppe sa forme personnelle, originelle et absolue, et cette vision parfaite, c'est celle du Seigneur Suprême.

En vérité, le Seigneur Suprême, Krishna, est voilé par la radiance d'or qui émane de son corps Divin, et que forme son aspect d'Être Suprême Impersonnel. Ce n'est que lorsque ce voile est levé, par la grâce du Seigneur Krishna, qu'Il apparaît, Lui l'Absolu, sous son vrai visage.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême possède un royaume éternel où Il se divertit pour l'éternité avec ses compagnons éternels et tout ce qui éternellement l'entoure. Ce royaume éternel est une manifestation de son énergie interne, alors que le cosmos matériel, dans lequel flotte un nombre considérable de galaxies, constitue une manifestation de son énergie externe. Or, quand Il descend dans le cosmos matériel et plus précisément dans une galaxie matérielle, Il le fait à travers sa puissance interne, et avec tout son entourage. Sa forme, son nom, sa renommée, son entourage, son royaume, ne sont pas des créations de la matière dense. Lorsqu'Il descend ainsi, c'est afin de rappeler à Lui les âmes déchues et de rétablir les principes de la religion, de la spiritualité, que Lui-même a énoncé. Personne d'autre que Dieu ne peut rétablir ces principes. Lui seul, ou un être qualifié doté par Lui de pouvoirs à cette fin, peut dicter les codes de la religion.

La vraie religion consiste à connaître Dieu, à connaître la relation qui nous unit à Lui, nos devoirs envers Lui et finalement, notre destinée une fois quitté le corps de matière dans lequel nous résidions. Les hommes qui désirent retrouver la vue, et

considérer la vie sous son vrai jour, doivent se tourner vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et ne s'attacher qu'à sa parole et à son enseignement, qui représentent la vraie lumière pure, la véritable nourriture céleste, ainsi verront-ils le but de l'existence se réaliser pour eux.

Le Seigneur Krishna apparaît parfois personnellement, ou encore Il se fait représenter par un être qualifié qu'Il dote Lui-même de pouvoirs particuliers, mais dans un cas comme dans l'autre, le but poursuivi est le même : ramener à Lui, en leur demeure originelle, les êtres aux prises avec la souffrance. Le bonheur auquel aspirent les âmes conditionnées ne se trouve en aucun lieu des innombrables planètes et galaxies matérielles. Ce bonheur éternel dont elles demeurent assoiffées ne s'obtient que dans le royaume de Dieu. Mais les êtres oublieux, que les attributs de la nature matérielle gardent sous leur emprise, ignorent tout de ce royaume. C'est pourquoi le Seigneur vient répandre la connaissance de ce qui touche au monde spirituel, ce qu'Il accomplit certaines fois en personne, sous la forme d'un Avatar, et d'autres fois à travers son représentant qualifié, également nommé fils de Dieu. Ces Avatars et fils de Dieu ne limitent pas leur message de retour à Dieu à la société des hommes seulement, leur activité s'étend aussi à toutes les autres catégories d'êtres, depuis les êtres saints vertueux, les êtres célestes, jusqu'aux êtres plus bas que l'homme.

Le but ultime de l'existence est de chercher à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tel qu'Il est réellement.

Tous les grands sages d'antan se sont engagés dans le service de Krishna, le Seigneur Suprême et Absolu, qui se trouve au-delà des trois attributs de la nature matérielle ; vertu, passion et ignorance, pour obtenir le plus grand bienfait, devenir eux-mêmes libres des conditions matérielles. Et quiconque marche sur leurs traces se qualifie pour obtenir à son tour la libération du monde de la matière.

Le but ultime des pratiques de la religion, ou de la spiritualité, n'est pas d'obtenir quelque avantage matériel, pas plus que d'acquérir le simple savoir qui permet de discerner le spirituel du matériel. Il consiste à se libérer de l'esclavage matériel et à retrouver une existence de pure liberté dans le monde spirituel, ou Krishna, Dieu, la Personne Suprême règne en Maître Absolu. C'est pourquoi le Seigneur énonce Lui-même les principes et lois de la religion, dont seuls les grands sages purs connaissent le but. Les grands sages purs, agents qualifiés du Seigneur, pratiquent tous le service de dévotion ; ainsi, ceux qui désirent leur propre bien marcheront sur les traces de ces grands sages, car ils obtiendront ainsi le bienfait ultime.

Le Seigneur du cosmos matériel et des galaxies soutient toutes les planètes, que peuplent les êtres saints, vertueux, les hommes et les espèces inférieures, et s'Il apparaît dans les mondes sous diverses formes d'Avatars, y montrant ses divertissements, c'est à seule fin de rappeler à Lui tous ceux que gouverne la pure vertu.

Il existe d'innombrables galaxies matérielles, qui renferment chacune d'innombrables planètes, peuplées par diverses catégories d'êtres, différemment influencés par les trois gunas, les trois attributs ou formes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Le Seigneur, Visnu, émanation plénière de Krishna, apparaît dans chacune des galaxies, dans chacune de ces catégories d'êtres, et y manifeste ses divertissements sublimes à seule fin de faire germer dans le cœur de tous, les désirs de retourner auprès de Lui, dans son royaume éternel. Le Seigneur conserve toujours sa nature originelle, spirituelle et absolue ; néanmoins, selon les circonstances de temps et de lieu où Il apparaît, Il semble assumer diverses natures.

L'âme spirituelle, du fait qu'elle se soit incarnée dans un corps de matière, humain, animal ou végétal, est conditionnée par la matière et par l'énergie d'illusion du Seigneur. Le conditionnement de l'âme remonte aux temps immémoriaux.

L'âme conditionnée, en raison de son contact prolongé avec la matière et de ses existences successives en ce monde, a développé par habitude, une tendance instinctive à vouloir dominer l'énergie matérielle. Ainsi, lorsqu'elle obtient une forme humaine, elle n'a aucunement conscience de la responsabilité qui lui échoit. La forme humaine est en effet l'occasion pour elle d'échapper aux griffes de la matière illusoire, et les Paroles et Enseignements de Dieu sont particulièrement destinés à la guider vers le Seigneur Suprême, en sa demeure originelle. Le fait de se réincarner dans un cycle sans fin à travers les différentes espèces vivantes, 8 400 000 au total, correspond à l'emprisonnement de l'âme distincte déchue, condamnée. La forme humaine lui offre l'occasion d'échapper à cet emprisonnement. La seule préoccupation de l'homme doit donc être de rétablir sa relation perdue avec Dieu. Dans cette perspective, personne ne doit jamais être encouragé à agir en vue de la satisfaction des sens sous prétexte d'accomplir quelque activité religieuse. Un tel détournement de l'énergie humaine n'a pour résultat que d'égarer la société. Comprendons que les diverses formes de plaisirs matériels ne peuvent qu'entraver gravement le progrès spirituel des hommes, car ces derniers refuseront de renoncer aux actions matérielles, qui les gardent prisonniers de la matière.

La perfection de l'existence ne peut être atteinte par un labeur excessif, par l'accumulation de richesses ou par la multiplication de la progéniture, mais par le seul renoncement aux plaisirs matériels, aux plaisirs des sens, et au matérialisme sous toutes ses formes. La première nécessité pour l'homme est de réaliser la relation éternelle qui l'unit au Seigneur, pour, sans plus attendre, s'abandonner à Lui.

Il existe deux sources de satisfaction pour l'être spirituel individuel distinct de Dieu. Enlisé dans les voies de la matière, il la recherche à travers le plaisir des sens, et délivré du joug que représentent les gunas, les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, il la trouve dans le seul service d'amour offert au Seigneur. Cela signifie que l'être distinct est, par nature, fait pour servir, et non pour être servi. Illusionné par les conditions où le plonge l'énergie externe, il s'imagine digne d'être servi, le bénéficiaire légitime des excellences de ce

monde, mais la vérité est qu'il reste serviteur : de ce que lui dictent les sens, tels que la concupiscence, l'avidité, la colère, l'avarice, l'orgueil, la démesure et l'intolérance. Mais s'il retrouve ses esprits, avec le savoir spirituel grâce auquel il réalise qu'il n'est pas le maître de l'univers matériel, mais bien plutôt le serviteur de ses sens, alors il implore le Seigneur de l'engager dans son service, et trouve de cette manière, libéré de l'illusion créée par les prétendus plaisirs matériels, le vrai bonheur. En vérité, tous les bienfaits arrivent d'eux-mêmes à un être pur, sans qu'il lui soit même besoin de les désirer. Il puise sa satisfaction dans rien moins que le service qu'il offre au Seigneur.

L'univers matériel est rempli d'êtres affamés. Mais ce dont ils ont faim, ce n'est pas de nourriture délectable, d'un toit protecteur, de moyens de défense, ou de plaisirs sensuels. C'est plutôt de vivre dans une atmosphère spirituelle. L'ignorance seule leur fait croire que l'insatisfaction du monde vient d'un manque de nourriture, de logis confortables, de moyens de défense efficaces, ou d'objets de plaisirs. Là est bien ce que l'on nomme l'illusion, car en vérité, l'être distinct a faim de satisfaction spirituelle, quand il croit avoir faim de plaisirs matériels. Il a besoin de nourriture spirituelle, d'abri spirituel, de force défensive spirituelle et de satisfaction spirituelle des sens, qui s'obtiennent tous auprès de l'Être Spirituel Suprême, le Seigneur Krishna. Ainsi, celui qui vient au contact du Seigneur ne peut plus éprouver d'attrait pour la nourriture, le refuge, les moyens de défense et le plaisir sensuel illusoire de l'univers matériel, que convoitent pourtant même les habitants des planètes édéniques. C'est pourquoi le Seigneur enseigne, dans la Bhagavad-gita [Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême], que même arrivé dans la plus haute planète de la galaxie, Brahmaloça, où les êtres vivent des millions d'années, personne ne peut apaiser sa vraie faim.

Le Seigneur dit : Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse, sont des lieux de souffrance où se succèdent la naissance et la mort. Mais pour l'âme qui atteint Mon royaume, il n'est plus de renaissance.

L'être distinct ne peut combler sa faim que lorsqu'il s'établit dans l'immortalité, laquelle s'obtient dans le monde spirituel, bien au-delà de Brahmaloça, et par le contact avec le Seigneur Krishna, celui qui accorde à ses dévots et dévotes le plaisir sublime de la libération. Le plaisir du Seigneur est le seul critère d'action pour l'être parfait, car le verdict de la véritable sagesse concernant la plus haute perfection de l'existence est que l'on doit satisfaire le Seigneur à travers l'accomplissement de ses devoirs.

Le Seigneur dit : En adorant le Seigneur, l'omniprésent à l'origine de tous les êtres, l'homme peut, dans l'accomplissement de son devoir propre, atteindre la perfection.

Tout est bon pour le plaisir du Seigneur, puisqu'Il est la Vérité Absolue. Ainsi, la plus haute perfection que l'on puisse atteindre en s'acquittant de ses devoirs dans l'institution des classes sociales, est de faire plaisir au Seigneur Krishna.

La libération de l'énergie illusoire.

Le Seigneur nous enseigne la méthode qui permet de se libérer de l'emprise difficilement surmontable de maya, l'énergie d'illusion, la situation transcendantale du Seigneur Suprême, et le processus du service de dévotion, grâce auquel on se libère de toute activité matérielle.

Le bonheur permanent ne peut être trouvé dans ce monde matériel, ni sur les planètes de types terrestres, ni sur les planètes supérieures, édéniques, paradisiaques, que l'on peut atteindre dans la prochaine vie, après avoir effectué des cérémonies et des sacrifices rituels. Sur terre comme au ciel, l'entité spirituelle incarnée est harcelée par l'envie et la rivalité provenant des autres êtres. Par conséquent, toute personne qui désire sérieusement trouver un soulagement permanent des souffrances de l'existence matérielle doit se mettre à l'abri en prenant refuge auprès d'un maître spirituel authentique. De cette manière, le dévot ou la dévote se libère rapidement de tout esclavage matériel.

L'Âme Suprême de toute la création a envoyé tous les êtres vivants (les âmes spirituelles) dans diverses espèces corporelles supérieures et inférieures, afin que ces âmes conditionnées puissent cultiver, soit une satisfaction sensorielle, soit une libération ultime, selon leurs envies.

L'Âme Suprême pénètre dans les corps matériels des êtres créés, active le mental et les sens, et amène ainsi les âmes conditionnées à approcher les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, pour la satisfaction de leurs sens. L'être vivant individuel et distinct de Dieu, maître du corps matériel utilise ses sens matériels, qui ont été activés par la Personne Suprême, pour essayer de jouir des objets sensoriels composés des trois modes d'influence de la nature. C'est ainsi que l'être spirituel s'identifie à tort à son corps matériel et s'emmêle dans l'énergie illusoire du Seigneur. Poussé par des désirs matériels profondément enracinés, l'être spirituel incarné engage ses organes sensoriels actifs dans des activités fructueuses. Il expérimente ensuite les résultats de ses actions matérielles en errant à travers ce monde dans ce que l'on appelle le bonheur et la détresse. Ainsi, conditionné par la matière, il est forcé de subir le cycle des naissances et des morts répétées. Poussé par les réactions de ses propres activités, il erre impuissant, allant d'une situation peu propice à une autre, souffrant du moment de la création jusqu'au moment de l'annihilation cosmique. Lorsque l'anéantissement des éléments matériels est imminent, la Personne Suprême sous sa forme du temps éternel retire le cosmos manifesté, composé d'éléments de matière dense et éthéré, et la galaxie entière disparaît dans la non-manifestation.

Alors que l'anéantissement cosmique approche, une terrible sécheresse a lieu sur toute la terre pendant cent ans. Pendant cent ans, la chaleur du soleil augmente progressivement et sa chaleur flamboyante commence à tourmenter les trois

mondes, les trois régions principales de la galaxie, édénique, terrestre et enfer. A partir de Patalaloka (planète située en enfer), un feu se développe, émanant de la bouche du Seigneur Sankarsana, émanation plénière de Krishna. Ces flammes tirant vers le haut, poussées par de grands vents, brûlent tout dans toutes les directions. Des hordes de nuages appelés Samvartaka versent des torrents de pluie pendant cent ans. S'inondant dans les gouttes de pluie aussi longues que le tronc d'un éléphant, les précipitations mortelles submergent la galaxie entière dans l'eau. Puis Vairaja Brahma, l'âme de la forme universelle, abandonne son corps universel, et entre dans la nature subtile, éthérée, non manifestée, comme un feu qui n'a plus de carburant. Privé de sa qualité d'arôme par le vent, l'élément terre se transforme en eau, et l'eau, privée de son goût par ce même vent, se confond avec le feu. Le feu, privé de sa forme par l'obscurité, se dissout dans l'élément air. Lorsque l'air perd sa qualité de toucher par l'influence de l'espace, il se fond dans cet espace. Lorsque l'espace est privé de sa qualité tangible par l'Âme Suprême sous la forme du temps, il fusionne en faux ego [Ego matériel ou faux ego : « *Næud* » qui retient ensemble l'âme et le corps]. Illusion d'être le maître absolu, le possesseur suprême et le bénéficiaire légitime de tous les plaisirs du monde, par laquelle l'âme distincte s'identifie au corps de matière qu'elle revêt et à tout ce qui s'y rapporte [apparence, nationalité, race, famille, communauté, appartenance religieuse, plaisirs et souffrance]. L'illusion est à l'origine du conditionnement matériel et de l'ignorance. Les sens matériels et l'intelligence se confondent en un faux ego dans la passion dont ils sont issus, et le mental, avec les êtres célestes, fusionne en faux ego dans la vertu. Ensuite, le faux ego global, avec toutes ses qualités, fusionne dans l'agrégat des vingt quatre éléments de la nature matérielle.

Telle est maya, l'énergie illusoire de la Personne Suprême. Cette puissance illusoire, constituée des trois modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, est habilitée par le Seigneur pour la création, l'entretien et l'anéantissement de la galaxie matérielle. Même un matérialiste insensé peut facilement traverser l'énergie illusoire du Seigneur Suprême, qui est toujours difficilement surmontable pour ceux qui ne se sont pas abandonnés à Dieu. En acceptant le rôle des hommes et des femmes dans la société humaine, les âmes individuelles et conditionnées par la matière et l'énergie d'illusion, s'unissent dans les relations sexuelles. Ainsi, les êtres font constamment des efforts matériels pour éliminer leur malheur et augmenter sans cesse leur plaisir. Mais il faut voir qu'ils aboutissent inévitablement exactement au résultat inverse. En d'autres termes, leur bonheur disparaît inévitablement, et à mesure qu'ils vieillissent, leur confort augmente.

On ne peut pas trouver le bonheur permanent, même sur les planètes paradisiaques, que l'on peut atteindre dans sa prochaine vie par des cérémonies rituelles et des sacrifices. Même dans le ciel matériel, l'entité vivante incarnée est perturbée par la rivalité avec ses égaux et l'envie de ses supérieurs. Et puisque leurs résidences dans les planètes édéniques se terminent avec l'épuisement de leurs activités pieuses, les

habitants de ces planètes supérieures sont affligés par la peur, anticipant la destruction de leur vie céleste. Ils ressemblent ainsi à des rois qui, bien qu'admirés par les citoyens ordinaires, sont constamment harcelés par les rois ennemis, et qui n'atteignent donc jamais le bonheur réel.

Par conséquent, toute personne qui désire sérieusement le vrai bonheur, doit chercher un maître spirituel authentique, et se mettre à l'abri par l'initiation reçue. La qualification du maître spirituel authentique tient au fait qu'il a réalisé les conclusions des saintes écritures par délibération et qu'il est capable de convaincre les autres de ces conclusions. Ces grandes personnalités, qui ont pris refuge en Dieu en laissant de côté toutes les considérations matérielles, doivent être comprises comme des maîtres spirituels authentiques, car se sont des âmes réalisées, qui ont vue la vérité. En acceptant le maître spirituel authentique comme sa vie, son âme et sa divinité adorable, le disciple doit apprendre de lui le processus du pur service de dévotion. La Personne Suprême, Krishna, l'Âme de toutes les âmes, est encline à se donner à ses purs dévots. Par conséquent, le disciple doit apprendre du maître spirituel à servir le Seigneur sans duplicité et d'une manière si fidèle et favorable, que le Seigneur Suprême, satisfait, s'offrira au disciple fidèle.

Un disciple sincère doit apprendre à dissocier l'âme de tout ce qui est matériel et à cultiver positivement l'union avec son maître spirituel et d'autres fidèles dévots du Seigneur. Il doit être miséricordieux envers ceux qui se trouvent dans une position inférieure à lui, cultiver l'amitié avec ceux qui sont à un niveau égal et servir docilement ceux qui se trouvent dans une position spirituelle supérieure. Ainsi, il doit apprendre à gérer correctement tous les êtres vivants. Pour servir le maître spirituel, le disciple doit apprendre la propreté, la pureté, l'austérité, la tolérance, le silence, l'étude des connaissances védiques [des Védas, les saintes écritures originelles], la simplicité, le célibat, la non-violence et l'équanimité, face aux dualités matérielles telles que la chaleur et le froid, le bonheur et la détresse, la réussite et l'échec.

On doit pratiquer la méditation en se sachant et en se voyant constamment être une âme spirituelle éternelle, et en voyant le Seigneur comme le contrôleur absolu de tout. Pour augmenter sa méditation, il faut vivre dans un endroit isolé et renoncer à un faux attachement à son attirail domestique. Abandonnant les décorations du corps matériel temporaire, il faut s'habiller avec des bouts de tissu trouvés dans des endroits rejetés, ou avec l'écorce des arbres. De cette façon, il faut apprendre à être satisfait dans toutes situations matérielles.

Il faut avoir la ferme conviction de réussir dans la vie en suivant les saintes écritures qui décrivent les gloires de la Personne Suprême. En même temps, il faut éviter de blasphémer les autres écritures saintes et religions. Il faut contrôler de manière rigide son mental, sa parole et ses activités corporelles, toujours dire la vérité et mettre son mental et ses sens sous son contrôle total.

Il faut entendre, glorifier et méditer sur les merveilleuses activités transcendantes du Seigneur. Il faut spécifiquement être absorbé par l'apparence, les activités, les qualités et les noms sacrés de la Personne Suprême. Ainsi inspiré, on doit effectuer toutes ses activités quotidiennes comme une offrande offerte au Seigneur. On doit accomplir le sacrifice, la charité et la pénitence exclusivement pour la satisfaction du Seigneur. De même, on ne doit chanter que les hymnes qui glorifient la Personne Suprême. Toutes ses activités religieuses doivent être accomplies comme une offrande au Seigneur. Tout ce que l'on trouve agréable doit être immédiatement offert au Seigneur Suprême, et même sa femme, ses enfants, sa maison et son air de vie, doit être offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Celui qui désire son intérêt personnel ultime, doit cultiver l'amitié avec les personnes qui ont accepté Krishna comme le Seigneur de leur vie. Il faut développer davantage une attitude de service envers tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Il faut surtout essayer d'aider ceux qui ont une forme de vie humaine, et parmi eux, surtout ceux qui acceptent les principes du comportement religieux. Parmi les religieux, il faut surtout rendre service aux purs dévots de la Personne Suprême.

Il faut apprendre à s'associer avec les fidèles dévots du Seigneur en se rassemblant avec eux pour chanter les gloires de Krishna. Ce processus est le plus purifiant. Alors que les fidèles dévots développent ainsi leur amitié affectueuse, ils ressentent un bonheur et une satisfaction mutuels. Et en s'encourageant ainsi mutuellement, ils sont capables de renoncer au plaisir des sens matériels, qui est la cause de toutes leurs souffrances.

Les dévots du Seigneur discutent constamment entre eux de la gloire de la Personne Suprême. Ainsi, ils se souviennent constamment du Seigneur et se rappellent mutuellement ses qualités et ses divertissements. De cette façon, par leur dévotion aux principes du service de dévotion, les fidèles dévots plaisent à Krishna, la Personne Suprême, qui leur enlève tout ce qui est de mauvais augure. Etant purifiés de tous les obstacles, les dévots s'éveillent à l'amour pur de Dieu, et donc, même en ce monde matériel, leurs corps spiritualisés présentent les symptômes d'extase transcendante.

Ayant atteint l'amour de Dieu, les fidèles dévots pleurent parfois fort, absorbés par la pensée du Seigneur infaillible. Parfois, ils rient, éprouvent un grand plaisir, parlent à haute voix au Seigneur, dansent ou chantent. Ces dévots, ayant transcendé l'existence matérielle ainsi que la vie conditionnée, imitent parfois la Personne Suprême en mettant en pratique ses divertissements. Et parfois, atteignant son audience personnelle, ils restent paisibles et silencieux. Ainsi, apprenant la science du service de dévotion et s'engageant pratiquement dans le service d'amour et de dévotion du Seigneur, le dévot arrive au stade de l'amour pour Dieu. Et par dévotion complète à la Personne Suprême, Krishna, le dévot surmonte facilement l'énergie illusoire, maya, qui est extrêmement difficile à surmonter.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est la cause de la création, du maintien et de la destruction de notre galaxie comme de toutes les autres galaxies du cosmos matériel, mais il n'a pas de cause antérieure. Il imprègne les différents états d'éveils, de rêve et de sommeil profond inconscient et existe également au-delà d'eux. En pénétrant dans le corps de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, Il anime le corps, les sens, les airs de vie et les activités mentales, ainsi tous les organes subtils, (éthérés) et grossiers (de matière dense) du corps commencent leurs fonctions. Krishna, est Dieu, la Personne Suprême, la Vérité Suprême et Absolue.

Ni l'âme, ni les facultés de la parole, de la vue, de l'intelligence, l'air vital ou l'un des sens ne sont capables de pénétrer cette Vérité Suprême, pas plus que de petites étincelles ne peuvent affecter le feu originel à partir duquel elles sont générées. Même le langage faisant autorité des Védas [les saintes écritures originelles] eux-mêmes rejettent la possibilité que la Vérité puisse être exprimée par des mots. Mais par référence indirecte, le son védique [des Védas] sert de preuve à la Vérité Suprême, car sans l'existence de cette Vérité Suprême, les diverses restrictions trouvées dans les Védas n'auraient aucun but ultime.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dirige nos sens sous son aspect d'Âme Suprême. Il se tient au plus profond du cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, qu'il s'agisse des êtres mobiles ou immobiles, des êtres célestes, des hommes, des animaux ou des végétaux. En conséquence, nous devrions considérer chaque corps de matière comme le lieu de résidence du Seigneur, un temple ; c'est avec une telle façon de voir que nous satisferons le Seigneur. Telle est la position spirituelle et absolue de Dieu, la Personne Suprême.

Bien que les objets des sens [les formes, les saveurs, les objets du toucher, les odeurs et les sons] ne peuvent comprendre comment les organes des sens les perçoivent, l'âme conditionnée, bien que côtoyant l'Âme Suprême dans le corps, ne peut comprendre comment l'Être Spirituel Suprême, le Maître de la création matérielle, dirige ses sens. L'âme individuelle et l'Âme Suprême vivent ensemble dans le corps, mais c'est bien l'Âme Suprême qui dirige ses sens lorsqu'elle cherche à jouir des différents plaisirs matériels, mais, de même que les objets des sens ne peuvent voir les sens, l'âme conditionnée ne peut voir l'Âme Suprême qui la dirige. L'âme conditionnée éprouve des désirs et l'Âme Suprême les exauce, mais la première demeure incapable de voir la seconde. Si les âmes conditionnées ne peuvent pas voir leur Ami Suprême qui se trouve dans leur propre corps, elles doivent pour autant Lui offrir leur hommage respectueux.

L'être vivant, l'être spirituel incarné, parce qu'il est de nature spirituelle, peut comprendre ce qui touche à tous les objets matériels. Il peut même, une fois qu'il a pris conscience de sa véritable identité spirituelle, connaître l'Âme Suprême. Cependant, même s'il est fort avancé, il ne peut saisir pleinement l'Être Suprême, la Personne de Dieu, car Il est illimité, et qu'Il jouit dans leur plénitude et à l'infini des

six perfections ; la beauté, la richesse, la renommée, le savoir, la puissance et le renoncement.

Personne ne peut agir de façon indépendante ; au contraire, chacun agit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. Tous les êtres agissent sous sa direction.

Le pouvoir de nos sens, notre puissance mentale, notre vigueur physique, notre force vitale, de même que l'immortalité et la mortalité sont tous soumis à l'autorité suprême de Dieu. Ainsi, c'est parce que Krishna voit, entend, sent, ressent, touche, goûte, que l'être vivant à son tour le peut aussi.

C'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême qui active le mental et les sens, sous sa forme d'Âme Suprême sise dans le cœur de tous les êtres vivants ; les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. L'Âme Suprême pénètre dans le corps matériels de tous les êtres créés, active le mental et les sens, et amène ainsi les âmes conditionnées à approcher les trois modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, pour la satisfaction des sens. L'être vivant maître du corps matériel utilise ses sens matériels, qui ont été activés par la Personne Suprême, pour essayer de jouir d'objets sensoriels composé des trois modes d'influence de la nature.

Puisque tout dépend de la volonté de Dieu, la Personne Suprême, notre seul et unique devoir consiste à nous abandonner à Lui et à rechercher sa divine protection.

A l'origine, l'Absolu, l'Être Suprême, se manifeste comme les trois modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. L'Être Suprême étend encore sa puissance, et ainsi le pouvoir d'agir et le pouvoir de la conscience se manifestent avec le faux ego, qui couvre l'identité de l'être vivant conditionné. Ainsi, par l'expansion des multiples formes de l'Absolu, les êtres célestes, en tant qu'incarnation de la connaissance, se manifestent avec les sens matériels, leurs objets et les résultats de l'activité matérielle, à savoir le bonheur et la détresse. De cette manière, la manifestation du monde matériel a lieu comme cause subtiles et comme effet matériel visible dans l'apparition d'objets matériels de matière dense. L'Être Spirituel Suprême, qui est la cause de toutes les manifestations éthérées et de matière dense, leur est simultanément transcendantal, étant Absolu.

L'âme spirituelle éternelle [ce que chacun de nous est] n'est jamais née et ne mourra jamais, ni ne grandit, ni ne se décompose. Cette âme spirituelle est en fait le connaisseur de la jeunesse, de l'âge moyen et de la mort du corps matériel. Ainsi, l'âme peut être comprise comme étant pure conscience, existant partout à tout moment et n'étant jamais détruite. Tout comme l'air vital dans le corps, bien qu'un, se manifeste comme autant de personnes en contact avec les différents sens matériels, l'âme unique semble assumer diverses désignations matérielles en contact avec le corps matériel.

L'âme spirituelle est incarnée dans de nombreuses espèces de vie différentes dans le monde matériel. Certaines espèces sont nées d'œufs, d'autres d'embryons, d'autres de graines de plante et d'arbres, et d'autres de transpiration, dans l'eau. Mais dans toutes les espèces de vie, l'air vital reste immuable et suit l'âme spirituelle d'un corps à l'autre. De même, l'âme spirituelle est éternellement la même malgré sa condition matérielle de vie. Nous en avons actuellement une expérience pratique. Lorsque nous sommes absorbés dans un sommeil profond sans rêver, les sens matériels deviennent inactifs, et même le mental et le faux ego ont fusionnés dans une condition dormante. Mais bien que les sens, le mental et le faux ego soient inactifs, on se souvient au réveil que l'âme dormait paisiblement.

Quand on s'engage sérieusement dans le service de dévotion dédié à la Personne Divine, Krishna, en fixant les pieds pareils au lotus du Seigneur qui réside dans son cœur comme étant le seul but de la vie, on peut détruire les innombrables désirs impurs logés dans notre cœur à la suite de notre précédente action fructueuse au sein de trois modes d'influence de la nature matérielle. Lorsque le cœur est ainsi purifié, on peut directement percevoir à la fois le Seigneur Suprême et soi-même comme étant des entités transcendantales. Ainsi, on devient parfait dans la compréhension spirituelle par l'expérience directe, tout comme on peut expérimenter directement le soleil grâce à une vision normale et saine.

Purifiée par le service d'amour et de dévotion qu'elle dédie au Seigneur Krishna, une personne peut très rapidement se libérer de toutes les activités matérielles, même dans la vie actuelle, et ainsi bénéficier d'une existence pure sur le plan transcendantal. Si un ignorant qui n'a pas conquis ses sens matériels n'adhère pas aux injonctions védiques, il se livrera certainement à des activités pécheresses et irréligieuses. Ainsi, sa récompense sera la naissance et la mort de manière répétée. En exécutant sans attachement les activités réglementées prescrites dans les Védas, les saintes écritures originelles, offrant les résultats d'une telle activité au Seigneur Suprême, on atteint la perfection et la liberté de l'esclavage de l'activité matérielle. Les résultats matériels fructueux offerts dans les saintes écritures révélées ne sont pas le but réel de la connaissance védique, mais sont destinés à stimuler l'intérêt du postulant.

En ce monde matériel, toute action bonne ou mauvaise doit être tenue pour souillée ou fautive, du fait de son lien avec la matière. L'être conditionné, privé de raison, croit qu'il se livre à une action charitable en ouvrant pour le bien matériel d'autrui des hôpitaux ou des établissements d'enseignement dispensant une instruction matérielle, mais il ignore que de telles entreprises sont également fautives, car elles ne lui permettront pas d'échapper au phénomène de la transmigration, de la réincarnation.

Les prétendus actes de vertu accomplis dans l'univers matériel peuvent permettre à leur auteur de renaître dans une famille noble ou sur les planètes supérieures, parmi les habitants des planètes édéniques, paradisiaques, mais de tels actes s'avèrent également fautifs, car ils n'entraînent pas la libération, le salut. Le fait de naître dans

un lieu agréable ou au sein d'une bonne famille n'implique en rien que l'on échappera aux tribulations matérielles, à la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. L'âme conditionnée, subissant l'emprise de la nature matérielle, ne peut pas comprendre que toute action accomplie en vue du plaisir des sens est impure et que seul le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême peut le libérer de toutes impuretés, faire disparaître toutes ses souffrances, et lui permettre de connaître le Seigneur Krishna tel qu'il est. Ainsi, parce qu'elle ne met pas un terme à ses actes illicites, elle doit passer d'un corps à un autre, au sein d'espèces parfois élevées, parfois les plus basses. L'univers matériel est un lieu d'où l'on ne peut pas s'échapper. Celui qui désire la libération doit orienter ses activités vers le service de Dévotion. Aucune autre alternative ne s'offre à lui.

Celui qui désire couper rapidement le nœud du faux ego [de la domination de la nature matérielle et de l'identification à son corps], qui lie l'âme spirituelle, doit adorer le Seigneur Suprême, Krishna. L'adorateur doit devenir pleinement absorbé en méditant sur lui-même en tant que serviteur éternel du Seigneur, et doit donc parfaitement adorer Dieu, se souvenant que le Seigneur est également situé dans son cœur. Ainsi, l'adorateur du Seigneur Suprême doit reconnaître que la Personne Suprême, Krishna, est omniprésent et doit l'adorer par sa présence dans le cœur de l'invité que l'on reçoit dans sa maison, et aussi dans son propre cœur. De cette façon, l'adorateur obtiendra très bientôt la libération. La libération consiste à retrouver sa position originelle, celle qui consiste à servir le Seigneur. Lorsque l'être vivant se détache de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est ce que l'on appelle l'immortalité. La libération c'est aussi rompre les chaînes qui nous retiennent prisonniers de ce monde matériel, afin de retourner dans le royaume éternel de Dieu.

Souffrances et joies relatives caractérisent ensemble l'existence matérielle, et on les retrouve aussi bien sur Brahmaloaka, la planète la plus importante et la plus élevée de notre galaxie « *la Voie Lactée* », que sur les autres planètes. Elles marquent la vie des êtres célestes, les habitants des planètes supérieures, paradisiaques, comme de celles des êtres humains et des animaux. Présentes chez tous les êtres, elles varient simplement d'intensité et de qualité de l'un à l'autre. Chacun doit connaître les souffrances de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort, de même que chacun se voit allouer une certaine part de bonheur. Personne ne peut, par ailleurs, accroître ou diminuer ses joies ou ses peines par ses propres efforts, et même s'il y parvenait, les fruits de son labeur resteraient précaires. Il ne faut donc pas s'attarder vainement à d'aussi fragiles promesses, mais plutôt concentrer ses efforts sur le retour à Dieu. Telle est la mission de l'être humain.

L'existence matérielle, celle que nous vivons en ce monde matériel, n'est que craintes. Quatre problèmes lui sont liés :

Il faut se nourrir, trouver un abri, se reproduire et affronter la peur.

C'est ce dernier, où apparaît la crainte, qui nous harcèle le plus. Ignorants le prochain obstacle qui se dressera devant nous, nous sommes sans cesse plongés dans la crainte. L'existence matérielle tout entière est une suite d'obstacles, et c'est pourquoi le problème de la crainte ressort constamment. Elle a pour origine notre contact avec l'énergie illusoire du Seigneur, aspect de l'énergie externe, appelée aussi maya. Or cette condition misérable prend fin dès que vibrent les Saints Noms du Seigneur, les seize mots qui sont sa représentation sonore, et que chanta le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or :

haré krishna, haré krishna, krishna krishna, haré haré / haré

Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Usons de la puissance de ces vibrations sonores pour nous libérer de toutes les menaces de l'existence matérielle. Tout être vivant ; homme ou animal, se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en vérité personne n'échappe aux lois du Seigneur, lois sévères, lois à jamais inviolables. Il arrive que des malfaiteurs, par ruse, contournent la législation des hommes, mais jamais impunément les codes du législateur Suprême. Quiconque se risque au moindre écart hors de la voie tracée par Dieu s'expose à de graves difficultés. D'une manière générale, on nomme préceptes religieux les lois de l'Être Suprême, dont le principe essentiel invariable est que dans toutes circonstances, l'homme obéisse à la volonté du Seigneur Souverain. Personne n'échappe aux lois sévères de Dieu, c'est là qu'il faut voir l'origine même de l'existence matérielle. Chacun de ceux qui habitent ce monde matériel s'est exposé volontairement, librement, au risque que représente le conditionnement par la matière. Il s'est jeté lui-même dans le piège des lois de la nature matérielle. Mais la vie humaine a précisément pour but d'amener l'être incarné à connaître les causes de son conditionnement, seule voie pour échapper aux griffes de l'existence matérielle.

Le seul moyen pour quitter cet esclavage matériel, consiste à se rendre à la volonté de Dieu. Mais l'insensé, plutôt que de fuir l'emprise de maya, l'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan, s'empêtre dans les différents noms de ce qu'il croit son identité, intellectuel, administrateur, commerçant, ouvrier, hindou, musulman, chrétien, Européen, Américain, Africain, et ne se plie aux ordres du Seigneur Suprême que sous l'influence des lois et écritures relatives à cette identité.

Les lois d'un état quel qu'il soit ne sont que d'imparfaites imitations des préceptes religieux ; séculier, ou séparé de Dieu, l'état permet aux citoyens d'enfreindre les lois divines, mais leur enjoint strictement d'obéir aux siennes. Or le peuple souffre davantage s'il néglige les lois de Dieu et n'observe que les lois humaines. Car imparfait par nature, sous quelque forme de conditionnement matériel qu'il se trouve, l'homme, même le plus évolué, ne peut créer qu'une législation imparfaite. Les lois de Dieu, elles, ne comportent aucune imperfection, et s'ils en sont instruits, quel besoin les hommes ont-ils d'une législation relative, créée par des politiciens

d'expédient, égarés en tous points. Les lois humaines doivent toujours être modifiées, révisées, mais non celles de Dieu, puisque issues de l'Être Divin qui possède la perfection suprême.

Les lois scripturaires, dont nous parlions plus haut, sont établies par des âmes libérées, les purs représentants de Dieu, en regard des diverses conditions propres à chaque être. L'adhésion à ces lois, issues du Seigneur, amène peu à peu l'âme conditionnée à se libérer des griffes de l'existence matérielle. Néanmoins, chacun est, par sa nature profonde, un serviteur éternel ou une servante éternelle du Seigneur Suprême. Ainsi peut-il, peut-elle, à l'état libéré, servir le Seigneur dans un sentiment d'amour purement spirituel, et jouir ainsi d'une existence de parfaite liberté, parfois même dans une position égale, voire supérieure, à celle du Seigneur. A l'état conditionné au contraire, dans l'univers matériel sous l'illusion de maya, chacun désire dominer tous les autres êtres, esprit de domination qui prolonge et alourdit son conditionnement, jusqu'au jour où il s'abandonne au Seigneur et retrouve auprès de Lui sa condition première de serviteur éternel.

Si quelqu'un adopte très sérieusement la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, il peut résister aux provocations engendrées par le péché. Il faut s'abstenir de commettre les quatre formes de péchés ci-après :

Il est donc interdit d'avoir des rapports sexuels illicites, hors mariage, de manger de la viande, du poisson et des œufs, de consommer des drogues et tous produits intoxicants, tels que les substituts de drogue et autres opiacés, l'alcool, café, thé, cigarette, et de jouer aux jeux d'argent.

Si par la grâce du Seigneur nous pouvons rester fidèles aux principes régulateurs que sont les interdits cités ci-dessus, et chanter l'hymne des Saints Noms de Dieu, « *Haré Krishna* », le Seigneur ne manquera pas de nous protéger. De fait, Krishna déclare que son dévot ou sa dévotte n'est jamais vaincu. Toutes celles et ceux qui suivent cette discipline de la conscience de Krishna doivent se soumettre à l'observance stricte des principes régulateurs et demeurer fermes dans la pratique du chant des Saints Noms du Seigneur.

Si nous agissons ainsi, nous n'avons rien à craindre, particulièrement à l'époque où nous vivons.

Il suffit à un pécheur de prononcer le Saint Nom de Krishna pour neutraliser les conséquences d'un plus grand nombre de fautes qu'il n'en pourra jamais commettre. Si quelqu'un prononce le Saint Nom du Seigneur, fût-ce dans une condition désespérée ou involontairement, toutes les suites de ses fautes s'envolent. En prononçant une fois le Saint Nom du Seigneur, composé des deux syllabes Krish-na, on est assuré d'atteindre la libération.

Les activités rituelles recommandées dans les écritures religieuses en vue de l'expiation des fautes ne suffisent pas pour purifier le cœur de façon absolue, car

après l'expiation le mental se précipite à nouveau vers des actes matériels. Aussi, pour qui aspire à être délivré des conséquences matérielles liées à ses actes intéressés, le chant « *Haré Krishna* », ou la glorification du Nom, de la Renommée et des Divertissements du Seigneur, est la méthode d'expiation la plus parfaite, car cette pratique seule débarrasse entièrement le cœur de ses impuretés.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Les hommes libres des dualités de ce monde, fruits de l'illusion, les hommes qui, dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, les hommes en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination.

Quiconque se souvient de Moi à l'instant de la mort se qualifie pour retourner aussitôt dans Ma demeure.

Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter son corps qui déterminent à coup sûr sa condition future.

Les hommes libres des dualités de ce monde, fruits de l'illusion, les hommes qui, dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, les hommes en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination.

De tous les transcendentalistes, celui qui, avec une foi totale, demeure toujours en Moi et M'adore en Me servant avec amour, celui-là est le plus grand, et M'est le plus intimement lié.

Celui qui connaît l'Absolu de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel ; en quittant son corps, il entrera dans Mon royaume éternel.

Celui qui souhaite être délivré de toute souffrance doit écouter les propos qui ont trait à Dieu, le louer et se rappeler sa Personne, Lui, l'Âme Suprême, sous la volonté duquel toutes les souffrances apparaissent et s'évanouissent.

Je suis la source de tout ce qui existe.

Je connais tout, mais personne ne Me connaît.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Aucune vérité ne M'est supérieure.

Je suis à l'origine de tous les êtres célestes.

Je suis supérieur à tous, même à Brahma [le démiurge, premier être créé, et régent de notre galaxie, nommé à ce poste par Dieu], Siva et aux autres êtres divins.

En Moi gît une puissance illimitée, et c'est pourquoi l'on Me connaît comme infini, ou omniprésent. La manifestation cosmique est apparue en Moi à partir de Mon énergie matérielle.

En effet, à moins d'être libéré des conséquences de toutes ses fautes, personne ne peut accéder au niveau du service de dévotion. Quiconque chante le Saint Nom du Seigneur est aussitôt libéré des conséquences de fautes innombrables, même s'il le prononce indirectement [en pensant à autre chose], par plaisanterie, pour le plaisir de fredonner un air ou même de façon négligente. Quiconque pratique le chant « *Haré Krishna* » est naturellement censé dire Haré Krishna lorsque survient un accident quelconque. Cependant, même sans avoir l'habitude de cette pratique, si quelqu'un prononce d'une manière ou d'une autre le Saint Nom du Seigneur (Haré Krishna) au moment d'avoir un accident mortel, il échappe à une existence infernale après son décès.

Au-delà du renoncement et de la connaissance.

Dans ce chapitre sont décrites les gloires de la sainte union et la sur excellence de l'amour pur des habitants de Vrindavana [Village de l'Inde où Krishna dévoila ses divertissements spirituels et absolus en compagnie de ses purs dévots, il y a 5 000 ans. Il n'y a pas de différence entre ce lieu terrestre et Goloka Vrindavana, dans le monde spirituel, mais une telle vision n'est accessible qu'à celui qui s'est purifié par le service de dévotion offert à Dieu].

L'union avec les saints dévots du Seigneur détruit l'attachement de l'âme à la vie matérielle et est capable de contrôler même le Seigneur Suprême, Krishna. Ni le yoga [pratique de l'union et de la communion avec Dieu], la philosophie du Sāṅkhya [Philosophie destinée à établir fermement l'être dans le service de dévotion. Elle est conçue par l'Avatar Kapila de manière à permettre une parfaite compréhension de la vérité telle qu'elle est. C'est la connaissance de la voie qui mène hors du corps matériel, ce dernier étant la source de tous les problèmes], les devoirs religieux ordinaires, l'étude des saintes écritures, les austérités, le renoncement, la charité, les vœux de jeûne, le culte de la divinité, les hymnes secrets, la visite des lieux saints, ni l'adhésion majeur ou mineur aux principes régulateurs peuvent avoir le même résultat. À chaque époque, il y a des démons, des monstres, des oiseaux et des animaux, qui sont dans la passion et l'ignorance, et il y a aussi des êtres humains dans les catégories d'hommes d'affaires, de femmes, de travailleurs, de parias, etc., qui ne peuvent pas étudier les écritures védiques [des Védas, les saintes écritures originelles]. Néanmoins, par l'effet purificateur de l'association ou union avec les dévots de Dieu, ils peuvent tous atteindre la demeure suprême de Krishna, la Personne Divine, alors que sans une telle association sainte ou réunion, même ceux

qui s'efforcent très sérieusement dans le yoga, l'étude du Sāṅkhya, la charité, les vœux et la pratique de l'ordre du renoncement à la vie matérielle, peuvent être incapable d'atteindre la Personne Suprême.

Les gopis, jeunes demoiselles de Vraja [Région de Mathura, qui s'étend sur environ deux cent soixante kilomètres carrés, où le Seigneur Suprême, Krishna, a manifesté il y a 5 000 ans ses divertissements sublimes en compagnie de ses purs dévots. C'est le lieu de pèlerinage principal pour tous les êtres saints. Désigne aussi et plus directement Vrindavana], ignorant la véritable identité du Seigneur Krishna, le considéraient comme leur amant qui leur ferait plaisir. Pourtant, par la puissance de leur union constante avec Krishna, elles ont atteint la Vérité Absolue Suprême, que même les grands êtres célestes comme Brahma ne peuvent pas atteindre. Les jeunes femmes de Vrindavana ont montré un attachement si profond au Seigneur Krishna que leur mental, débordant d'extase d'être avec Lui, ont perçu une nuit entière passée en sa compagnie comme étant une fraction de seconde.

Cependant, quand Akrūra (grand dévot de Krishna) a emmené Krishna avec Baladeva (première émanation plénière de Krishna) à Mathurā, les gopīs ont alors pensé chaque nuit sans Lui comme ayant une durée égale à un millénaire des êtres célestes. Tourmentés par la séparation d'avec le Seigneur Krishna, elles ne pouvaient imaginer quoi que ce soit, qui puisse leur donner satisfaction autre que son retour. C'est l'excellence incomparable de l'amour pur des gopis pour Dieu.

Le Seigneur Suprême, Śrī Krishna [Sri : titre de vénération accolé au Nom de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car Il possède dans leur plénitude et opulence, les six perfections suivantes : La beauté, la richesse, la renommée, la puissance, la sagesse et le renoncement], après avoir transmis ses instructions à Uddhava [ami et conseiller le plus confidentiel du Seigneur Krishna], a conseillé que pour atteindre la Vérité Absolue, ce dernier devait abandonner toute considération de religion et d'irreligion comme promulguée dans les saintes écritures révélées et au lieu de cela, de prendre exemple des gopis, les femmes de Vrindavana.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

En s'associant à Mes purs dévots, on peut détruire son attachement à tous les objets de la satisfaction matérielle des sens. Une telle union purificatrice Me met sous le contrôle de Mon dévot. On peut exécuter la méthode du yoga, se livrer à une analyse philosophique des éléments de piété, chanter les hymnes des Védas, effectuer des pénitences, adopter l'ordre du renoncement (à la vie matérielle), exécuter des performances sacrificielles et creuser des puits, planter des arbres et effectuer d'autres activités de bien-être public, donner en charité, accomplir des vœux sévères, adorer les êtres célestes, chanter des hymnes confidentiels, visiter les lieux saints ou accepter les injonctions disciplinaires majeures et mineures, mais même en effectuant de telles activités, on ne Me soumet pas à son contrôle.

Dans chaque âge [il y en a quatre : l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de cuivre et l'âge de fer], de nombreuses entités vivantes empêtrées dans la passion et l'ignorance ont gagné de s'associer à Mes dévots. Ainsi, les entités vivantes telles que les daityas (les êtres démoniaques), les Raksasas (les démons cannibales à l'aspect difforme), les oiseaux, les bêtes, les Gandharvas (les chanteurs et musiciens célestes), les Apsaras (les danseuses célestes, les anges), les Nagas (la race de serpents célestes) les Siddhas (les êtres parfaits), les Caranas (les habitants des planètes édéniques, paradisiaques), les Guhyakas (les fantômes) et les Vidyadharas (les chanteurs célestes à la voix mélodieuse), ainsi que les êtres humains de la classe inférieure comme les commerçants, les agriculteurs, les ouvriers, les femmes et les autres, ont pu atteindre Ma demeure suprême. Virtrasura, Prahlada Maharaja et d'autres comme eux ont également atteint Ma demeure en s'associant à Mes dévots, tout comme les personnalités telles que Virsaparva, Bali Maharaja, Banasura, Maya, Vibhisana, Sugriva, Hanuman, Jambavan, Gajendra, Kubja, les gopis de Vrindavana et les épouses des sages érudits qui faisaient des sacrifices.

Les personnes que J'ai mentionnées n'ont pas suivi d'études sérieuses concernant la littérature védique, ni n'ont adoré de grandes personnes saintes, ni exécuté de vœux ou d'austérité sévères. Simplement par union avec Moi et avec Mes fidèles dévots, elles M'ont atteint. Les habitants de Vrindavana, y compris les gopis, les vaches, les créatures immobiles telles que les arjunas jumeaux (les arbres arjunas), les animaux, les entités vivantes avec une conscience amoindrie comme les buissons et les fourrés, et les serpents comme Kaliya, ont tous atteint la perfection de la vie par un amour sans faille pour Moi, et ainsi M'atteignirent-ils très facilement. Même si l'on s'engage avec beaucoup d'efforts dans le système du yoga mystique, la spéculation philosophique, la charité, les vœux, les pénitences, les sacrifices rituels, l'enseignement des hymnes védiques aux autres, l'étude personnelle des Védas ou l'ordre du renoncement (à la vie matérielle), on ne peut toujours pas Me réaliser.

Les habitants de Vrindavana, dirigés par les gopis, étaient toujours complètement attachés à Moi par un amour profond. Par conséquent, lorsque Mon oncle Akrura nous a amené Mon frère Balarama et Moi dans la ville de Mathura, les habitants de Vrindavana ont subi une détresse mentale extrême à cause de la séparation d'avec Moi et n'ont pu trouver aucune autre source de bonheur. Toutes ces nuits que les gopis ont passées avec Moi, leur bien-aimé le plus cher, dans le pays de Vrindavana leur ont semblé passer en moins d'un instant. Dépourvus de Mon union, les gopis ont estimé que ces mêmes nuits s'éternisaient, comme si chaque nuit était égale à un jour de Brahma, le démiurge et premier être créé [un jour de Brahma égal 4 milliards 320 millions (4 320 000 000) d'années terrestres].

Tout comme les grands sages en transe du fait du yoga se fondent dans la réalisation de soi, comme les rivières qui se fondent dans l'océan et ne sont donc pas conscientes des noms et des formes matérielles, de même, les gopis de Vrindavana étaient si complètement attachées à Moi dans leur mental qu'elles ne pouvaient pas

penser à leur propre corps, ni à ce monde, ni à leur vie future. Toute leur conscience était simplement liée en Moi.

Toutes ces centaines de milliers de gopis, Me prenant pour leur amant le plus charmant et Me désirant ardemment de cette manière, ignoraient Ma position réelle. Pourtant, en s'associant intimement avec Moi, elles m'ont atteint, Moi la Vérité Absolue Suprême. Par conséquent, abandonnez les hymnes védiques ainsi que les procédures des littératures védiques complémentaires et leurs injonctions positives et négatives. Ne tenez pas compte de ce qui a été entendu et de ce qui doit être entendu. Prenez simplement refuge en Moi seul, car Je suis la Personne Suprême, située dans le cœur de toutes les âmes conditionnées. Abrites-toi en Moi de tout ton cœur, et par Ma grâce, sois libre de toute crainte en toutes circonstances.

Le Seigneur Suprême donne la vie à chaque être vivant et est situé dans le cœur avec l'air vital et la vibration sonore primitive. Le Seigneur peut être perçu sous sa forme subtile d'Âme Suprême sise dans le cœur de tout être. Le Seigneur contrôle le mental de tout le monde, même des grands êtres célestes comme le seigneur Siva. Le Seigneur Suprême prend également une forme grossière comme les différents sons des Védas, composés de voyelles courtes et longues, et des consonnes d'intonations différentes. Lorsque les bâtons de bois d'allumage sont frottés vigoureusement, la chaleur est produite par contact avec l'air et une étincelle de feu apparaît. Une fois le feu allumé, du ghee (ghi, beurre clarifié) est ajouté et le feu s'enflamme. De même, Je deviens manifesté dans la vibration sonore des Védas.

Les fonctions des sens de l'action, l'organe de la parole, les mains, les jambes, les organes génitaux et l'anus, et les fonctions des sens de l'acquisition des connaissances, le nez, la langue, les yeux, la peau et les oreilles, ainsi que les fonctions des sens subtils du mental, de l'intelligence, de la conscience et du faux ego, ainsi que la fonction de l'énergie matérielle globale à l'état non manifestée et l'interaction des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, tous ces éléments doivent être compris comme étant Ma forme matériellement manifestée.

Lorsque de nombreuses graines sont placées dans un champ agricole, d'innombrables manifestations d'arbres, d'arbustes, de légumes, etc., proviendront d'une seule source, le sol. De même, la Personne Suprême, qui donne la vie à tous et qui est Eternelle, existe à l'origine au-delà de la portée de la manifestation cosmique. Au fil du temps cependant, le Seigneur, qui est le lieu de repos des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle et la source de la fleur de lotus universelle, dans laquelle la manifestation cosmique à lieu, divise ses puissances matérielles et semble donc se manifester dans d'innombrables formes, bien qu'Il soit Un.

Tout comme le tissu tissé repose sur l'expansion des fils longitudinaux et transversaux, de même l'univers entier est étendu sur la puissance longitudinale et transversale de la Personne Suprême et est situé en Lui. L'âme conditionnée accepte

les corps matériels depuis des temps immémoriaux, et ces corps sont comme de grands arbres qui soutiennent son existence matérielle. Tout comme un arbre fleurit d'abord et produit ensuite des fruits, de même l'arbre de l'existence matérielle, son corps matériel, produit les divers résultats de l'existence matérielle.

Cet arbre d'existence matérielle a deux graines, des centaines de racines, trois troncs inférieurs et cinq troncs supérieurs. Il produit cinq saveurs et possède onze branches et un nid fait par deux oiseaux. L'arbre est recouvert de trois types d'écorce, donne deux fruits et s'étend jusqu'au soleil. Ceux qui aiment le plaisir matériel et qui sont dévoués à la vie de famille apprécient l'un des fruits de l'arbre, et les hommes qui ont opté pour l'ordre du renoncement (à la vie matérielle) apprécient l'autre fruit. Celui qui, avec l'aide des maîtres spirituels authentiques, peut comprendre que cet arbre est une manifestation de la puissance de l'Unique Vérité Suprême (Krishna) apparaissant sous de nombreuses formes connaît réellement le sens de la littérature védique.

Avec une intelligence constante, vous devez développer un service de dévotion sincère en adorant attentivement le maître spirituel, et avec la hache aiguisée de la connaissance transcendante, vous devez couper la couverture matérielle subtile (éthérée) de l'âme. En réalisant la Personne Suprême, vous devez alors abandonner cette hache de la connaissance analytique.

Ne fréquentez pas les matérialistes incroyants.

L'être spirituel qui a reçu un corps humain, qui est en soi plus propice à la réalisation de la Personne Suprême, et qui s'est placé dans les devoirs du service d'amour et de dévotion au Seigneur devient capable de le réaliser, Lui qui est l'identité même de la félicité spirituelle. Un tel être vivant, entièrement dédié à Krishna, la Personne Suprême, est libéré de l'influence de Maya. Même s'il continue de résider dans ce monde créé par l'illusion, il n'en est absolument pas touché. Par contre, les âmes incarnées matérialistes incroyantes, liées par Maya (l'énergie d'illusion), ne sont dévouées qu'à leur ventre et à leurs parties génitales. Elles sont impures, et en s'associant à elles, on tombera dans le puits sombre de l'ignorance.

Celui qui est intelligent doit renoncer aux mauvaises fréquentations et ne pas s'associer aux personnes matérialistes incroyantes, mais par contre, se laisser attirer par les êtres saints, les grandes âmes. Par leurs instructions transcendantes, les saints dévots du Seigneur peuvent briser les faux attachements de leur mental. Les vrais saints sont toujours libérés et consacrés à la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Ayant atteint cette forme de vie humaine [le Seigneur parle d'une âme qui a obtenu de s'incarner dans un corps humain], qui donne l'opportunité de Me connaître, et étant situé dans Mon service de dévotion, on peut Me réaliser, Moi le réservoir de tout plaisir et l'Âme Suprême de toute existence, résidant dans le cœur de chaque être vivant. Une personne figée dans la connaissance transcendante est libérée de la vie conditionnée en renonçant à sa fausse identification avec les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Considérant ces attributs et modes d'influence de la nature matérielle comme étant une simple illusion, elle (l'âme incarnée) évite de s'emmêler avec eux. Parce que les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ne sont tout simplement pas réels, elle ne les accepte pas.

Il ne faut jamais s'associer avec les matérialistes, ceux qui se consacrent à satisfaire leurs organes génitaux et leur ventre. En les suivant, on tombe dans le plus profond des ténèbres, tout comme un aveugle qui suit un autre aveugle. Une personne intelligente doit rejeter toute mauvaise association et reprendre plutôt l'union avec les saints dévots (les saints serviteurs de Dieu), dont les paroles coupent l'attachement excessif du mental. Mes fidèles dévots fixent leur mental sur Moi et ne dépendent de rien de matériel. Ils sont toujours pacifiques, dotés d'une vision égale et exempts de possession, de faux ego, de dualité et de cupidité. Dans l'union avec ces saints dévots, il y a une discussion constante sur Moi, et ceux qui participent à ce chant et à cette écoute de Mes gloires sont certainement purifiés de tous leurs péchés.

Quiconque entend, chante et prend à cœur ces sujets Me concernant devient fidèlement dédié à Moi et accomplit ainsi mon service de dévotion. Que reste-t-il à accomplir pour le dévot parfait, qui Me sert avec amour et dévotion, Moi la Vérité Suprême Absolue, dont les qualités sont innombrables et qui incarne toute expérience extatique ?

Tout comme le froid, la peur et les ténèbres sont éradiqués pour celui qui s'est approché du feu sacrificiel, ainsi la morosité, la peur et l'ignorance sont détruites pour celui qui est engagé au service des dévots du Seigneur. Les dévots du Seigneur, pacifiquement fixés dans la connaissance absolue, sont le refuge de la vie ultime pour ceux qui se lèvent et tombent à plusieurs reprises dans l'océan effrayant de la vie matérielle. Ces dévots sont comme un bateau solide qui vient secourir les personnes qui sont sur le point de se noyer.

Tout comme la nourriture est la vie de toutes les créatures, tout comme Je suis le refuge ultime pour les personnes en détresse, et tout comme la religion est la richesse de ceux qui décèdent en ce monde, ainsi Mes dévots sont le seul refuge des personnes craignant de tomber dans une condition de vie misérable. Mes fidèles dévots accordent les yeux divins alors que le soleil ne permet que la vue extérieure,

et cela uniquement lorsqu'il se lève dans le ciel. Mes dévots sont nos véritables divinités adorables et notre vraie famille. Ils sont soi-même, et finalement ils ne sont pas différents de Moi.

Les actes néfastes du matérialiste, et les conséquences qui en résultent.

En vérité, les matérialistes insensés restent incapables de comprendre qu'ils perdent simplement leur temps en s'acharnant à produire des biens matériels, puisque ces derniers sont tous destinés à l'anéantissement sous l'influence du temps. Ce gaspillage d'énergie provient de l'ignorance de la masse des êtres humains, qui n'ont pas conscience d'être éternels et d'avoir une occupation éternelle. Ils ne savent pas que la durée de leur existence dans un corps matériel donné ne représente qu'un éclair dans leur voyage éternel. Ignorant ce fait, ils considèrent cette brève lueur d'existence comme l'unique réalité, et perdent leur temps à améliorer leur situation économique.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Tout comme une masse de nuages, qui ne connaît pas la force du vent, l'être absorbé dans une conscience matérielle ignore la puissance redoutable du temps qui l'emporte. Quoi que produise le matérialiste au prix de maints tourments et efforts en vue d'un prétendu bonheur, le Seigneur Suprême, sous la forme du temps, le détruit ; et c'est pourquoi l'âme conditionnée s'afflige.

Le matérialiste fourvoyé ignore que son corps est temporaire, et que l'attrait pour le foyer, la terre et la richesse, lié au corps, relève également de l'éphémère. L'ignorance seule lui fait croire que tout est durable. Quelle que soit l'espèce au sein de laquelle il voit le jour, l'être distinct (distinct de Dieu) y trouve une forme de satisfaction particulière, si bien qu'il n'est jamais mécontent de sa condition.

L'être conditionné est content de son sort quelle que soit l'espèce à laquelle il appartienne. Egaré par l'influence de l'énergie illusoire qui recouvre sa vision, il n'est guère enclin à abandonner son corps, même s'il vit en enfer, car il se complait dans les plaisirs les plus vils.

Que l'être soit ainsi satisfait de sa condition vient d'un attachement profondément enraciné pour son corps, son épouse, son foyer, ses enfants, ses animaux, ses richesses et ses amis. Ainsi entourée, l'âme conditionnée a d'elle-même une très haute opinion. Bien que consumé à chaque instant par l'anxiété, un tel insensé ne cesse de se livrer à toutes sortes d'actes malfaisants à seule fin de maintenir ce qu'il

croit être sa famille et sa société, nourrissant un espoir qui jamais ne se réalisera. Il livre son cœur et ses sens à une femme qui exerce sur lui le charme trompeur de maya (l'illusion). Il jouit en sa compagnie d'étreintes secrètes, échange avec elle des paroles, et devient enchanté par le doux babil de ses jeunes enfants.

Attaché à son foyer, l'homme marié mène une vie de famille où règnent intrigues et diplomatie. Répandant invariablement le malheur autour de lui, et soumis à ses désirs de jouissance matérielle, il ne cherche, par ses actes, qu'à remédier aux souffrances qui découlent de son mode de vie ; et s'il y parvient, il se croit heureux. Il amasse de l'argent en commettant ici et là des actes de violence, et cet argent, il l'emploie au service des siens, ne mangeant lui-même qu'une petite portion de la nourriture ainsi achetée ; et il va en enfer pour ceux qu'il a entretenus par ces voies irrégulières.

Lorsqu'il subit quelque revers dans le cours de ses occupations, il s'acharne encore et encore à améliorer sa situation, et quand il voit tous ses efforts déjoués et la ruine le frapper, il accepte alors de l'argent d'autrui, envahi par une avidité excessive.

L'infortuné, ne parvenant plus à entretenir sa famille, perd toute beauté. Il ne songe désormais qu'à son échec et s'afflige profondément.

Le voyant incapable de subvenir à leurs besoins, son épouse et les autres membres de sa famille ne le respectent plus comme ils l'ont fait jadis, à la manière des fermiers avarés qui n'accordent plus le même soin à un vieux bœuf épuisé par l'âge.

Bien qu'il soit désormais à la charge de ceux qu'il entretenait auparavant, l'homme insensé n'éprouve toujours pas d'aversion pour la vie au foyer. Déformé par la vieillesse, il se prépare à rencontrer la mort ultime.

Il reste ainsi au foyer comme un chien domestique, et se nourrit de ce qu'on lui donne négligemment. Diminué par de nombreux dérèglements, comme la dyspepsie et la perte d'appétit, il n'ingurgite que de bien petites portions de nourriture, et devient complètement invalide, désormais incapable du moindre travail. Ainsi atteint par la maladie, il a les yeux exorbités sous la pression de l'air venant de l'intérieur de son corps et ses glandes se chargent de mucus. Il respire à grand mal, et à chaque respiration, un râlement s'échappe de sa gorge : « *ghura-ghura* ». Il tombe ainsi sous les griffes de la mort et gît entouré de ses proches et amis qui se répandent en lamentations ; et bien qu'il désire leur adresser la parole, il en est incapable, car le temps s'est emparé de lui.

Cet homme, qui s'est employé à entretenir sa famille sans aucune maîtrise de ses sens, meurt enfin en grande douleur et en voyant ses proches pleurer autour de lui. Il meurt de la façon la plus pathétique, accablé de souffrances et privé de conscience. Sa dernière heure venue, il aperçoit les envoyés du seigneur de la mort venant vers lui, leurs yeux injectés de colère. Envahi par la peur, il urine et défèque. Tout comme un criminel est arrêté par la force publique pour subir sa peine, l'homme qui s'est

livré de façon criminelle au plaisir des sens est saisi par les Yamadutas (les serviteurs du seigneur de la mort et juge des coupables) qui l'attachent par le cou avec des cordes solides et recouvrent son corps subtil (éthéré) pour lui faire subir un châtement sévère.

Tandis que l'emmènent les agents de Yamaraja (le juge des coupables), il tremble entre leurs mains, saisi d'effroi. Tout au long du chemin qu'il parcourt, des chiens le mordent, et il se rappelle alors les fautes de sa vie. Il connaît ainsi une terrible détresse. Sous un soleil ardent, le malfaiteur doit parcourir des chemins de sable brûlant traversant des forêts embrasées. Ses bourreaux lui fouettent le dos lorsqu'il ne peut plus marcher ; la faim et la soif l'accablent, mais par malheur, ce chemin n'offre ni eau, ni abri ou lieu de repos.

Le long de cette route qui le conduit à la demeure de Yamaraja, il tombe souvent de fatigue, et parfois sombre dans l'inconscience, mais on le force à se relever. Ainsi se trouve-t-il rapidement amené en présence de Yamaraja.

Il doit franchir ainsi quatre-vingt-dix-neuf mille (99 000) yojanas [soit ; 5 766 000 000 kilomètres] en deux ou trois instants, après quoi il est aussitôt soumis aux tortures qu'il mérite.

Il se voit placé au milieu de morceaux de bois embrasés et ses membres sont livrés aux flammes. Dans certains cas, on le force à manger sa propre chair, ou alors on la fait dévorer par d'autres.

Ses entrailles lui sont arrachées par les chiens et les vautours de l'enfer tandis qu'il vit encore pour assister à la scène ; et des serpents, des scorpions, des moustiques et d'autres créatures le piquent et le tourmentent.

Ses membres sont alors arrachés de son corps et déchiquetés par des éléphants. On le projette du haut des montagnes, et on l'emprisonne sous l'eau ou dans une caverne.

Les hommes et les femmes qui ont basé leur existence sur l'assouvissement des désirs charnels illicites sont placés dans toutes sortes de conditions horribles dans les enfers du nom de Tamisra, Andha-tamisra et Raurava.

On dit parfois que l'homme connaît le ciel ou l'enfer sur cette planète même (la terre), car des châtements infernaux y sont également visibles.

Après avoir quitté son corps, l'homme qui a subvenu à ses besoins et à ceux de sa famille par des actes coupables, doit subir une vie d'enfer, et avec lui ses proches. Seul, il rejoint les régions ténébreuses de l'enfer après avoir quitté son corps présent, et l'argent qu'il a acquis en enviant d'autres êtres est le prix qu'il paie pour quitter ce monde.

Ainsi, suivant le dessein du Seigneur Souverain, celui qui n'a fait qu'entretenir ses proches se voit plongé dans une condition infernale, afin de souffrir pour ses actes coupables, comme un homme qui a perdu sa fortune.

Par suite, quiconque aspire intensément à entretenir sa famille et ses proches, au point de n'avoir recours qu'à des moyens illicites, connaîtra à coup sûr la région la plus ténébreuse de l'enfer, connue sous le nom d'Andhatamisra.

Après avoir passé à travers toutes les conditions de souffrance infernale et avoir connu dans l'ordre naturel les formes les plus basses de la vie animale, l'être ayant ainsi purgé ses fautes renaît à nouveau dans une forme humaine sur cette terre.

Le périple de l'âme spirituelle incarnée.

Tel qu'indiqué dans le chapitre précédent, après avoir traversé différentes conditions de vie infernales, l'être spirituel revêt à nouveau une forme humaine. L'âme est introduite dans la semence d'un homme qui est exactement le père qui lui convient ; ainsi celui qui a déjà connu les souffrances de l'enfer reçoit-il un corps humain approprié. Au cours de l'union charnelle, l'âme est transférée, à travers la semence du père, dans le sein de la mère, où se développera son futur corps. Ce processus s'applique à tous les êtres incarnés, mais il est tout spécialement mentionné ici à propos de l'homme qui vient de l'enfer du nom d'Andha-tamisra. Après avoir souffert en ce lieu et revêtu différents types de corps tous plus vils les uns que les autres, comme ceux du chien et du porc, celui qui doit retrouver la forme humaine obtient de renaître dans un corps semblable à celui qu'il avait avant de tomber jusqu'aux enfers.

Tout s'accomplit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. La nature matérielle fournit le corps par l'intermédiaire de parents spécifiques, humains ou animaux, mais c'est sous la direction de l'âme Suprême qu'elle agit ainsi. L'être conditionné par la matière erre dans l'univers matériel dans un corps conçu par la nature matérielle. Le Seigneur Suprême, quant à Lui, Se trouve toujours présent à ses côtés en tant qu'Âme Suprême. Il ordonne à la nature matérielle de donner un corps particulier à l'âme individuelle selon les conséquences de ses actes, et la nature matérielle se plie à sa volonté. En vérité, ce n'est pas la semence de l'homme qui crée la vie dans la matrice de la femme, car en réalité, l'âme se réfugie dans une particule de la semence mâle, pour être ensuite introduite dans la matrice d'une femme. C'est alors que le corps se développe. Il est impossible de créer un être vivant en l'absence de l'âme, par simple union charnelle. La théorie matérialiste selon laquelle l'âme n'existe pas et l'enfant naît de la simple combinaison matérielle du sperme et de l'ovule n'est pas plausible et ne peut être acceptée.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Sous la direction du Seigneur Suprême et selon le fruit de ses œuvres, l'être vivant, l'âme, se trouve introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour y revêtir une forme de corps particulière.

La première nuit, il y a fusion du sperme et de l'ovule, et la cinquième nuit, ce germe devient comme une bulle. La dixième nuit, celle-ci se développe et prend la forme d'une prune, après quoi elle se transforme peu à peu en une masse de chair ou un œuf, selon le cas. En un mois, la tête apparaît, et après deux mois, les mains, les pieds et les autres parties du corps prennent forme. A la fin du troisième mois apparaissent les doigts, les orteils, les ongles, les poils, les os et la peau, ainsi que les organes génitaux et les autres orifices du corps, c'est-à-dire les yeux, les narines, les oreilles, la bouche et l'anus. Quatre mois après la conception, les sept composants essentiels du corps, à savoir le chyle, le sang, la chair, la graisse, les os, la moelle et le liquide séminal sont créés. A la fin du cinquième mois, la faim et la soif se font sentir, et à la fin du sixième, le fœtus, prisonnier de la cavité amniotique, commence à bouger sur le côté droit de l'abdomen.

Assurant sa nutrition à partir des aliments et des boissons ingurgités par la mère, le fœtus grandit et reste confiné dans cet abominable réceptacle d'excréments et d'urine, où prolifèrent toutes sortes de vers.

Constamment mordu sur tout le corps par les vers affamés se trouvant eux aussi dans le ventre de la mère, l'enfant, si délicat, souffre terriblement et sombre dans l'inconscience à tout instant, soumis à cette condition terrible.

Parce que la mère absorbe des aliments amers, piquants, trop salés ou trop acides, le corps de l'enfant est sans fin sujet à des douleurs pour ainsi dire intolérables.

Enfermé dans la cavité amniotique et entouré à l'extérieur par les intestins, l'enfant demeure allongé sur un côté de l'abdomen, la tête inclinée vers son ventre et le dos ainsi que le cou courbés comme un arc.

L'enfant se trouve ainsi comme un oiseau en cage, sans aucune liberté de mouvement. A ce moment, s'il est fortuné, il pourra se rappeler toutes les difficultés rencontrées au long de ses cent dernières vies, et il s'affligera pitoyablement. Comment pourrait-on trouver la paix du mental dans une telle condition ?

Doté de conscience dès le septième mois suivant la conception, l'enfant est poussé vers le bas par les souffles qui pressent le fœtus au cours des semaines précédant l'accouchement. Tout comme les vers nés eux aussi de cette infecte cavité abdominale, il ne peut demeurer en place.

Dans cette condition effrayante, l'être vivant (l'âme), prisonnier des sept couches de composants matériels qui le recouvrent, adresse, les mains jointes, une prière au Seigneur, qui l'a mis dans cette situation.

L'âme incarnée dans un corps en formation dans le ventre d'une mère humaine dit :

Je cherche refuge aux pieds pareils-au-lotus de Dieu, la Personne Souveraine, qui se manifeste dans ses différentes formes éternelles et marche sur la surface du globe. Il est mon seul refuge, car Lui seul peut me libérer de toute crainte. C'est Lui qui m'a placé dans cette situation, tout à fait appropriée à mes actes impies.

Moi qui suis une âme de nature purement spirituelle, je suis maintenant enchaîné par mes actes, emprisonné dans le sein d'une mère par les soins de maya (l'énergie d'illusion du Seigneur). J'offre mon hommage respectueux à celui qui se trouve également ici, à mes côtés, mais qui demeure, Lui, inaltérable et immuable. A Lui qui, bien qu'infini, se laisse percevoir par un cœur repentant, j'offre mes plus humbles respects. Bien que d'essence spirituelle, me voilà séparé du Seigneur Suprême car je suis recouvert d'un corps matériel constitué de cinq éléments, de telle sorte que mes qualités et mes sens sont mal utilisés. Je rends mon hommage respectueux au Seigneur, Lui qui transcende la nature et les êtres distincts (distinct de Dieu), Lui qui ne revêt pas un tel corps matériel et qui brille toujours dans la gloire de ses qualités spirituelles.

[L'âme poursuit :]

L'être distinct est soumis à l'influence de la nature matérielle et il continue de mener une âpre lutte pour l'existence sur la voie des naissances et des morts répétées. Cette existence conditionnée n'est due qu'à son oubli de la relation qui l'unit à Dieu, la Personne Souveraine ; aussi, comment pourrait-il, sans la grâce du Seigneur, retrouver son service d'amour absolu ?

C'est Dieu en personne, et nul autre, qui, sous la forme de l'Âme Suprême, appelée aussi Esprit Saint, « *localisé* » [localisée, car Elle se trouve dans le cœur de tous les êtres vivants], la représentation partielle de Krishna, gouverne aussi bien les êtres animés que les objets inanimés. Il est également présent dans les trois phases du temps, à savoir le passé, le présent et le futur. Par suite, c'est sous sa direction que l'âme conditionnée se livre à différentes activités, de sorte que pour se libérer des trois formes de souffrance liées à cette existence de contrainte, elle doit s'abandonner à Lui, et à Lui seul.

Ayant chuté à l'intérieur du ventre de sa mère, dans cette cavité pleine de sang, d'excréments et d'urine, son corps souffrant terriblement de la chaleur émise par le feu gastrique de sa mère, l'âme incarnée, impatiente de quitter sa prison, compte les mois et prie : « *O mon Seigneur, quand l'âme vile que je suis sera-t-elle délivrée de cette incarcération ?*

Cher Seigneur, grâce à Ta miséricorde indicible, voilà que s'éveille ma conscience, bien que je sois à peine âgé de neuf mois. Pour cette faveur immotivée que Tu m'as

accordée, ô Seigneur Souverain, Toi l'Ami des âmes déchues, je ne vois pas d'autre moyen de T'exprimer ma gratitude que de prier, les mains jointes.

L'être incarné au sein d'une autre espèce ne voit que par instinct ; il ne connaît que les perceptions sensorielles agréables ou désagréables de ce corps particulier. Mais voilà que je possède un corps dans lequel je peux maîtriser mes sens et connaître ma destinée ; je rends donc mon hommage respectueux à Dieu, la Personne Suprême, qui m'a béni en m'accordant ce corps et par la grâce de qui je peux le contempler à l'intérieur comme à l'extérieur.

Par suite, ô Seigneur, bien que je me trouve dans une condition atroce, je ne désire pas quitter le ventre de ma mère pour retomber dans le puits sombre de l'existence matérielle. Ton énergie externe, nommée deva-maya, capture le nouveau-né dès qu'il apparaît, et il adopte sur-le-champ une fausse identité, qui représente le début du cycle continu des naissances et des morts. Aussi, sans plus me laisser troubler, je vais m'arracher aux ténèbres de l'ignorance avec l'aide de mon amie, la claire conscience. Il me suffira de garder en mon cœur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur Visnu [émanation plénière de Krishna] pour ne plus avoir à entrer dans le sein d'autres mères et subir le cycle des morts et des renaissances. »

Krishna, Dieu, la Personne Suprême poursuit :

L'enfant âgé de neuf mois nourrit ces désirs alors même qu'il se trouve encore dans le ventre de sa mère. Mais tandis qu'il loue ainsi le Seigneur, le souffle qui favorise l'accouchement le propulse la tête en bas, afin de le faire naître.

Soudain poussé par ce souffle, l'enfant sort à grand-peine, la tête en bas, incapable de respirer et privé de mémoire sous l'effet de l'intense douleur.

L'enfant tombe alors sur le sol, couvert d'excréments et de sang, et s'agite tel un ver issu de matières fécales. Il oublie sa connaissance supérieure et se met à pleurer, envoûté par maya [l'énergie d'illusion du Seigneur].

Après sa sortie de la matrice, l'enfant est abandonné aux soins de personnes incapables de comprendre ce qu'il veut et qui s'occupent néanmoins de lui. Ne pouvant refuser ce qu'on lui donne, il se trouve dans une situation indésirable. Etendu sur une couche malsaine, trempée de sueur et infestée de germes, le pauvre enfant se trouve dans l'incapacité de se gratter pour se soulager des démangeaisons qui l'accablent, que dire de s'asseoir, de se lever ou même de bouger.

Toutes sortes de moucherons, de moustiques, de punaises et d'autres insectes piquent le bébé impuissant dont la peau est si tendre, tout comme des petits vers en mordent un plus gros. Privé de sa sagesse, l'enfant pleure amèrement.

C'est ainsi que l'être traverse la période de l'enfance, soumis à diverses situations éprouvantes, puis il atteint ses premières années, où il continue de souffrir du fait

qu'il ne peut jamais obtenir ce qu'il convoite. Ainsi, enveloppé par l'ignorance, il est malheureux et la colère le consume.

Au fur et à mesure que grandit son corps, l'être distinct, afin de faire taire son âme, développe son orgueil et sa colère, ce qui le conduit à nourrir de l'hostilité à l'égard d'êtres aussi concupiscent que lui. Sous l'effet de cette ignorance, l'être distinct considère son corps de matière, constitué de cinq éléments (terre, eau, feu, air et éther), comme son être propre. Ainsi égaré, il considère comme siens des objets éphémères, et son ignorance le conduit jusque dans les régions les plus ténébreuses. Pour l'amour de son corps, qui ne lui cause que des ennuis et qui le suit partout, car il est enchaîné à l'ignorance et à l'action intéressée, il se livre à divers actes qui l'entraînent vers la répétition de la naissance et de la mort.

Par conséquent, si l'être distinct emprunte à nouveau la voie de l'impiété, influencé par des individus sensuels absorbés dans les plaisirs de la chair et de la langue, il est assuré de retourner en enfer. Il perd alors toute probité, pureté, compassion, gravité et intelligence spirituelle, toute réserve, tout sens de l'austérité, la renommée, la clémence, la maîtrise du mental, la maîtrise des sens, la faveur de la fortune et tout autre atout similaire.

Il faut éviter le contact de ces rustres insensés qui sont privés de toute connaissance de la réalisation spirituelle et qui sont comme des chiens que les femmes font danser à leur gré. Rien n'envoûte et n'asservit plus l'homme que le commerce des femmes ou celui des hommes qui ont pour elles de l'attachement. Brahma fut lui-même troublé par les charmes de sa fille et la poursuivit sans aucune pudeur sous la forme d'un cerf lorsqu'elle prit l'aspect d'une biche. Parmi tous les êtres créés par Brahma, hommes, êtres célestes et animaux, aucun hormis le sage Narayana n'échappe à l'attrait de maya, manifestée sous la forme d'une femme.

Vois donc la Puissance formidable de Ma maya, manifestée à travers la femme ; le seul mouvement de ses sourcils lui permet de garder sous sa coupe fût-ce les plus grands conquérants du monde.

Celui qui a réalisé son identité spirituelle en Me servant et souhaite atteindre le point culminant du yoga, ne devrait jamais s'approcher d'une femme attirante, car les écritures enseignent que pour un être saint qui progresse, une telle femme représente le seuil de l'enfer. La femme, créée par Dieu, incarne maya, et celui qui vit à son contact, acceptant ses services, doit savoir sans aucun doute qu'il plonge vers la mort, comme dans un puits recouvert d'herbe.

L'être qui, du fait de son attachement pour une femme dans sa vie passée, s'est maintenant vu attribuer une forme féminine, contemple sottement maya sous la forme de l'homme, son époux, et voit en lui celui qui lui assure richesse, enfants, foyer et tant d'autres avantages matériels. Ainsi la femme doit-elle voir en son époux, ainsi qu'en son foyer et en ses enfants les instruments de sa mort, mis en place par

l'énergie externe du Seigneur, au même titre que le doux chant du chasseur représente la mort pour le cerf.

Selon le corps qui lui est octroyé, l'être matérialiste erre d'une planète à l'autre, s'absorbant dans l'action intéressée dont il récolte interminablement les fruits.

Selon ses actes intéressés, l'être conditionné obtient un corps approprié, avec un mental et des sens matériels. Puis, les suites de ces actes prennent fin, c'est ce que l'on appelle la mort. Lorsqu'un nouvel ensemble de réactions karmiques commence, survient alors la naissance.

Lorsque les yeux perdent leur faculté de percevoir les couleurs ou les formes à cause de quelque affection morbide du nerf optique, la vision se meurt, et l'être vivant, celui qui gouverne à la fois l'œil et la vue, perd son pouvoir visuel. De la même manière, lorsque le corps physique, le lieu où apparaissent les perceptions sensorielles, devient incapable de rien percevoir, survient ce qu'on nomme la mort. Et le moment où l'on commence à considérer le corps comme son moi propre s'appelle la naissance. Par suite, personne ne devrait voir la mort avec horreur, ni se laisser prendre à définir le corps comme étant l'âme, ni jouir de façon exagérée des biens nécessaires à la vie. Réalisant sa vraie nature, l'être distinct doit évoluer en ce monde, sans attachement et en restant fixé sur son but.

Pourvu de la juste vision et fortifié par le service de dévotion ainsi que par une attitude pessimiste à l'égard de l'égo matériel, il faut, par la raison, reléguer son corps au monde illusoire. Ainsi pourra-t-on perdre tout intérêt pour le monde matériel.

La nature de l'activité fructueuse.

Comment l'âme spirituelle liée au corps matériel peut-elle développer la connaissance transcendantale pure ?

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

S'abritant pleinement en Moi, avec le mental soigneusement fixé dans le service de dévotion du Seigneur tel que Je l'ai énoncé, on doit vivre sans désir personnel et pratiquer le système social et professionnel (demeurer dans la classe sociale qui nous caractérise, dont on a développé les qualités).

Une âme purifiée doit voir que, parce que les âmes conditionnées qui se consacrent à la satisfaction des sens ont faussement accepté les objets du plaisir sensoriel comme

étant la vérité, tous leurs efforts sont voués à l'échec. Celui qui dort peut voir de nombreux objets de satisfaction sensorielle dans un rêve, mais de telles choses agréables ne sont que les créations du mental et sont donc finalement inutiles. De même, l'entité vivante endormie à son identité spirituelle voit également de nombreux objets sensoriels, mais ces innombrables objets de plaisir temporaire sont les créations de la puissance illusoire du Seigneur et n'ont pas d'existence permanente. Celui qui médite sur eux, poussé par les sens, engage inutilement son intelligence.

Celui qui M'a fixé dans son mental comme but de la vie doit abandonner les activités basées sur le plaisir des sens et doit plutôt exécuter un travail régi par les principes régulateurs de l'élévation spirituelle. Cependant, lorsque l'on est pleinement engagé dans la recherche de la vérité ultime de l'âme, il ne faut pas accepter les injonctions scripturaires régissant les activités fructueuses. Celui qui M'a accepté comme le but suprême de la vie doit strictement observer les injonctions scripturaires interdisant les activités pécheresses et, dans la mesure du possible, exécuter les injonctions prescrivant les devoirs réglementaires mineurs tels que la propreté et la pureté. En fin de compte cependant, on doit approcher un maître spirituel authentique qui a pleine connaissance de Moi tel que Je suis, qui est paisible et qui, par l'élévation spirituelle, n'est pas différent de Moi.

Le serviteur ou le disciple du maître spirituel doit être exempt de faux prestige, ne se considérant jamais comme le faiseur. Il doit être actif et ne jamais être paresseux et abandonner tout sens de propriété sur les objets des sens, y compris sa femme, ses enfants, son foyer et la société. Il doit être doté de sentiments d'amitié affectueuse envers le maître spirituel et ne doit jamais être dévié ou désorienté. Le serviteur ou le disciple doit toujours désirer l'élévation dans la compréhension spirituelle, il ne doit envier personne et doit toujours éviter les conversations inutiles.

Il faut voir son véritable intérêt personnel dans la vie en toutes circonstances et on doit rester détaché de sa femme, de ses enfants, de sa maison, de sa terre, de sa famille, de ses amis, de sa richesse, etc. Tout comme le feu qui brûle et illumine est différent du bois de chauffage qui doit être brûlé pour donner l'illumination, de même le voyant dans le corps, l'âme spirituelle auto-lumineuse [une radiance émane du corps spirituel de l'âme et l'enveloppe, lui donnant l'apparence d'une grosse bille lumineuse], est différente du corps, possède des caractéristiques différentes et sont des entités distinctes.

Tout comme le feu peut apparaître différemment comme dormant, manifeste, faible, brillant et ainsi de suite, selon l'état du combustible, de même, l'âme spirituelle entre dans un corps matériel et accepte des caractéristiques corporelles particulières. Les corps matériels subtils (éthéré) et grossier (de matière dense) sont créés par les attributs et modes d'influence de la nature matérielle (la vertu, la passion et l'ignorance), qui se développent à partir de la puissance de la Personne Suprême. L'existence matérielle se produit lorsque l'entité vivante accepte faussement les

qualités des corps grossiers et subtils comme étant sa propre nature factuelle. Cet état illusoire, cependant, peut être détruit par la connaissance réelle. Par conséquent, en cultivant la connaissance, on doit approcher la Personne Suprême située en soi (dans notre cœur). En comprenant l'existence pure et transcendante du Seigneur, on doit progressivement abandonner la fausse vision du monde matériel en tant que réalité indépendante.

Le maître spirituel peut être comparé au bâton d'allumage inférieur, le disciple au bâton d'allumage supérieur et l'instruction donnée par le maître spirituel au troisième bâton placé entre les deux. La connaissance transcendante communiquée du maître au disciple est comparée au feu provenant du contact de ceux-ci, qui brûle l'obscurité de l'ignorance en cendres, apportant un grand bonheur à la fois au maître et au disciple. En écoutant docilement un maître spirituel authentique, le disciple authentique développe une connaissance pure, qui repousse l'assaut de l'illusion matérielle résultant des trois modes d'influence de la nature matérielle. Enfin cette pure connaissance elle-même cesse, tout comme le feu cesse lorsque le stock de combustible a été consommé.

Il y aura toujours une naissance, une maladie, une vieillesse et une mort, car toutes les entités vivantes doivent accepter un corps matériel soumis à l'influence du temps. On observe dans le monde matériel que parfois même une personne intelligente n'est pas heureuse. Le concept de devenir heureux à travers des activités matérielles expertes est simplement une exposition inutile de faux égoïsme. Même si les gens savent comment atteindre le bonheur et éviter le malheur, ils ne connaissent toujours pas le processus par lequel la mort ne pourra pas exercer son pouvoir sur eux. La mort n'est pas du tout agréable, et comme tout le monde est exactement comme un condamné conduit au lieu d'exécution, quel bonheur peut-on tirer des objets matériels ou de la gratification qu'ils procurent ?

Ce bonheur matériel dont nous entendons parler, comme la promotion sur les planètes célestes (paradisiques, édéniques) pour la jouissance céleste, est exactement comme ce bonheur matériel que nous avons déjà connu. Les deux sont pollués par la jalousie, l'envie, la décadence et la mort. Par conséquent, tout comme une tentative de cultiver les fruits devient infructueuse s'il existe de nombreux problèmes comme les maladies des cultures, la peste des insectes ou la sécheresse, de même, la tentative d'atteindre le bonheur matériel, soit sur terre, soit sur les planètes célestes, est toujours infructueuse en raison d'innombrables obstacles. Si l'on accomplit des sacrifices védiques (des Védas, les saintes écritures originelles) et des rituels fructueux sans aucune erreur ou contamination, on atteindra une situation céleste dans la prochaine vie. Mais même ce résultat, qui n'est atteint que par l'accomplissement parfait de rituels fructueux, sera vaincu par le temps.

Maintenant, écoutez ça.

Si sur terre un être fait des sacrifices pour la satisfaction des êtres célestes, il se rendra sur les planètes célestes, où, tout comme un être céleste, il profitera de tous les plaisirs célestes qu'il a gagnés grâce à ses performances.

Ayant atteint les planètes célestes, le postulant aux sacrifices rituels voyage dans un avion flamboyant, qu'il obtient grâce à sa piété sur terre. Glorifié par des chansons chantées par les Gandharvas (les chanteurs célestes) et vêtu de vêtements merveilleusement charmants, il aime la vie entouré de déesses célestes. Accompagné de femmes célestes, le bénéficiaire des fruits du sacrifice fait des promenades de plaisir dans un merveilleux avion décoré de cercles de cloches teintantes, qui vole où il veut. Détendu, confortable et heureux dans les jardins de plaisir célestes, il ne considère pas qu'il épuise les fruits de sa piété, et va bientôt tomber dans le monde mortel. Jusqu'à ce que ses bienfaits pieux soient épuisés, l'artiste du sacrifice jouit de la vie sur les planètes célestes. Cependant, quand les bienfaits pieux sont épuisés, il tombe des jardins d'agrément du ciel, se déplaçant contre son désir par la force du temps éternel.

Si un être humain est engagé dans des activités pécheresses et irrégieuses, soit à cause d'une mauvaise association ou à cause de son incapacité à contrôler ses sens, alors une telle personne développera certainement une personnalité pleine de désirs matériels. Il devient ainsi avare envers les autres, avide et toujours soucieux d'exploiter le corps des femmes. Lorsque le mental est ainsi pollué, on devient violent et agressif et sans l'autorité des injonctions védiques, on abat des animaux innocents pour la satisfaction des sens. Adorant les fantômes et les esprits, la personne déconcertée tombe complètement sous l'emprise d'activité non autorisées et va donc en enfer, où elle reçoit un corps matériel infecté par les modes les plus sombres de la nature. Dans un corps aussi dégradé, il continue malheureusement d'exercer des activités de mauvais augure qui augmentent considérablement son malheur futur, et il accepte donc à nouveau un corps matériel similaire. Quel bonheur peut-il y avoir pour celui qui se livre à des activités qui se terminent inévitablement par la mort ?

Dans tous les systèmes planétaires, du céleste à l'enfer, et pour tous les grands êtres célestes qui vivent pendant mille cycles de yuga [yuga = âge. Mille cycles de quatre âges soit ; l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de cuivre et l'âge de fer], il y a une peur de Moi sous Ma forme du temps. Même Brahma (le demiurge et premier être créé), qui possède la durée de vie suprême de 311 trillions 40 milliard d'années terrestres, a également peur de Moi.

Les sens matériels créent des activités matérielles, pieuses ou pécheresses, et les attributs et modes d'influence de la nature matérielle (la vertu, la passion et l'ignorance) mettent en mouvement les sens matériels. L'entité vivante, pleinement engagée par les sens matériels et les modes d'influence de la nature, expérimente les différents résultats d'un travail fructueux. Tant que l'entité vivante pense que les

attributs et modes d'influence de la nature matérielle ont des existences distinctes, elle sera obligée de prendre naissance sous de nombreuses formes différentes et elle connaîtra des existences matérielles variées. Par conséquent, l'entité vivante reste complètement dépendante des activités fructueuses sous les modes d'influence de la nature matérielle.

L'âme conditionnée qui reste dépendante des activités fructueuses sous les modes d'influence de la nature matérielle continuera à Me craindre, Moi la Personne Suprême, puisque J'impose les résultats de ses activités fructueuses. Ceux qui acceptent le concept matériel de la vie, considérant que la diversité des modes d'influence de la nature matérielle est factuelle, se consacrent à la jouissance matérielle et sont donc toujours absorbés par la lamentation et le chagrin. Lorsqu'il y a agitation et interaction des attributs de la nature matérielle, les entités vivantes Me décrivent alors de diverses manières telles que le temps tout puissant, le Soi, la connaissance védique, l'univers, sa propre nature, les cérémonies religieuses et ainsi de suite.

La voie de la purification.

En vérité, la première qualité requise pour prendre part au service d'amour et de dévotion offert à Dieu est de consentir à coopérer de plein gré avec ceux qui déjà se trouvent engagés dans le service de dévotion, et bien entendu de tout offrir au Seigneur. C'est ainsi que le postulant apprendra peu à peu les divers principes qui régissent le service de dévotion et, selon qu'il progressera dans cette discipline, se libèrera proportionnellement de la souillure due au contact avec la matière. Ayant affermi sa foi par cette voie de purification, il s'élèvera alors jusqu'à développer un goût spirituel, suivi d'un attrait véritable pour le service dévotionnel. Sa conviction l'emportera ainsi jusqu'au stade de l'extase, qui précède celui de l'amour spirituel et absolu.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer mes dévots, d'anéantir les mécréants et de rétablir les principes de la spiritualité. Avant la création du cosmos, Moi seul existe à l'exclusion de tout phénomène grossier, subtil ou causal. Après la création, Moi seul vis en toute chose, et venu le temps de l'annihilation, Moi seul demeure à jamais. Que par ma grâce insigne te soit révélée toute la vérité sur Ma Personne, Mes manifestations, Mes attributs et Mes divertissements. Veuille prêter une oreille attentive à ce que Je te dirai, car le savoir transcendantal lié à Ma Personne constitue une science, mais comporte aussi plein de mystères. A ceux qui toujours Me servent avec amour et dévotion, Je donne l'intelligence grâce à laquelle ils peuvent venir à

Moi. Laisse là toute autre forme de religion et abandonne-toi simplement à Moi, Je te libèrerais de toutes les suites de tes fautes. N'aie aucune crainte. L'homme de premier ordre, c'est celui qui trouve refuge en Moi dans l'abandon le plus total et qui, renonçant à toute forme d'occupation matérielle, vit selon Mon enseignement.

Si Je t'enseigne aujourd'hui cette science très ancienne, l'art de communier avec l'Absolu, c'est parce que tu es Mon ami et Mon dévot, et qu'ainsi tu peux en percer le mystère sublime. Tous les êtres sont des fragments de Ma Personne. Ils ne font qu'Un avec Moi sur le plan qualitatif, mais différent du point de vue quantitatif. Je veux que vous sachiez cela : jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent. Rien n'est séparé de Ma Personne. La manifestation cosmique tout entière repose en Moi, elle n'est pas séparée de Ma Personne. Avant la création, J'existais déjà. L'univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens. Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Mes chers enfants, de tous les êtres ayant revêtu en ce monde des corps matériels, ceux auxquels une forme humaine a été octroyée ne devraient pas peiner jour et nuit en vue du seul plaisir des sens, accessible même aux chiens et aux porcs qui se nourrissent d'excréments. Ils devraient plutôt pratiquer la pénitence et l'austérité pour atteindre le niveau divin du service de dévotion. Grâce à cette pratique, le cœur se purifie et on découvre alors une existence éternelle toute de félicité, qui transcende le bonheur matériel et dure à jamais. Celui qui connaît l'absolu de mon Avènement et de mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel ; quittant son corps, il entrera dans mon royaume éternel.

On ne peut accéder à la voie de la libération qu'en servant les êtres spirituellement très avancés, qu'ils soient impersonnalistes ou des êtres saints. Que l'on désire se fondre dans l'existence du Seigneur ou vivre en sa compagnie, on doit servir les grandes âmes. Quant à ceux pour qui cette voie ne présente aucun intérêt, qui recherchent la compagnie des hommes épris de femmes et de plaisirs charnels, le chemin de l'enfer leur est grand ouvert. Les grandes âmes jouissent d'un parfait équilibre, et ne font aucune différence entre un être vivant et un autre. Elles vivent dans la plus grande sérénité et se plongent tout entières dans le service de dévotion. La colère leur est étrangère, et elles oeuvrent pour le bien de tous ; leur conduite n'est répréhensible en aucune façon. De tels personnages sont dénommés grandes âmes.

Les hommes désireux de raviver leur conscience de Dieu et d'accroître leur amour pour Moi n'aiment rien faire qui ne soit en rapport avec ma Personne. Ils ne cherchent pas à se mêler à tous ceux qui ne se préoccupent que d'entretenir leur corps, de manger, dormir, s'unir sexuellement et se défendre. Bien que chefs de famille, ils n'ont pas d'attachement pour leur foyer ; ils n'en ont pas davantage pour

leur femme, leurs enfants, leurs amis ou leurs possessions matérielles. En même temps, ils ne restent pas indifférents à l'accomplissement de leurs devoirs, mais se contentent de recueillir l'argent nécessaire pour subsister.

Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, lequel, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct (l'être individuel et distinct de Dieu) n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie.

Tant que l'être vivant (l'âme incarnée) ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma [loi action-réaction, loi de cause à effet] porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « *teinté du désir de jouir des fruits de l'action* ». Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel.

Semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendres, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les suites des actions matérielles.

Lorsque l'influence de l'ignorance recouvre l'âme distincte [l'âme individuelle et distincte de Dieu], elle ne peut comprendre la nature de l'être infinitésimal ni celle de l'Être Suprême ; son mental est alors accaparé par l'action intéressée. En conséquence, à moins qu'elle ne développe son amour pour le Seigneur, qui n'est autre que Moi-même, elle n'est certainement pas libérée des transmigrations (des réincarnations) successives.

Fût-il très sage et érudit, on dira d'un homme qu'il est atteint de folie s'il ne comprend pas que les efforts accomplis pour satisfaire ses sens ne sont qu'une perte de temps. Oubliant son propre intérêt, il recherche le bonheur en ce monde et centre tous ses attachements sur la vie au foyer, qui est axée sur les relations sexuelles et qui l'assujettit à toutes sortes de souffrances matérielles. De la sorte, il ne vaut guère mieux qu'un stupide animal.

L'attrait entre mâle et femelle constitue le principe fondamental de l'existence matérielle. Sur la base de cette conception erronée, qui enchaîne les cœurs, l'être développe une attirance pour son corps, son foyer, ses terres, ses enfants, ses proches et ses biens matériels. Il accroît ainsi ses illusions, pour ne plus penser qu'en fonction du « *moi* » et du « *mien* ». Lorsque se desserre le nœud solide qui s'est formé dans le cœur d'un être enchaîné à l'existence matérielle par suite de ses actes passés, celui-ci perd son attachement pour le foyer, pour sa femme et ses enfants. Il

rejette ainsi le principe fondamental de l'illusion basée sur les concepts du « *moi* » et du « *mien* » et devient libéré ; c'est alors qu'il retourne dans le monde spirituel.

Mes chers enfants, vous devriez approcher un être très avancé dans la spiritualité, et l'accepter comme maître spirituel, plaçant ainsi votre foi et votre amour en Moi, le Seigneur Souverain. Vous devriez détester la jouissance matérielle et tolérer la dualité des joies et des peines, comparables aux changements saisonniers qui opposent l'hiver à l'été. Essayez de prendre conscience de la condition misérable où se voient plongés les êtres vivants, qui sont malheureux même sur les systèmes planétaires supérieurs. Cherchez la vérité dans un esprit philosophique, puis acceptez toutes sortes d'austérités et de pénitences en vue du service de dévotion. Renoncez à tout effort visant la satisfaction des sens, et consacrez-vous au service du Seigneur. Prêtez l'oreille aux discussions concernant Dieu, la Personne Suprême, et vivez toujours au contact des êtres saints. Glorifiez le Seigneur Suprême et considérez tous les êtres comme égaux sur le plan spirituel. Défaites-vous de toute hostilité, et triomphez de la colère et de l'affliction. Cessez d'identifier votre être au corps et au foyer, et prenez l'habitude de lire les saintes écritures. Vivez en un lieu retiré et suivez la voie qui permet d'atteindre une parfaite maîtrise du souffle vital, du mental et des sens. Ayez une foi totale dans les textes révélés, les saintes écritures, et respectez toujours le vœu de continence. Acquitez-vous des devoirs qui vous sont prescrits et évitez tous propos inutiles. Tout en méditant sans cesse sur Dieu, la Personne Suprême, recherchez le savoir auprès d'une source sûre. Pratiquant ainsi le service de dévotion, vous pourrez, à force de patience et d'enthousiasme, vous élever dans le savoir et vous défaire du faux ego [de l'identification au corps, et de la domination de la nature matérielle].

Vous devriez, mes chers enfants, agir suivant Mes conseils ; soyez très prudents. Par les voies que je vous ai indiquées, vous vous libérerez de l'ignorance liée au désir de jouir du fruit de vos actes, et le nœud de l'attachement qui enserre votre cœur sera définitivement défait. Pour progresser encore davantage, vous devriez en outre abandonner le moyen utilisé, c'est-à-dire que vous devriez éviter de vous attacher au processus qui mène à la libération.

Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit ; il se montre égal envers tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion purs.

Celui qui désire sérieusement retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle, doit considérer la miséricorde du Seigneur Souverain comme le bien ultime et le but premier de l'existence. Qu'il s'agisse d'un père éduquant ses fils, d'un maître spirituel guidant ses disciples, ou d'un roi conseillant ses sujets, chacun doit instruire les siens comme Je l'ai fait avec vous. Et même si le disciple, le fils ou le sujet se montre parfois incapable de suivre les instructions, il faut néanmoins continuer à l'instruire sans se mettre en colère. Quant aux ignorants qui se livrent à des actes vertueux ou

impies, il faut d'une manière ou d'une autre les faire participer au service de dévotion ; en outre, ils doivent toujours éviter l'action intéressée. Que gagnerait-on à assujettir à des activités karmiques un disciple, un fils ou un citoyen qui est privé de vision spirituelle ?

On agirait comme celui qui conduit un aveugle vers un puits profond et l'y fait tomber.

Que le sage ne trouble pas les ignorants attachés aux fruits de leurs actes. Ils ne doivent pas être encouragés à l'inaction, mais plutôt à imprégner chacun de leurs actes d'amour et de dévotion. Du fait de l'ignorance, les matérialistes ne savent rien de leur intérêt véritable, de la voie qui permet de réussir sa vie ; leurs désirs concupiscent les enchaînent à la jouissance matérielle et tous leurs projets sont conçus à cette fin. Pour la satisfaction éphémère de leurs sens, ces individus créent une société fondée sur l'envie. Cet état d'esprit les fait sombrer dans un océan de souffrance, et dans leur sottise ils ne s'en rendent même pas compte.

Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par Ma puissance interne, Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable. Comment un être véritablement érudit, miséricordieux et avancé dans la connaissance spirituelle, peut-il inciter à l'action intéressée l'ignorant attaché à la voie matérialiste et ainsi l'empêtrer encore davantage dans les pièges de l'existence matérielle ?

Si un homme de bien voit un aveugle emprunter une voie dangereuse, comment peut-il le laisser poursuivre son chemin ?

Comment peut-il l'encourager dans son erreur ?

Aucun homme sage ou bienveillant ne peut tolérer cela.

Celui qui ne peut délivrer du cycle des morts et des renaissances ceux qui dépendent de lui, ne devrait jamais devenir maître spirituel, père, mari, ou être céleste.

Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelques austérités que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir.

Mon Corps spirituel et absolu ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel ; il est inconcevable. Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps ; c'est de mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion destinée aux êtres saints, alors que J'en ai rejeté l'irrégion et les activités non dévotionnelles ; elles n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Rsabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tous les être vivants.

Les sots me dénigrent lorsque, sous la forme humaine, Je descends en se monde. Ils ne savent rien de Ma nature spirituelle et absolue, ni de Ma suprématie totale.

Mes chers enfants, vous êtes tous nés de mon cœur, qui est le siège de toutes les qualités spirituelles. Ne soyez donc pas comme les matérialistes et les êtres envieux ; remettez-vous-en à votre frère aîné, qui est hautement accompli dans le service de dévotion. Si vous vous employez à le servir, vous Me servirez en même temps, et vous gouvernez automatiquement vos sujets.

Parmi les créations produites par les deux énergies manifestées [l'esprit et la matière inerte], celles qui possèdent la force vitale [les légumes, l'herbe, les arbres et les végétaux en général] dominant sur la matière inerte la pierre, la terre, etc. A leur tour, les reptiles, les vers et les serpents, qui sont à même de se mouvoir, surpassent les plantes immobiles, et les animaux dont l'intelligence est développée sont supérieurs aux reptiles eux-mêmes. Les êtres humains l'emportent sur les animaux, et les spectres sur les êtres humains, car ils n'ont pas de corps physiques. Au-dessus des spectres, il y a les Gandharvas (Les chanteurs célestes) et, plus haut encore, les Siddhas (Les êtres parfaits), puis les Kinnaras (Les êtres surhumains aux pouvoirs surnaturels), et enfin les asuras (Les non-éclairés, les êtres malfaisants, qui peuvent maîtriser les êtres précédemment cités). Au-dessus des asuras viennent les êtres célestes, sur lesquels règnent Indra, le roi des cieux. Les fils directs de Brahma, dont le roi Daksa, prévalent sur Indra, et des fils de Brahma, Siva est le plus grand. Siva étant le fils de Brahma, ce dernier lui est tenu pour supérieur, mais Brahma lui-même se trouve subordonné à Moi, le Seigneur Souverain. Cependant, comme Je suis Moi-même favorable aux sages érudits, ceux-ci sont les plus grands de tous.

De tous les mondes, spirituel et matériel, Je suis la source ; de Moi tout émane. Pour Moi, ô respectueux sages, personne n'est supérieur ou même égal aux sages érudits en ce monde ; Je ne trouve personne qui puisse leur être comparé. Lorsque-après avoir accompli des sacrifices en accord avec les principes des écritures, les hommes perçoivent le but que Je poursuis, ils M'offrent de la nourriture avec foi et amour par la bouche d'un sage. Lorsque la nourriture M'est ainsi offerte, Je la mange en toute satisfaction ; à dire vrai, je tire plus de plaisir de cette nourriture que de celle qui m'est offerte dans le feu sacrificiel.

Les écritures représentent la manifestation sonore éternelle de ma Personne. Ici-bas, les sages érudits étudient soigneusement toutes les saintes écritures, et parce qu'ils en assimilent les conclusions, on les considère comme représentant les écritures personnifiées. Ils sont établis dans l'attribut spirituel suprême ; de ce fait, ils possèdent la maîtrise du mental et celle des sens, de même que la véracité. Ils expliquent les écritures selon leur sens originel et, par pure compassion, en enseignent l'objectif ultime à toutes les âmes conditionnées. Ils pratiquent l'austérité et la tolérance, et ont conscience de la position respective de l'être infinitésimal et du Seigneur Suprême. Telles sont les huit qualités des sages érudits. Ainsi de tous les êtres vivants, personne n'est supérieur aux sages érudits.

Je suis infiniment grand et tout-puissant, supérieur à Brahma et à Indra le roi des planètes édéniques. C'est aussi Moi qui octroie le bonheur dont on jouit dans le royaume céleste ou celui que procure la libération. Pourtant, les sages érudits ne recherchent pas auprès de Moi quelque bien-être matériel ; ils sont d'une grande pureté et ne désirent rien posséder. Ils se contentent de me servir avec dévotion ; quel besoin auraient-ils, dès lors, de demander des bienfaits matériels à quelqu'un d'autre ?

Mes chers enfants, vous ne devriez envier aucun être vivant, mobile ou immobile. Sachant que Je me trouve en eux, vous devriez à chaque instant témoigner du respect à tous. En agissant ainsi, c'est à Moi que vous ferez offrande de respect.

L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le noble sage et érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien ou le paria. Celui qui voit l'âme infinitésimale et le Seigneur Suprême comme toujours distincts l'un de l'autre est très cher au Seigneur. Celui qui prêche que les êtres vivants sont distincts du Seigneur Suprême est très cher à Visnu [émanation plénière de Krishna]. La véritable activité des organes des sens, qu'il s'agisse du mental, de l'œil, de la langue ou de tout autre organe de perception ou d'action, consiste à Me servir pleinement. A moins d'utiliser ainsi ses sens, l'âme conditionnée ne peut même pas songer à échapper au terrible engrenage de l'existence matérielle, aussi puissant que la corde rigide de Yamaraja [Le seigneur de la mort et juge des coupables].

Ephémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière, et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté.

Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine constituée d'énergie matérielle.

L'Eternel Suprême nous enseigne la voie pure, celle dont l'intérêt se porte sur la réalisation de l'âme.

La science de l'union avec l'Être Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Tout ce que Je dis, directement ou à travers les écritures, fait autorité à tous égards pour les habitants de ce monde. Pour que cette parole devienne vérité, Je suis venu accomplir cette promesse.

Si Je descends en ce monde, c'est afin d'exposer la philosophie du Sankhya, que les êtres désireux d'échapper au labyrinthe des vains désirs matériels estiment hautement en vue de la réalisation spirituelle.

Cette voie de réalisation spirituelle, difficile à comprendre, s'est perdue dans le cours du temps. Sache que Je suis apparu sous les traits de Kapila pour réintroduire et expliquer à nouveau cette philosophie aux hommes.

En ton for intérieur, à travers ton intellect, tu Me verras toujours, Moi, l'Âme Suprême, qui brille de Ma propre lumière et réside dans le cœur de tous les êtres. Te réalisant ainsi à la vie éternelle, libre de toute affliction et de toute crainte.

Le yoga qui fait état du Seigneur et de l'âme distincte, qui vise au bien ultime de l'être vivant et qui entraîne le détachement des joies et des peines propres à l'univers matériel, représente la plus haute forme de yoga.

Je vais maintenant t'expliquer la science ancestrale du yoga, celle même que J'ai jadis révélée aux grands sages. Cette voie est pratique à tous égards.

Lorsque la conscience de l'être vivant est attirée par les trois formes d'influences propres à la nature matérielle, on le dit conditionné. Mais que cette même conscience s'attache à Dieu, la Personne Suprême, et l'être se situe alors au niveau libéré. Il verra se purifier ses pensées celui qui se libère tout entier de la concupiscence et de l'avidité, ces souillures issues du concept illusoire du « *moi* » appliqué au corps et du « *mien* » appliqué aux possessions du corps. Parvenu à cet état de pureté, il transcende le niveau du soi-disant bonheur et malheur matériels.

L'âme peut alors se voir telle qu'elle est, transcendante à l'existence matérielle, brillante pour toujours de sa propre lumière, jamais fragmentée, et ce, bien qu'elle soit infime.

A ce stade, celui de la réalisation spirituelle, l'application du savoir et du renoncement dans le service de dévotion permet de voir toutes choses dans leur juste perspective. On devient alors indifférent à l'égard de l'existence en ce monde, et les influences matérielles commencent à relâcher leur emprise.

Aucun spiritualiste ne peut atteindre la perfection de la réalisation spirituelle sans adopter la voie du service de dévotion offert au Seigneur Suprême, car c'est là la seule voie qui soit réellement d'heureux augure.

Tout homme de connaissance sait bien que l'attachement à la matière est le plus grand asservissement qui soit pour l'âme spirituelle. Mais ce même attachement, lorsqu'il est reporté sur les êtres saints réalisés, ouvre la porte de la libération.

Les signes distinctifs d'un être saint sont sa tolérance, sa compassion et l'attitude amicale dont il fait preuve envers tous les êtres. Il n'a aucun ennemi, il est paisible, il se conforme aux écritures, et tous les traits de sa personnalité sont sublimes.

Un tel être saint s'emploie fermement au service de dévotion offert au Seigneur, sans déviation aucune. Pour la cause du Seigneur, il renonce à toute autre relation, comme les rapports familiaux ou les amitiés matérielles.

Parce qu'ils s'emploient constamment à écouter et à chanter Mes gloires divines, les sages ne souffrent pas des maux inhérents à l'existence matérielle, car ils sont toujours absorbés en la pensée de Mes divertissements et de Mes actes. Sache que ce sont là les qualités des grands êtres saints dénués de tout attachement. Tu dois toi-même apprendre à t'attacher à ces êtres saints, car ceci aura pour effet de neutraliser les effets pernicioeux de l'attachement à la matière.

Dans la compagnie des êtres purs, les entretiens sur les divertissements et les activités de Dieu, la Personne Suprême, sont très plaisants et satisfaisants pour l'oreille et le cœur. Celui qui cultive ce savoir avance d'un pas certain sur le sentier de la libération ; de là, il s'affranchit de toute contrainte matérielle, et son attrait pour le Seigneur devient inaltérable. Alors naît la dévotion véritable et commence le service dévotionnel.

L'être qui consciemment s'emploie ainsi à servir le Seigneur avec dévotion au contact des êtres saints, obtient de dédaigner le plaisir matériel, dans ce monde comme dans l'autre, à travers le souvenir constant des activités du Seigneur. Cette pratique, la conscience de Krishna, représente la voie la plus aisée vers l'acquisition de la puissance surnaturelle ; dès que l'être s'établit véritablement sur le sentier du service de dévotion, il se trouve en mesure de maîtriser le mental.

Ainsi, celui qui, plutôt que d'obéir aux attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, cultive la conscience de Krishna, le savoir empreint de renoncement, et pratique le yoga grâce auquel le mental se trouve constamment fixé sur le service de dévotion, celui-là obtient de vivre en Ma compagnie dans cette vie même, car Je suis la Personne Souveraine, la Vérité Absolue.

Les sens représentent les êtres divins, et leur inclination naturelle consiste à agir suivant les directives des Vedas [les saintes écritures originelles]. De même, le mental représente le Seigneur Souverain, et son devoir naturel consiste à servir. Or, lorsque cette inclination est employée dans le service de dévotion offert à la Personne Souveraine, sans aucun motif ultérieur, elle devient alors beaucoup plus précieuse que le salut.

Par lui-même, le service de dévotion, dissout le corps subtil (éthéré) de l'être distinct, tout comme le feu présent dans l'estomac digère tout ce que nous mangeons.

Le sage pur, attaché aux activités du service de dévotion et sans cesse absorbé dans le service de Mes pieds pareils-au-lotus, ne désire à aucun moment se fondre en Moi. Inébranlable, un tel sage glorifie constamment Mes actes et Mes divertissements. Mes dévots contemplent sans cesse Mon visage souriant et Mes yeux pareils au soleil

levant ; ils aiment admirer Mes multiples formes spirituelles et absolues, infiniment bienveillantes, et s'entretenir agréablement avec Moi.

En voyant les formes ravissantes du Seigneur, souriantes et attrayantes, et en entendant ses très douces paroles, le sage pur perd pratiquement toute autre forme de conscience. Ses sens se trouvent affranchis de toute autre occupation, et il s'absorbe dans le service de dévotion. Ainsi, même s'il ne le désire pas, il atteint la libération, et ce, sans autre effort. Ainsi, parce qu'il absorbe complètement ses pensées en Moi, le sage ne désire pas même la plus haute bénédiction que l'on puisse obtenir sur les systèmes planétaires supérieurs, y compris sur Satyaloka (la planète la plus élevée de notre galaxie). Il ne désire pas davantage les huit perfections matérielles que confère la pratique de l'astanga-yoga, non plus qu'il n'aspire à être élevé au royaume de Dieu. Cependant, même sans les désirer, l'être saint jouit de toutes ces bénédictions, et ce, en cette vie même.

Ainsi, M'adorant à travers un service de dévotion indéfectible, Moi l'omniprésent Seigneur de l'univers, le sage renonce à tout désir d'atteindre les planètes édéniques ou d'être heureux en ce monde, avec richesses, enfants, bétail, maison ou tout autre objet en rapport avec le corps. Celui-là, Je l'emmène au-delà de la naissance et de la mort. Celui qui cherche refuge ailleurs qu'en Moi ne peut jamais se défaire de la crainte terrible de la mort et de la renaissance, car Je suis le Seigneur tout-puissant, la Personne Souveraine, source originelle de toute création, et l'Âme Suprême, l'Âme de toutes les âmes.

C'est en raison de Ma suprématie, par crainte de Moi, que souffle le vent. Par crainte de Moi que brille le soleil et qu'Indra, le maître des nuages, fait tomber la pluie. Par crainte de Moi encore que brûle le feu et que va la mort, prenant son dû. Les spiritualistes, enrichis du savoir spirituel et du renoncement, et absorbés dans le service de dévotion pour leur bénéfice éternel, cherchent refuge à Mes pieds pareils-au-lotus ; et puisque Je suis le Seigneur, ils se qualifient ainsi pour entrer dans Mon royaume divin sans crainte aucune. Par suite, les hommes dont les pensées se fixent sur le Seigneur, pratiquent intensivement le service de dévotion. Tel est le seul moyen d'atteindre la perfection ultime de l'existence.

La perfection de la connaissance spirituelle.

Ces paroles du Seigneur Suprême décrivent ce qu'est la perfection spirituelle, que l'on peut connaître même dans l'univers matériel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Le dévot, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est libéré du faux ego [de la domination de la matière, et de l'identification au corps] et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui toujours connaît le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême, celui-là M'est très cher.

Le dévot qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, libéré de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher.

Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là, Mon dévot, M'est très cher.

Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance Me sert avec amour et dévotion, celui-là M'est très cher.

Celui qui, plein de foi dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le but suprême, celui-là M'est infiniment cher.

Pour les philosophes érudits et auto-réalisés, Je suis le seul objet d'adoration, le but recherché de la vie, les moyens d'atteindre ce but et la conclusion définitive de toute connaissance. En effet, parce que Je suis la cause de leur bonheur et de leur absence de malheur, de telles âmes savantes n'ont d'autre but ou objet cher dans la vie que Moi. Ceux qui ont atteint la perfection complète grâce à la connaissance philosophique réalisée, reconnaissent Mes pieds pareils au lotus comme étant l'objet transcendantal suprême. Ainsi le savant transcendantaliste M'est le plus cher, et par sa parfaite connaissance il se maintient dans le bonheur.

Cette perfection qui est produite par une petite fraction de la connaissance spirituelle ne peut pas être reproduite en effectuant des austérités, en visitant les lieux saints, en chantant des prières silencieuses, en donnant la charité ou en s'engageant dans d'autres activités pieuses. Par conséquent, grâce à la connaissance vous devez connaître votre moi réel. Ensuite, en progressant par la réalisation claire de la

connaissance védique, vous devriez M'adorer dans une atmosphère d'amour et de dévotion.

Autrefois, les grands sages, par le sacrifice de la connaissance védique et de l'illumination spirituelle, M'adoraient en eux-mêmes, Me sachant être le Seigneur Suprême de tout sacrifice et l'Âme Suprême sise dans le cœur de chacun. Ainsi venant à Moi, ces sages ont atteint la perfection suprême.

Les corps de matière dense et éthéré, composés des trois modes d'influence de la nature matérielle (vertu, passion, ignorance), s'attachent à vous (l'âme incarnée), mais ils sont en fait une illusion, car ils n'apparaissent qu'aujourd'hui, n'ayant aucune existence originelle ou ultime. Comment est-il possible, par conséquent, que les différentes étapes du corps, à savoir la naissance, la croissance, la reproduction, l'entretien, la diminution et la mort, puissent avoir une relation avec votre moi éternel ?

Ces phases ne concernent que le corps matériel, qui n'existait pas auparavant et n'existera finalement pas. Le corps n'existe qu'à l'instant présent.

Je vais maintenant vous parler de ces principes régulateurs de la connaissance védique [des Védas, les saintes écritures originelles], de détachement, de réalisation de soi, de foi et de service de dévotion. J'approuve personnellement cette connaissance grâce à laquelle on voit la combinaison de onze, neuf, cinq et trois éléments dans toutes les entités vivantes, et finalement un élément dans ces vingt-huit. Quand on ne voit plus les vingt-huit éléments matériels séparés, qui proviennent d'une seule cause, mais plutôt la cause elle-même, la Personne Suprême, à ce moment là son expérience directe est appelée réalisation de soi.

Le début, la résiliation et la maintenance sont les étapes de la causalité matérielle. Celui qui accompagne systématiquement toutes ces phases matérielles d'une création à l'autre et reste seul lorsque toutes les phases matérielles sont annihilées est la Personne Eternel. A partir des quatre types de preuves, connaissances védiques, expérience directe, sagesse traditionnelle et induction logique, on peut comprendre la situation temporaire et non substantielle du monde matériel, grâce à laquelle on se détache de la dualité de ce monde. Une personne intelligente doit voir que toute activité matérielle est sujette à une transformation constante et que même sur la planète du Seigneur Brahma il y a également le malheur. En effet, un sage peut comprendre que, tout comme tout ce qu'il a vu est temporaire, de même, toutes les choses dans l'univers ont un début et une fin. Maintenant, Je vais à nouveau expliquer le processus suprême pour parvenir à un service d'amour envers Moi.

Une foi ferme dans les récits de Mes divertissements, chanter constamment Mes gloires, s'attacher de manière inébranlable au culte cérémonial à Ma Personne, Me louer à travers de beaux hymnes, avoir un grand respect pour Mon service de dévotion, M'offrir des obéissances avec tout le corps, accomplir un culte de première classe de la part de Mes fidèles dévots, la conscience de Ma Personne réalisée par

toutes les entités vivantes, l'offre d'activités corporelles ordinaires dans Mon service de dévotion, l'utilisation de mots pour décrire Mes qualités, M'offrir son être, le rejet de tous les désirs matériels, abandonner la richesse pour Mon service de dévotion, renoncer à la gratification matérielle et au bonheur, et effectuer toutes les activités souhaitables telles que la charité, le sacrifice, le chant, les vœux et les austérités dans le but de M'atteindre, ce sont de véritables principes religieux grâce auxquels les êtres humains qui se sont effectivement rendus à Moi, se développent automatiquement par amour pour Moi. Quel autre but ou objectif pourrait rester pour Mon dévot ?

Lorsque sa conscience paisible, renforcée par la vertu est fixée sur la Personne Suprême, on atteint la spiritualité, la connaissance, le détachement et l'opulence. Lorsque la conscience est fixée sur le corps matériel, la maison et d'autres objets similaires de satisfaction sensorielle, on passe sa vie à courir après les objets matériels à l'aide des sens. La conscience, ainsi puissamment affectée par la passion, se consacre aux choses impermanentes, et de cette manière l'irréligion, l'ignorance, l'attachement et la misère surviennent.

Les principes régulateurs réels sont ceux qui conduisent à Mon service de dévotion. La vraie connaissance est la conscience qui révèle Ma présence omniprésente. Le détachement est un désintérêt total pour les objets de la satisfaction matérielle des sens, et l'opulence représente les huit perfections mystiques.

La non-violence, la véracité, le fait de ne pas convoiter ou voler la propriété d'autrui, le détachement, l'humilité, l'absence de possession, la confiance dans les principes religieux, le célibat, le silence, la stabilité, le pardon et l'intrépidité sont les douze principes disciplinaires principaux. La propreté intérieure, la propreté extérieure, le chant des saints noms du Seigneur, l'austérité, le sacrifice, la foi, l'hospitalité, le culte de Ma Personne, la visite des lieux saints, n'agir et ne désirer que l'intérêt suprême (de Dieu), la satisfaction et le service du maître spirituel, sont les douze éléments des tâches prescrites. Ces vingt-quatre éléments accordent toutes les bénédictions désirées aux personnes qui les cultivent avec dévouement.

Absorber son intelligence en Moi constitue l'équilibre mental, et la discipline complète des sens est la maîtrise de soi. La tolérance signifie endurer patiemment le malheur, et la constance se produit lorsque l'on conquiert la langue et les organes génitaux. La plus grande charité est de renoncer à toute agression envers les autres, et le renoncement à la luxure est considéré comme étant une véritable austérité. Le véritable héroïsme est de vaincre sa tendance naturelle à profiter de la vie matérielle, et la réalité est de voir la Personne Suprême partout. L'authenticité signifie dire la vérité d'une manière agréable, comme l'ont déclaré les grands sages. La propreté est un détachement dans les activités fructueuses, tandis que le renoncement est le mode de vie de l'ermite. La vraie richesse souhaitable pour les êtres humains est la religiosité, et Moi, la Personne Suprême, Je suis un sacrifice. La rémunération spirituelle est la dévotion au maître spirituel parfait et authentique dans le but

d'acquérir une instruction spirituelle, et la plus grande force est le système de contrôle de la respiration.

L'opulence réelle est Ma propre nature en tant que Personne Suprême, à travers laquelle J'expose les six opulences illimitées [beauté, richesse, renommée, puissance, sagesse et renoncement]. Le gain suprême de la vie est le service de dévotion envers Moi, et l'éducation réelle annule la fausse perception de la dualité de l'âme. La vraie modestie doit d'être dégoûtée des activités inappropriées, et la beauté doit posséder de bonnes qualités telles que le détachement. Le vrai bonheur est de transcender le bonheur matériel et le malheur, et la vraie misère doit d'être impliquée dans la recherche du plaisir sexuel. Un homme sage est celui qui connaît le processus de libération de la servitude, et un aliéné mental est celui qui s'identifie à son corps et à son mental matériel. Le vrai chemin de la vie est celui qui mène à Moi, et le mauvais chemin est la satisfaction des sens, par laquelle la conscience est déroutée. Le ciel réel est la prédominance de la pure vertu, tandis que l'enfer est la prédominance de l'ignorance.

Je suis le véritable Ami de chacun, agissant en tant que Maître Spirituel de l'univers entier, et Ma maison est le corps humain. Celui qui est enrichi de bonnes qualités est en fait riche, et celui qui n'est pas satisfait de la vie est en fait pauvre. Une personne misérable est une personne qui ne peut pas contrôler ses sens, tandis qu'une personne qui n'est pas attachée à la satisfaction des sens est un véritable contrôleur [qui maîtrise ses sens et son mental]. Celui qui s'attache à ressentir la satisfaction est le contraire, un esclave. Ainsi, J'ai élucidé toutes les questions sur lesquelles vous vous êtes renseigné. Il n'est pas nécessaire d'avoir une description plus élaborée de ces bonnes et mauvaises qualités, car voir constamment le bien et le mal est en soi une mauvaise qualité. La meilleure qualité est de transcender le bien et le mal matériel.

Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, l'Eternel Suprême, est la voie de la Vérité Absolue.

C'est durant la période d'austérité que l'on peut s'absorber profondément dans le culte divin par la pratique du service de dévotion et ainsi attirer sur nous les faveurs du Seigneur Souverain, qui se montre rapidement disposé à couvrir de toutes les bénédictions ceux qui prennent refuge auprès de Lui.

Il est nécessaire de se livrer à la méditation à seule fin de satisfaire le Seigneur Suprême, Krishna. Tout effort doit s'accompagner de l'élément dévotionnel. Sans dévotion, rien ne peut être parfait. Le sommet de la perfection et de la réalisation spirituelle est le Seigneur Souverain. Le Seigneur le dit lui-même clairement, celui qui

s'absorbe sans répit dans la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, est le plus grand des spiritualistes. La Personne Divine, Krishna, comble par ailleurs les désirs des êtres saints qui Lui sont soumis. Il est nécessaire de s'abandonner au Seigneur Suprême, Krishna, si l'on désire connaître la vraie réussite.

L'homme sobre et sain d'esprit, sait très bien que le premier devoir de l'être humain consiste à servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, avec amour et dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Si Je te révèle cette part du savoir, la plus secrète, c'est que tu es Mon ami très cher. Ecoute Ma parole, car Je la dis pour ton bien. Deviens Mon pur dévot (Ma pure dévote), donne-toi à Moi seul. Je te promets une existence spirituelle parfaite qui te vaudra le droit éternel de Me servir d'un amour spirituel et absolu. Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi à Moi seul. Toutes les conséquences de tes fautes, Je t'en libérerai. Désormais, n'aie aucune crainte.

Je vais maintenant t'expliquer la voie du yoga, qui a pour objet la concentration du mental. Par cette pratique, on devient joyeux et on progresse pas à pas sur la voie de la Vérité Absolue.

Il faut s'acquitter de son mieux de ses devoirs prescrits et éviter ceux qui ne nous sont pas assignés. Il faut se satisfaire de ce qui vient par la grâce du Seigneur, et adorer les pieds pareils-au-lotus (formule de respect) d'un maître spirituel.

Il faut cesser de se livrer aux pratiques religieuses conventionnelles pour ne se laisser attirer que par celles qui mènent au salut. On doit manger très frugalement et toujours vivre en solitaire de manière à atteindre la plus haute perfection de l'existence.

Il faut pratiquer la non-violence et la véracité, ne pas voler et ne posséder que ce qui est nécessaire à sa subsistance. Il faut en outre s'abstenir de toute activité sexuelle, pratiquer l'austérité et la pureté, étudier les Védas (les saintes écritures originelles) et adorer la forme suprême de Dieu, la Personne Souveraine.

Il faut observer le silence, acquérir la constance par la pratique des différentes postures yogiques, maîtriser la circulation de l'air vital, détacher les sens de leurs objets, puis concentrer le mental sur le cœur.

On appelle méditation du mental, le fait de fixer le souffle vital ainsi que la pensée sur l'un des six cercles où circule le souffle vital à l'intérieur du corps, et de concentrer ainsi son mental sur les divertissements transcendants du Seigneur Souverain.

A travers ces pratiques, ou par toute autre voie reconnue, il faut parvenir à maîtriser le mental débridé, qui est souillé par la matière et cède toujours à l'attrait du plaisir matériel, et ainsi s'établir dans la pensée du Seigneur Souverain.

Après avoir maîtrisé le mental et les postures assises, il faut disposer un siège en un lieu retiré et sanctifié, s'y asseoir dans une posture aisée, maintenir le corps droit, et pratiquer la maîtrise de la respiration.

Le spiritualiste doit libérer le passage du souffle vital en respirant de la façon suivante : il doit d'abord inspirer très profondément, puis retenir son souffle, et enfin expirer. Ou alors, en inversant le processus, il peut d'abord expirer, puis maintenir l'air à l'extérieur, pour finalement inspirer. Cette pratique a pour but d'acquérir la stabilité du mental et de l'affranchir de toutes perturbations extérieures.

Les spiritualistes qui pratiquent ces exercices respiratoires sont bientôt affranchis de toute perturbation mentale, tout comme l'or est débarrassé de toute impureté lorsqu'on le plonge dans le feu et qu'on l'évente.

Par la pratique de la maîtrise du souffle, on peut éliminer la souillure de sa condition physiologique, et par la concentration du mental, se libérer de tout acte coupable. Par la discipline des sens, on peut échapper au contact de la matière, et par la méditation sur Dieu, la Personne Souveraine, on peut se libérer de l'emprise des trois attributs ou formes d'influences de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, source d'attachement matériel. Lorsque le mental est ainsi purifié par cette pratique du yoga, il faut alors porter la concentration sur le bout du nez, les yeux mi-clos, et contempler la forme du Seigneur Souverain.

Le Seigneur Souverain montre un visage souriant, pareil-au-lotus, avec des yeux aux nuances rougeâtres comme l'intérieur d'un lotus, ainsi qu'un teint sombre (bleu-noir) comme les pétales du lotus bleu. Dans trois de ses mains, Il porte une conque, un disque et une masse.

Une étoffe soyeuse, du jaune éclatant des filaments du lotus lui ceint les reins. Sur sa poitrine Il porte le Srivatsa, une touffe de poils blancs, et le joyau Kaustubha resplendissant pend à son cou. Il porte également à son cou une guirlande composée de jolies fleurs sylvestres, autour de laquelle bourdonne un essaim d'abeilles enivrées par son doux parfum. Le parent également un superbe collier de perles, une couronne et des paires de brassards, de bracelets et d'anneaux de chevilles.

Une ceinture entoure ses reins et ses hanches, et Il se tient sur le lotus du cœur de son dévot. Son apparence est des plus charmantes, et son allure sereine réjouit les yeux et l'âme des êtres saints qui le contemplant.

Le Seigneur jouit éternellement d'une indicible beauté, et Il est digne de l'adoration des habitants de toutes les planètes. Sa jeunesse est éternelle, et Il se montre toujours désireux de répandre ses bénédictions sur ses dévots.

Les gloires du Seigneur valent toujours d'être chantées, car elles rehaussent celles de ses dévots. Il faut donc méditer sur le Seigneur Souverain ainsi que sur ses dévots ; on devra méditer sur sa forme éternelle jusqu'à ce que le mental devienne stable.

Ainsi constamment absorbé dans le service de dévotion, le spiritualiste voit le Seigneur debout, allongé, assis devant lui ou se déplaçant, car ses divertissements s'avèrent toujours merveilleux et attrayants.

Lorsqu'il fixe son mental sur la forme éternelle du Seigneur, le spiritualiste ne doit pas embrasser de son regard l'ensemble de son corps, mais plutôt porter sa pensée sur chacune des parties distinctes de sa forme. L'être saint doit d'abord concentrer son mental sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur, marqués des signes de l'éclair, du bâton de cornac, de la bannière et de la fleur de lotus. La splendeur de leurs ongles pareils à de merveilleux rubis rappelle la ligne courbe de la lune et dissipe les denses ténèbres du cœur.

Déjà béni, Siva l'est d'autant plus qu'il porte sur sa tête les eaux sacrées du Gange, lequel prend sa source dans l'eau qui a baigné les pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Or, ces pieds agissent comme la foudre qui fracasse de ses coups répétés la montagne de péchés accumulés dans le mental du saint méditant. Aussi faut-il longtemps méditer sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur.

Le spiritualiste doit également fixer en son cœur les activités de Laksmi, la déesse de la fortune, qui reçoit l'adoration de tous les êtres célestes et qui est la mère de Brahma, l'être suprême en ce monde. Toujours on peut la voir masser les jambes et les cuisses du Seigneur Absolu, Le servant ainsi avec soin.

Le spiritualiste doit ensuite absorber son mental dans la méditation sur les cuisses du Seigneur Souverain, qui représentent la source de toute énergie. Celles-ci sont d'un bleu nivéen, comparable à l'éclat de la fleur de lin, et elles semblent plus gracieuses encore lorsque le Seigneur est monté sur Garuda (L'oiseau gigantesque sur le dos duquel se déplace Visnu). Le spiritualiste aime également contempler ses hanches arrondies, qu'entoure une ceinture reposant sur l'exquise étoffe de soie jaune descendant jusqu'à ses chevilles.

Puis, le spiritualiste doit méditer sur le nombril du Seigneur, situé au centre de son abdomen et pareil à la lune. De ce nombril, qui représente le fondement de l'univers tout entier, pousse la tige de lotus qui contient tous les différents systèmes planétaires, et dont la fleur sert de résidence à Brahma, le premier être créé. De la même façon, il doit concentrer son attention sur les mamelons du Seigneur, semblables à une paire d'émeraudes ravissantes et teintés de nuances opalines sous l'effet de l'éclat émanant des colliers de perles lactescentes qui décorent sa poitrine.

Le spiritualiste doit alors méditer sur la poitrine du Seigneur Souverain, demeure de la déesse Maha-Laksmi ; la poitrine du Seigneur est source de toute félicité transcendante pour le mental ainsi que d'une satisfaction totale pour les yeux. Il doit ensuite graver dans son esprit le cou du Seigneur, Lui qu'adore l'univers entier ; Son cou relève la beauté du joyau Kaustubha ornant sa poitrine.

Le spiritualiste doit encore méditer sur les quatre bras du Seigneur, lesquels représentent la source de tous les pouvoirs des êtres célestes qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle. Il doit ensuite se concentrer sur les ornements étincelants de ses bras, qui furent polis par le mouvement giratoire du Mont Mandara. Il lui faut aussi contempler dûment le disque du Seigneur, le sudarsana-cakra, qui compte mille rayons et resplendit d'un éclat éblouissant, ainsi que sa conque, semblable à un cygne dans la paume de sa main pareille-au-lotus.

Le spiritualiste doit méditer sur la masse du Seigneur, que l'on nomme Kaumodaki et qui Lui est très chère. Cette masse écrase les guerriers démoniaques, toujours belliqueux, et elle est maculée de leur sang. Il doit également méditer sur la magnifique guirlande qui pend au cou du Seigneur, et qu'entourent constamment des abeilles au doux bourdonnement. Il doit en outre méditer sur le collier de perles du Seigneur, qui est considéré représenter les âmes pures constamment absorbées dans son service.

Le spiritualiste doit ensuite méditer sur l'expression du visage pareil-au-lotus du Seigneur, qui montre ses différentes formes en ce monde par compassion pour ses dévots anxieux. Son nez est saillant, et ses joues claires comme le cristal sont éclairées par l'oscillation de ses pendants d'oreilles scintillants en forme d'alligator.

Le spiritualiste doit alors méditer sur le visage radieux du Seigneur, encadré par des boucles de cheveux et agrémenté par ses yeux pareils-au-lotus et ses sourcils dansants. Un lotus entouré d'abeilles et un couple de poissons folâtrant dans l'onde auraient honte de leur grâce devant la sienne.

Le spiritualiste doit contempler avec une dévotion profonde les regards compatissants que lancent fréquemment les yeux du Seigneur, car ils soulagent les trois redoutables formes de souffrance [Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême, etc., sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle.], qui accablent ses dévots. Ces mêmes regards, accompagnés de sourires affectueux, abondent en grâce.

Pareillement, le spiritualiste doit méditer sur le sourire plein de bonté du Seigneur, Sri Hari (l'un des innombrables noms du Seigneur, et émanation plénière de Krishna), ce sourire qui, pour tous ceux qui s'inclinent devant Lui, assèche l'océan des larmes issues des plus intenses douleurs. Il doit encore méditer sur ses sourcils arqués que manifeste sa puissance interne en vue de charmer le dieu de la volupté pour le bien des sages.

Avec une dévotion pétrie d'amour et d'affection, le spiritualiste doit méditer du plus profond de son cœur sur le rire de Sri Visnu ; ce rire est si captivant qu'on peut facilement méditer sur lui, et lorsque le Seigneur Suprême rit ainsi, on peut alors voir ses petites dents, pareilles à des boutons de Jasmin teintés de rose par la splendeur

de ses lèvres. Ayant voué son mental à cette méditation, le spiritualiste ne doit plus désirer voir autre chose.

En suivant cette voie, le spiritualiste développe progressivement un amour pur pour le Seigneur Souverain, Sri Hari. Dans le cours de son progrès sur la voie du service de dévotion, les poils de son corps viennent à se dresser sous l'effet d'une joie extrême, et il est baigné par un flot constant de larmes occasionnées par son amour intense. Graduellement, même son mental, dont il a usé pour attirer le Seigneur tout comme on attire un poisson à un hameçon, renonce à toute activité matérielle.

Lorsque le mental se trouve ainsi parfaitement débarrassé de toute souillure matérielle et détaché de tout objectif matériel, il devient comme la flamme d'une lampe. Il s'unit alors véritablement au mental du Seigneur Suprême, et peut être perçu comme faisant Un avec Lui, étant libéré du flot des influences matérielles conjuguées.

Dès lors situé au plus haut niveau spirituel, le mental se coupe de toute réaction matérielle et s'établit dans sa gloire propre, au-delà de toute conception matérielle de bonheur et de malheur. A ce moment, le spiritualiste réalise la vérité de sa relation avec Dieu, la Personne Suprême. Il découvre que les joies et les peines attribuées à son être propre, au même titre que leurs interactions, relèvent en fait du seul faux ego, qui est un produit de l'ignorance.

Parce qu'elle a retrouvé son identité réelle, l'âme parfaitement réalisée n'a pas conscience de la façon dont le corps matériel se déplace ou agit, pas plus qu'un homme enivré n'a vraiment conscience d'être vêtu ou non.

Le Seigneur Souverain en personne se charge désormais du corps ainsi que des sens d'un spiritualiste libéré, de sorte que ses fonctions sont maintenues jusqu'à ce que son destin soit accompli. Le saint libéré, qui s'est éveillé à sa position naturelle et éternelle et se trouve ainsi établi en samadhi [extase, pleine absorption dans la méditation sur la Personne Suprême], le plus haut niveau de perfection du yoga, ne voit plus les produits de son corps matériel comme siens. Il tient dès lors les activités de ce corps pour autant de manifestations d'un songe.

Par affection profonde pour la famille et la richesse, on verra un fils ou de l'argent comme sien, et par affection pour le corps matériel, on considérera celui-ci de la même façon. Mais en vérité, de même que l'on peut comprendre que famille et richesses sont différentes de soi, l'être libéré se sait différent de son corps. Le feu lui-même se distingue des flammes, des étincelles et de la fumée, même si tous ces éléments restent intimement liés du fait qu'ils sont issus du même bois embrasé.

Le Seigneur Souverain, connu sous le nom de Param Brahman [Le Divin dans sa forme ultime, la cause de toutes les causes. L'Être Spirituel Suprême, Dieu, la Personne Suprême, Krishna], est l'observateur réel, et Il se distingue de l'âme individuelle, qui est unie aux sens, aux cinq éléments et à la conscience.

Le spiritualiste doit voir en toute manifestation une âme unique, car tout ce qui existe procède des différentes énergies de l'Être Suprême. Ainsi le sage doit voir tous les êtres d'un œil égal, sans distinction aucune. Telle est la réalisation de l'Âme Suprême.

Tout comme le feu se manifeste dans différentes sortes de bois, l'âme purement spirituelle, sous différentes conditions créées par les trois attributs ou formes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, se manifeste dans divers corps.

Ainsi le spiritualiste peut-il devenir une âme réalisée après avoir vaincu l'insurmontable sortilège de maya (L'énergie d'illusion) qui se présente à la fois comme la cause et l'effet de la manifestation matérielle et qui s'avère dès lors fort difficile à comprendre.

Le service de dévotion compte de nombreuses voies, selon les traits caractéristiques de ceux qui l'accomplissent.

Le service de dévotion accompli par une personne envieuse, orgueilleuse, violente, coléreuse et séparatiste, se place sous le signe de l'ignorance.

Quant au séparatiste qui adore les murtis (les représentations du Seigneur) dans le temple, animé par un désir de jouissance matérielle, de renommée et d'opulence, on dit que sa dévotion relève de la passion.

Lorsqu'un sage adore le Seigneur Souverain et Lui offre les fruits de ses actes de façon à se libérer de la souillure liée à l'action intéressée, sa dévotion appartient à la vertu.

Le service de dévotion pur et sans mélange se manifeste lorsque le mental du sage se trouve instantanément attiré par l'écoute du nom et des attributs spirituels et absolus du Seigneur Souverain, qui habite le cœur de chaque être. Comme l'eau du Gange coule naturellement vers l'océan, une telle extase dévotionnelle que n'interrompt aucune condition matérielle, coule librement vers le Seigneur.

Le pur être saint n'accepte aucune forme de libération, qu'il s'agisse de salokya, de sarsti, de samipya, de sarupya ou d'ekatva, même si elles lui sont offertes par le Seigneur Souverain en personne.

Les cinq formes de libération sont :

Salokya, qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur.

Sarsti, permet de bénéficier de la même opulence que le Seigneur.

Samipya, permet de devenir un proche compagnon du Seigneur.

Sarupya, permet d'avoir les mêmes traits corporels que le Seigneur à l'exclusion des signes propres à la Personne Souveraine.

Ekatva, permet de se fondre dans la radiance qui émane du Seigneur.

Celui qui atteint le plus haut niveau de service de dévotion, tel que Je l'ai expliqué, peut vaincre l'influence des trois attributs de la nature matérielle et s'établir, comme le Seigneur, au niveau de la transcendance.

Le sage doit s'acquitter de ses devoirs propres, tous glorieux, sans aspirer à aucun gain matériel. L'on doit régulièrement, et sans violence inutile, accomplir les activités dévotionnelles.

Le sage doit régulièrement contempler Mes formes dans les temples, toucher Mes pieds pareils-au-lotus et M'offrir des prières ainsi que les articles du culte. Sa vision doit être empreinte de renoncement, dans la vertu, et il doit voir tous les êtres comme des entités spirituelles.

Le pur être saint doit pratiquer le service de dévotion en montrant le plus grand respect au maître spirituel et aux grands maîtres parfaits. Il doit également faire preuve de compassion envers les infortunés et se lier d'amitié avec ses égaux ; mais dans tous ces actes, il doit se soumettre à certaines règles et maîtriser ses sens.

Le sage doit toujours s'efforcer de prêter l'oreille à des propos d'ordre spirituel et d'employer son temps à chanter le Saint Nom du Seigneur. Il doit toujours se comporter de façon franche et directe, se montrer simple et, bien que n'enviant personne et faisant au contraire preuve d'amitié envers tous, il doit éviter la compagnie des êtres peu évolués sur le plan spirituel.

Celui qui développe parfaitement toutes ces qualités spirituelles et dont la conscience est ainsi complètement purifiée, se trouve attiré dès qu'il entend Mon nom ou la description de Mes traits divins.

Comme le char de l'air transporte un parfum depuis sa source et capture aussitôt l'odorat, celui qui s'absorbe de façon constante dans le service de dévotion, dans la Conscience de Krishna, peut capturer l'Âme Suprême, présente en tous lieux de façon égale.

J'habite, en tant qu'Âme Suprême, le cœur de chaque être. Si quelqu'un néglige cette Âme Suprême omniprésente ou lui manque de respect, tout en offrant un culte à la murti dans le temple, sa dévotion n'est qu'un simulacre. Celui qui adore la murti, la forme de Dieu installée dans le temple, sans savoir que le Seigneur Suprême se trouve également présent dans le cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême, celui-là doit être dans l'ignorance ; il est semblable à une personne qui offrirait des oblations dans la cendre.

Celui qui Me montre du respect mais envie le corps d'autrui, est un séparatiste, et du fait de son hostilité envers les autres êtres, il ne connaît jamais la paix du cœur.

Même si quelqu'un M'adore dans Ma forme de murti, en suivant les rites et avec les articles appropriés, il ne peut jamais Me satisfaire s'il ignore Ma présence en chaque être.

Tout en accomplissant ses devoirs, l'homme doit adorer la murti, la forme arca [La forme personnelle de Dieu manifestée à travers divers éléments matériels telles que peintures, statues en bois, en pierre, de Krishna adorée dans les temples ou chez soi. Réellement présent dans cette forme, le Seigneur reçoit l'adoration que Lui offrent ses dévots] du Seigneur Suprême, jusqu'à ce qu'il réalise Ma présence dans son propre cœur comme dans celui de tous les autres êtres.

A travers le feu brûlant de la mort, Je suscite une peur redoutable en quiconque établit la moindre distinction entre lui-même et les autres êtres du fait de différences externes.

Ensuite, par des dons charitables et une attitude bienveillante, en se comportant de façon amicale et en voyant tous les êtres d'un œil égal, il faut s'attirer Mes faveurs, Moi qui vie en chaque être en tant que leur Âme même.

Les êtres animés sont supérieurs aux objets inertes, et parmi eux, ceux en qui se manifestent les signes de la vie sont plus évolués. Quant aux animaux dotés d'une conscience développée, ils valent mieux que ceux-ci, et au-dessus d'eux se trouvent les êtres dotés d'une perception sensorielle développée.

Parmi les êtres dotés de perceptions sensorielles, ceux qui ont développé le sens du goût sont plus élevés que ceux qui n'ont développé que le sens du toucher. Mais supérieurs à eux sont ceux qui peuvent sentir, et encore supérieurs ceux qui peuvent entendre.

Les êtres qui peuvent distinguer différentes formes sont supérieurs à ceux qui perçoivent les sons. Supérieurs à eux, ceux qui possèdent des mâchoires garnies de dents, et plus élevés encore ceux qui ont de nombreuses pattes. Mais supérieurs encore sont les quadrupèdes, et au-dessus de tous, les humains.

Parmi les humains, ceux dont l'organisation sociale repose sur les qualités et les activités de chacun l'emportent sur les autres, et au sein d'une telle société, les hommes intelligents, que l'on désigne sous le nom de « *sages érudits* », sont les plus évolués. Mais il faut encore distinguer comme les meilleurs parmi les sages érudits ceux qui ont étudié les Védas (Les saintes écritures originelles), et parmi eux, celui qui connaît le but véritable des Védas est le plus élevé.

Cependant, au-dessus du sage qui connaît le but des Védas se trouve celui qui peut dissiper tous les doutes, et mieux que ce dernier encore est celui qui adhère strictement aux principes spirituels. Mais encore plus haut que celui-ci brille l'âme libérée de toute souillure matérielle. Quant au pur dévot, qui exécute le service de dévotion sans rien attendre en retour, il les domine tous.

Par suite, Je ne vois personne de plus grand que celui qui n'a d'autre intérêt que le Mien et qui M'offre tout ses actes et sa vie même, sans connaître de cesse.

Ce parfait dévot offre ses respects à tous les êtres, car il possède la ferme conviction que le Seigneur Souverain est entré dans le corps de chacun en tant qu'Âme Suprême, le Maître Absolu.

Le dévot qui pratique la méthode de yoga permettant d'atteindre la réalisation de l'Âme Suprême en appliquant ainsi la science du service de dévotion, atteint la demeure du Seigneur Suprême à travers ce seul service dévotionnel. Ce Suprême que l'âme distincte (l'âme individuelle distincte de Dieu) doit approcher est la forme éternelle de Dieu, la Personne Suprême, également connu en tant que Brahma et Âme Suprême. Il est l'Être Spirituel Suprême, et tous ses Actes transcendent la matière.

Le temps, qui cause la transformation des diverses manifestations matérielles est un autre aspect de Dieu, la Personne Souveraine, mais il suscite la crainte chez celui qui ne le connaît pas comme tel.

Le Seigneur Souverain, Sri Visnu (émanation plénière de Krishna), bénéficiaire de tous les sacrifices, représente l'élément temps et le Maître des maîtres. Il se trouve dans le cœur de chacun, soutient tous les êtres et fait en sorte que l'un anéantisse l'autre.

Personne n'est particulièrement cher au Seigneur Souverain, personne n'est son ami ou son ennemi ; mais Il inspire ceux qui ne l'oublent pas et détruit les autres.

C'est par crainte de Dieu que souffle le vent et brille le soleil, par crainte de Lui que tombe la pluie, et toujours par crainte de Lui que rayonne la multitude des astres.

Par crainte du Seigneur Souverain, les arbres, les arbrisseaux, les herbes et les différentes plantes saisonnières fleurissent et fructifient, chacun selon sa saison.

C'est encore par crainte du Suprême que coulent les rivières et que jamais l'océan ne franchit ses limites. Et toujours par crainte de Lui, le feu brûle et la Terre, avec ses montagnes, ne sombre pas dans l'abîme océanique de l'univers.

Sous la direction du Seigneur Souverain, l'espace donne refuge à toutes les planètes, lesquelles abritent à leur tour les innombrables êtres vivants. Sous sa direction suprême également, le corps universel entier se déploie avec ses sept couches.

C'est également par crainte de Dieu, la Personne Suprême, que les divinités [Brahma, Visnu, Siva] responsables des trois gunas (vertu, passion, ignorance) remplissent leurs fonctions de création, de maintien et de destruction ; et tout en ce monde, l'animé comme l'inanimé, se trouve sous leur emprise.

Le temps éternel n'a ni commencement ni fin ; il représente le Seigneur Souverain, le créateur de ce monde criminel. C'est lui qui détermine la fin de l'univers phénoménal ; il perpétue l'œuvre de création en suscitant la naissance d'un être par l'intermédiaire

d'un autre ; de même il dissout le monde, jusqu'à anéantir Yamaraja lui-même, le seigneur de la mort.

La voie de la réalisation spirituelle que Je t'ai exposée ne présente aucune difficulté. Tu peux facilement l'emprunter, et ainsi atteindre très rapidement la libération, même dans la vie actuelle. Les vrais spiritualistes ne manquent pas d'observer mes instructions, telles que Je te les ai transmises. Tu peux être assuré qu'en suivant rigoureusement cette voie de la réalisation spirituelle, tu te libèreras de la redoutable souillure de la matière et Me rejoindras enfin. Quant aux êtres qui ignorent cette voie, celle du service de dévotion, sache qu'il leur est impossible d'échapper au cycle des morts et des renaissances.

Ne craignez rien, Je vous souhaite toute bonne fortune. Devenez Mes dévots en écoutant et en chantant Mes gloires de même qu'en M'offrant des prières, car toutes ces pratiques ne peuvent manquer de couvrir de bénédictions tous les êtres vivants.

Les noms de Dieu composant le chant Haré Krishna sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge actuel, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles et du péché. On ne pourra trouver de méthode de réalisation spirituelle pour l'âge actuel aussi sublime que ce chant en sanskrit :

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré

Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce chant des saints Noms de Krishna signifie : « *Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé* ».

Krishna et Rama sont les Noms de Dieu, et Haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité. Le chant des saints Noms du Seigneur Suprême permet :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures de l'existence matérielle, de purifier le cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière, (dans le corps matériel) dans ce monde, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller son amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter un bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quel que soit les situations, à coup sûr la perfection suprême.

Il suffit de réciter ou de chanter Haré Krishna pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner auprès de Dieu, dans notre véritable demeure.

Comment acquérir le véritable savoir ?

Il faut devenir parfaitement honnête et apprendre à respecter autrui. Ne pas se prétendre mystique à seule fin d'acquérir gloire et renommée. Ne pas provoquer par nos pensées, nos paroles ou nos actes, l'angoisse chez autrui. Apprendre à être tolérant, même face aux provocations. Eviter la duplicité dans nos rapports avec les autres. S'enquérir de la Vérité Absolue [qui n'est autre que Dieu Lui-même] auprès d'un maître spirituel authentique, étudier la science spirituelle sous sa direction et s'en remettre à lui en le servant. Suivre les principes régulateurs recommandés par les écritures [Ne pas avoir de rapports sexuels illicites. Ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. Ne pas consommer de drogue, de produits excitants tels que l'alcool, le café, le thé, les cigarettes. Ne pas jouer aux jeux d'argent]. Assimiler et mettre en pratique les enseignements des écritures (les saintes écritures originelles). S'abstenir de toute pratique susceptible d'entraver notre progrès dans la réalisation spirituelle. Refuser de prendre plus que ce dont le corps a besoin pour sa subsistance. Ne jamais commettre l'erreur de s'identifier à son corps et idéaliser sa famille, sa nation, sa race...

Toujours vous souvenir que tant que vous aurez un corps matériel, vous devrez faire face aux souffrances qu'engendrent la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Il est vain de chercher, par toutes sortes d'artifices, à vous y soustraire. Il vous faut retrouver votre identité spirituelle. Ne pas chercher plus de facilités matérielles qu'il n'en faut pour votre évolution spirituelle. Rester d'humeur égale malgré les aversions et les désirs qui naissent dans votre mental. Devenir un pur dévot de la Personne Suprême et le servir de tout son être. Désirer toujours plus habiter un endroit solitaire, calme et tranquille, favorable à la recherche spirituelle. Eviter les lieux où fourmillent les matérialistes et les incroyants. Rechercher le savoir spirituel plutôt que la connaissance matérielle, en sachant que le premier est éternel tandis que la seconde périt avec le corps.

Ces principes permettent d'acquérir graduellement le véritable savoir.

Le service de dévotion transcende toute forme de libération [de salut].

Le service de dévotion est la manifestation du pur amour pour Dieu.

Tous ceux qui souhaitent quitter ce monde de souffrance pour aller dans le royaume de Dieu doivent se décider maintenant. La voie la plus sûre pour y retourner, c'est celle du service d'amour et de dévotion absolue offert au Seigneur, véritable

passerport pour le monde spirituel après avoir quitté sa présente enveloppe charnelle. Avec le début du service de dévotion offert au Seigneur commence la spiritualisation de notre corps présent, si bien que devenu un être pur, nous ne trouvons plus aucune raison d'être dans un corps de matière. Nous sommes assurés de l'atteindre après avoir quitté notre corps présent si nous nous y préparons par la pratique du service de dévotion. Ce dernier est la plus parfaite garantie de notre retour à Dieu.

La méprise quant à l'identité réelle de l'être spirituel incarné peut graduellement s'effacer par la miséricorde du Seigneur Suprême, Krishna, et ce, à travers la pratique du service d'amour et de dévotion offert à sa Personne dans un esprit de détachement.

Le caractère changeant, ondulant, de l'existence matérielle, qui provient de l'identification de l'être à son corps de matière, ou du fait de se croire Dieu sous l'influence matérielle de la spéculation philosophique, peut être dissipé par le service de dévotion, et ce, grâce à la miséricorde du Seigneur Krishna. En vérité, la pratique du service d'amour et de dévotion offert à Dieu, Krishna, permet d'acquérir un savoir pur, donc un détachement rapide du concept matériel de l'existence. L'être s'éveille alors à sa condition naturelle, spirituelle, même dans sa vie actuelle, et échappe ainsi à l'influence de l'énergie matérielle. Seul le savoir lié à la pratique du service de dévotion peut nous faire progresser sur la voie de la libération. Sans la pratique du service de dévotion, le développement du savoir dans le seul but de connaître toute chose est tenu pour un effort vain, qui ne peut conférer le résultat escompté. Seul le service de dévotion parvient à satisfaire le Seigneur, Krishna, de telle sorte que sa miséricorde doit être réalisée au contact des êtres purs. Les êtres purs transcendent tout désir matériel, comprenant les fruits de l'action et la spéculation philosophique. Si on désire obtenir la miséricorde du Seigneur, il faut rechercher la compagnie de ses purs dévots, qui seule peut nous libérer graduellement des facteurs d'instabilité.

La science de Krishna appelée aussi science de Dieu, revêt un caractère si subtil, que tous les êtres saints veulent s'en pénétrer et par elle, mieux connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

La vérité pure concernant la véritable relation qui nous unit à Dieu est celle de Maître à subordonnés. Le Seigneur est le Maître Eternel Suprême, et les êtres individuels distincts de Dieu que nous sommes tous, ses serviteurs éternels. La véritable connaissance de cette relation appelle l'éveil de notre conscience endormie à cette réalité, et le processus de l'éveil réside dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur. Telle est la seule voie qui mène à Dieu.

La compagnie d'un maître spirituel authentique peut s'avérer être une nécessité absolue lorsqu'il s'agit de développer un attachement purement spirituel pour le service direct du Seigneur. Le Seigneur est connu comme étant celui qui réduit à néant les souffrances de ses purs dévots et dévotes. Le service d'amour et de dévotion peut être animé de divers sentiments spirituels, correspondant aux

différentes relations qui unissent le Seigneur aux êtres vivants, que l'on qualifie de neutre, d'active, d'amicale, de parentale et d'amoureuse. L'être établi dans la pratique du service spirituel offert au Seigneur à l'état libéré s'attache à l'un ou l'autre de ces sentiments, et cette absorption dans le service d'amour absolu du Seigneur a pour effet d'aussitôt réduire à néant tout attachement qu'il puisse avoir pour quelque service en ce monde.

Le service d'amour et de dévotion a le pouvoir de conférer aux êtres purs le plus haut de tous les bienfaits, soit le contact direct du Seigneur Suprême, Krishna. Par son merveilleux sourire, le Seigneur montre son appréciation pour le service que lui offrent ses dévots, et réduit à néant leurs souffrances. Si doux les reflets de son visage, agrémenté de part et d'autre d'ornements d'oreilles, éblouissant par la radiance de ses lèvres, par la beauté de son nez et de ses sourcils.

Le service de dévotion oblige énormément le Seigneur. De nombreux spiritualistes empruntent diverses voies d'action, mais le service d'amour et de dévotion offert à Dieu est unique. En effet, l'être saint ne demande rien en échange de son service. Lui fût-elle offerte par le Seigneur, il refuse même la libération, pourtant si convoitée. Aussi le Seigneur devient-Il comme endetté envers son dévot, et Il peut seulement tenter de s'acquitter de cette redevance par l'éternel enchantement de son sourire. Les êtres saints en retour, connaissent un bonheur sans trêve à contempler le visage souriant du Seigneur et se trouvent dès lors animés d'une vie nouvelle. Puis, voyant ses dévots et dévotes ainsi vivifiés, le Seigneur Lui-même voit croître sa satisfaction. Il existe de cette manière une sorte de compétition spirituelle continue entre le Seigneur et ses dévots, à travers la réciprocité de service et de témoignage de reconnaissance.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Que l'âme goûte une joie supérieure, et elle perdra tout désir de jouir des plaisirs matériels pour demeurer dans la conscience spirituelle. Le service de dévotion offert à Ma Personne agit tel un brasier brûlant, capable à l'infini de réduire en cendres tout ce qu'on y jette.

Cela signifie que le service de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est capable de réduire toute souillure à néant, d'effacer tous les péchés. Ainsi celui qui, pleinement conscient de Dieu, s'engage authentiquement dans la voie du service de dévotion pur, devient nécessairement purifié. Le service de dévotion pur, accompli dans la conscience de Dieu, représente la plus grande source de lumière. Et sa lumière brille de l'éclat ardent d'un feu de forêt, qui a tôt fait de réduire en cendres tous les vils serpents que sont les désirs matériels.

Sache que l'on ne s'attache à Moi que par une fortune exceptionnelle. Même celui qui ne s'est pas encore parfaitement détaché de l'action intéressée, ou qui ne s'est pas encore lié totalement au service de dévotion, qu'il soit sûr que rapidement la pratique de ce service portera ses fruits. Mes purs dévots sont charmés à la vue de Mes diverses formes, par l'éclat de Mon visage, et la grâce indicible de Mon corps. Mon rire, Mes divertissements ainsi que Mon regard les fascinent tant, que sans cesse ils absorbent en Moi leurs pensées, et leur vie, ils Me l'abandonnent. Parce qu'ils n'ont aspiré à aucune forme de libération ou de jouissance matérielle, Je les prends auprès de Moi, parmi Mes compagnons éternels, en Mon royaume absolu.

Mes dévots, qui de tout cœur Me servent à chaque seconde, sont prêts à tout faire pour Mon plaisir, et c'est vrai particulièrement pour les fortunés, qui se rassemblent dans le but de scruter la nature sublime de Ma forme, de Mes divertissements et de Mes attributs. Ainsi Me glorifient-ils, puisant dans ces actes une joie toute spirituelle, de sorte que jamais ils ne désirent se fondre en Moi, non plus d'ailleurs que régner comme Je le fais en Mon royaume, posséder des richesses semblables aux Miennes, ou même de vivre en Ma compagnie, avec des traits pareils aux Miens. Ils refusent même ces bienfaits si Je les leur offre, car le service de dévotion les a comblés. Mes purs dévots trouvent pleine satisfaction à accomplir le service de dévotion, si bien qu'ils ne désirent pas même la libération, sous l'une ou l'autre de ces cinq formes ; se fondre en Moi, vivre sur Ma planète, jouir des mêmes opulences que Moi, posséder les mêmes traits corporels que Moi, et vivre en Ma compagnie. Détachés d'aussi précieux bienfaits, combien plus le seront-ils des richesses de ce monde, ou de l'affranchissement des liens de la matière. Celui qui pense et agit en pleine conscience de Ma Personne n'aspire nullement à atteindre la position d'un Brahma, ou d'un Indra ; pas plus qu'à devenir maître de toutes les planètes, ou des huit pouvoirs surnaturels. Il ne désire pas même la libération.

On peut juger comme suit de la valeur d'un être : celui qui a parfait la pratique du service de dévotion ne prendra jamais plus refuge dans les voies de l'action intéressée ou de la spéculation philosophique. Qu'il s'attache à ce service, et se laisse guider par les principes régulateurs que lui donnent les maîtres spirituels et les autorités en matière spirituelle, et il devient le plus qualifié des êtres.

Même si quelqu'un néglige ses obligations matérielles pour prendre directement refuge en l'Être Divin, il ne se rend par là coupable d'aucune faute, et sa position reste sûre en toutes circonstances. Lui arriverait-il de chuter de sa pratique dévotionnelle par le fait de contacts malsains, ou d'être surpris par une mort subite avant d'avoir parfait son évolution spirituelle, il ne serait en rien perdant. Au contraire, celui qui s'acquitte seulement de ses devoirs dans la matière, au sein d'une classe sociale données, sans la moindre conscience de Dieu, ne tire aucun parti du véritable bienfait qu'offre la forme humaine. L'auteur d'actes intéressés doit sans fin renaître et mourir en ce monde, et jusqu'à ce qu'il ait développé son affection pour Vasudeva, (émanation plénière de Krishna), il lui sera impossible de secouer le joug des lois de la nature matérielle.

L'homme de premier ordre c'est celui qui trouve en Moi son refuge, dans l'abandon le plus total, et qui, renonçant à toute forme d'occupation matérielle, vit selon Mon enseignement. Celui qui vit directement en compagnie des sages purs peut connaître la puissance toute spirituelle qui est celle du service de dévotion offert à Ma Personne. Je porte toujours Mes dévots en Mon cœur, comme ils Me portent toujours dans leur cœur. De même que Je suis tout pour eux, Moi Je ne peux les oublier. La relation la plus intime M'unit aux êtres purs. Etablis dans la connaissance, ils ne perdent jamais le lien spirituel qui les unit à Moi ; aussi Me sont-ils très chers.

L'homme libre d'illusion, d'orgueil et de rapports faux, l'homme qui comprend l'Éternel, qui triomphe de la concupiscence et de la dualité des joies et des peines, et qui connaît la voie de l'abandon à la Personne Suprême, celui-là atteint cet éternel royaume. Ce royaume suprême, le Mien, ni le soleil, ni la lune, ni la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde. Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.

Emplis toujours de Moi ton mental, deviens Mon dévot, offre-Moi ton hommage et voue-Moi ton adoration. Parfaitement absorbé en Moi, tu viendras à Moi. Quand ils M'ont atteint, les âmes réalisées imbues de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevées à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance. Lorsque l'expérience purement spirituelle se trouve stimulée par la cognition et le service de dévotion, la dévotion par excellence et sans mélange dont l'amour pour Moi est la marque, s'éveille alors envers Moi, Krishna, le bien-aimé de toutes les âmes.

La plus haute dévotion s'atteint peu à peu lorsque l'on s'efforce constamment d'accéder à la réalisation du soi à l'aide des témoignages scripturaires, de la conduite théiste et de la persévérance dans la pratique. Ces pratiques dévotionnelles préliminaires conduisent à la réalisation de la dévotion empreinte d'amour. Aucun bien-être ne surpasse une telle dévotion, qu'accompagne l'accès à l'état exclusif de félicité suprême et qui mène jusqu'à Moi. Délaissant toutes œuvres méritoires, sers-Moi avec foi. La réalisation correspondra à la nature de la foi de chacun. Les citoyens du monde œuvrent sans cesse en vue de quelque idéal. En méditant sur Moi à travers ces actes, l'être acquerra la dévotion marquée par l'amour sous la forme du service suprême.

Le pur service d'amour et de dévotion dépasse les connaissances et le détachement.

Le Seigneur Suprême, la Personne Divine, est toujours infini, et personne ne peut énumérer toutes ses gloires. Il est dit qu'Ananta, émanation directe du Seigneur, s'efforce depuis des temps immémoriaux de décrire les gloires du Seigneur, il ne peut jamais en connaître la fin, car elles sont illimitées.

Aussi n'est-il pas possible pour un simple être individuel distinct de Dieu que chacun de nous est, de comprendre ou de glorifier la Personne Divine Infinie. Néanmoins, chacun peut adresser au Seigneur des prières ou Lui offrir un service selon ses aptitudes particulières, aptitudes qui se développeront chez celui qui manifeste une attitude de service. Le service du Seigneur commence par la langue, soit en d'autres termes, par le chant ; c'est en chantant Haré Krishna que s'amorce le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur. La langue remplit en outre une autre fonction, celle de goûter le repas consacré au Seigneur. En conséquence, nous devons commencer à servir l'Infini en utilisant notre langue, et devenir parfaits en chantant Haré Krishna et en acceptant le repas sacré du Seigneur. Aussi doit-on employer la langue à chanter le Saint Nom et à manger le repas sacré du Seigneur ; les autres sens seront alors dominés. Le chant est le médicament prescrit, et le repas sacré, le régime. Avec ces deux pratiques, l'être peut faire ses premiers pas sur la voie du service de dévotion ; au fur et à mesure que ce service s'intensifie, le Seigneur révèle de plus en plus de vérités à son dévot. Et puisque ses gloires ne connaissent pas de limites, il en est de même du service qu'on Lui offre.

Le service de dévotion pur, accompli en toute conscience de Krishna, est d'essence unique.

Le service de dévotion est la voie du développement de l'amour pour Dieu, en son état pur, sans la moindre teinte d'action intéressée [karma, action-réaction ou loi de cause à effet] ou de spéculation philosophique. Il constitue l'étape finale de l'union avec le Seigneur, et se pratique par l'abandon de soi à Krishna, le Seigneur Suprême à travers neuf activités dévotionnelles ; Ecouter ce qui à trait au Seigneur, glorifier le Seigneur, se rappeler le Seigneur, servir le Seigneur avec amour et dévotion, adorer le Seigneur, offrir des prières au Seigneur, faire la volonté du Seigneur, se lier d'amitié avec le Seigneur, et s'abandonner au Seigneur, sous la direction d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu.

En retrouvant notre position naturelle, d'âme spirituelle, et en servant le Seigneur Suprême et Tout-Puissant, Krishna, réservoir infini de tous les plaisirs, Lui qui

demeure en chaque être en tant qu'Âme Suprême, nous oublierons très vite la conception illusoire du « *je* » et du « *mien* ».

Sous l'emprise d'une conception corporelle de l'existence, l'être humain croit avoir un père, une mère, des frères et sœurs, des amis, ou appartenir à une communauté, une nation. Les notions de « *je* » et de « *mien* » représentent la force motrice du monde matériel dans son ensemble. Telle est l'origine de l'attraction que les êtres humains éprouvent pour la matière. Or, quiconque tombe sous le charme de ces conceptions illusives primordiales, « *je* » et « *mien* », devra demeurer en ce monde matériel, dans des conditions parfois prestigieuses et parfois sordides.

Par la grâce du Seigneur Krishna, les sages nous rappellent de ne pas persévérer dans cette conception matérielle du « *je* » et « *mien* », et de comprendre qu'à lui seul, le service de dévotion offert au Seigneur peut aisément venir à bout de ce concept illusoire de l'existence.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Parce que Je désire que les êtres humains atteignent la perfection, J'ai présenté trois voies d'élévation, la voie de la connaissance, la voie de l'action et la voie de la dévotion. Outre ces trois, il n'y a absolument aucun autre moyen d'élévation. Parmi ces trois voies, la voie de la spéculation philosophique est recommandée à ceux qui sont dégoûtés de la vie matérielle et se détachent ainsi des activités fructueuses ordinaires. Ceux qui ne sont pas dégoûtés de la vie matérielle, ayant encore de nombreux désirs à réaliser, devraient rechercher la perfection par le chemin du service de dévotion. Si d'une manière ou d'une autre par chance on développe la foi en entendant et en chantant Mes gloires, une telle personne, n'étant ni dégoûtée ni très attachée à la vie matérielle, devrait atteindre la perfection par la voie de l'amour et de la dévotion envers Moi.

Tant que l'on n'est pas rassasié par une activité fructueuse et que l'on n'a pas éveillé son goût pour le pur service de dévotion, on doit agir selon les principes régulateurs des injonctions védiques (des Védas, les saintes écritures originelles). Une personne qui est située dans son devoir prescrit, adorant correctement par les sacrifices védiques mais ne désirant pas le résultat fructueux d'un culte, n'ira pas sur les planètes célestes. De même, en n'effectuant pas d'activités interdites, il n'ira pas en enfer.

Celui qui est situé dans son devoir prescrit, libre de toute activité pécheresse et débarrassé de toute contamination matérielle, obtient dans cette vie même une connaissance transcendante ou, par fortune, un service de dévotion envers Moi. Les résidents du ciel et de l'enfer désirent la naissance humaine sur la planète Terre parce que la vie humaine facilite l'accomplissement de la connaissance transcendante et de l'amour de Dieu, alors que ni les corps célestes ni les enfers ne fournissent efficacement de telles opportunités.

Un être humain sage ne devrait jamais désirer une promotion sur les planètes célestes [édéniques, paradisiaques] ou une résidence en enfer. En effet, un être humain ne devrait non plus désirer une résidence permanente sur terre, car par une telle absorption dans le corps matériel, on devient bêtement négligent de son propre intérêt personnel.

Le sage sachant bien que le corps matériel est sujet à la mort, il peut encore parvenir à la perfection de sa vie, et ne doit pas bêtement négliger de profiter de cette opportunité avant que la mort n'arrive. Sans attachement, un oiseau abandonne l'arbre dans lequel son nid a été construit lorsque cet arbre est abattu par les hommes cruels qui sont comme la mort personnifiée, et ainsi l'oiseau atteint le bonheur dans un autre endroit. Sachant que sa durée de vie est également réduite par le passage des jours et des nuits, il peut être secoué par la peur. De cette façon, en abandonnant tout attachement et tout désir matériel, on comprend le Seigneur Suprême et on atteint une paix parfaite.

Le corps humain, qui peut accorder tous les avantages de la vie est automatiquement obtenu par les lois de la nature matérielle, bien que ce soit une réalisation très rare [car il est très rare qu'une âme obtienne un corps humain]. Ce corps humain peut être comparé à un bateau parfaitement construit ayant le maître spirituel comme capitaine et les instructions de la Personne Suprême comme les vents favorables le poussant sur sa route. Compte tenu de tous ces avantages, un être humain qui n'utilise pas sa vie humaine pour traverser l'océan de l'existence matérielle doit être considéré comme le tueur de sa propre âme.

Un transcendentaliste devenu dégoûté et désespéré dans tous les efforts pour le bonheur matériel, contrôle complètement ses sens et développe le détachement. Par la pratique spirituelle, il doit alors fixer l'esprit sur le monde spirituel sans déviation. Chaque fois que le mental, étant concentré sur la forme spirituelle est soudainement dévié de sa position spirituelle, il faut soigneusement le mettre sous son contrôle en suivant les moyens prescrits. On ne doit jamais perdre de vue le but réel des activités mentales, mais plutôt, en conquérant l'air et les sens de la vie et en utilisant l'intelligence renforcée par la vertu, on doit mettre le mental sous le contrôle de soi.

Un cavalier expert, désirant apprivoiser un cheval entêté, laisse d'abord le cheval se frayer un moment puis, tirant sur les rênes, place progressivement le cheval sur le chemin souhaité. De même, le processus suprême du yoga est celui par lequel on observe attentivement les mouvements et les désirs du mental et les met progressivement sous contrôle total. Jusqu'à ce que le mental soit fixé dans la satisfaction spirituelle, il faut étudier analytiquement la nature temporaire de tous les objets matériels, qu'ils soient cosmiques, terrestres ou atomiques. Il faut constamment observer le processus de création par la fonction progressive naturelle et le processus d'anéantissement par la fonction régressive.

Lorsqu'une personne est dégoûtée de la nature temporaire et illusoire de ce monde et est ainsi détachée de lui, son mental, guidé par les instructions de son maître spirituel, considère encore et encore la nature de ce monde et abandonne finalement la fausse identification avec la matière [elle ne s'identifie plus à son corps]. A travers les diverses réglementations disciplinaires et les procédures purificatrices du système du yoga, à travers la logique et l'éducation spirituelle ou à travers l'adoration de Ma Personne, on devrait constamment engager son mental à se souvenir de Moi, le but ultime du yoga [de l'union et de la communion avec Dieu]. Aucun autre moyen ne doit être utilisé à cette fin. Si, à cause d'une inattention momentanée, un transcendantaliste commet accidentellement une activité abominable, alors par la pratique même du yoga, il devrait brûler en cendres la réaction du péché, sans à aucun moment utiliser aucune autre procédure.

Il est fermement déclaré que l'adhésion constante des transcendantalistes à leurs positions spirituelles respectives constitue une véritable piété et que le péché se produit lorsqu'un transcendantaliste néglige son devoir prescrit. Celui qui adopte ce standard de piété et de péché, désirent sincèrement renoncer à toute association passée avec la satisfaction des sens, est capable de soumettre les activités matérialistes, qui sont par nature impures.

Ayant éveillé la foi dans les récits de Mes gloires, étant dégoûté de toutes les activités matérielles, sachant que toute satisfaction sensorielle mène à la misère, mais étant toujours incapable de renoncer à toute jouissance sensorielle, Mon dévot doit rester heureux et M'adorer avec une grande foi et conviction. Même s'il est parfois engagé dans la jouissance sensorielle, Mon dévot sait que toute satisfaction sensorielle conduit à un résultat misérable, et il se repent sincèrement de telles activités. Lorsqu'une personne intelligente s'engage constamment à M'adorer à travers un service d'amour et de dévotion tel que Je l'ai décrit, son cœur devient fermement situé en Moi. Ainsi, tous les désirs matériels dans le cœur sont détruits.

Le nœud dans le cœur est percé, toutes les appréhensions sont coupées en morceaux et la chaîne des actions fructueuses prend fin lorsque Je suis considéré comme la Personne Suprême. Par conséquent, pour un dévot engagé dans Mon service d'amour, avec un esprit fixé sur Moi, la culture de la connaissance et du renoncement n'est généralement pas le moyen d'atteindre la plus haute perfection dans ce monde. Tout ce qui peut être accompli par des activités fructueuses, la pénitence, la connaissance, le détachement, le yoga mystique, la charité, les devoirs religieux et tous les autres moyens de perfectionner la vie est facilement réalisé par Mon dévot grâce à un service affectueux envers Moi. Si d'une manière ou d'une autre Mon dévot désire la promotion au ciel, la libération ou la résidence dans Ma demeure, il obtient facilement de telles bénédictions. Parce que Mes dévots possèdent un comportement saint et une intelligence profonde, ils se consacrent entièrement à Moi et ne désirent rien d'autre que Moi. En effet, même si Je leur offre la libération de la renaissance et de la mort, ils ne l'acceptent pas [car le dévot n'a qu'un désir, servir le Seigneur avec amour et dévotion].

On dit que le détachement complet est le plus haut degré de liberté. Par conséquent, celui qui n'a aucun désir personnel et ne recherche pas de récompenses personnelles peut M'offrir un service d'amour et de dévotion. La piété matérielle et le péché, qui découlent du bien et du mal de ce monde, ne peuvent pas exister au sein de Mes dévots fidèles, qui, étant libres de tout désir matériel, maintiennent une conscience spirituelle stable en toutes circonstances. En effet, ces dévots M'ont atteint, Moi le Seigneur Suprême, qui dépasse tout ce qui peut être conçu par l'intelligence matérielle. Les personnes qui suivent sérieusement les méthodes pour M'atteindre, que J'ai personnellement enseignées, se libèrent de l'illusion, et en atteignant Ma demeure personnelle, elles comprennent parfaitement la Vérité Absolue.

Le service de dévotion a le pouvoir de conquérir le Seigneur.

Le service de dévotion, que j'aime appeler le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car il est la manifestation de l'amour pour Dieu en son état le plus pur, sans la moindre teinte d'action intéressée ou de spéculation philosophique. Il est l'étape finale, qui consiste à s'abandonner au Seigneur Suprême, Krishna.

Le service de dévotion possède une puissance telle que celui qui s'abandonne pleinement à Krishna et se consacre entièrement à son service d'amour, voit s'interrompre sur-le-champ l'enchaînement des conséquences de sa vie pécheresse.

Le Seigneur insiste pour que l'on délaisse toute autre forme d'occupation pour s'abandonner à Lui, après quoi Il promet : « *Je te libèrerai des conséquences de tes fautes et t'accorderai la libération* ».

C'est lorsque l'on vient à connaître le Seigneur Krishna et à s'abandonner à Lui, que l'on accède au véritable savoir. Quiconque désire devenir érudit et se libérer de toutes souillures matérielles doit chercher à connaître qui est Krishna, car c'est ainsi que l'on se libère aussitôt de l'enchaînement aux actes matériels, vertueux ou impies. Dès qu'on s'établit au niveau du service de dévotion, on voit disparaître son attachement aux actes impies et vertueux, pour ne plus se soucier que de satisfaire Krishna, de Lui faire plaisir. La voie du service d'amour et de dévotion offert à Krishna libère la personne qui s'y engage des conséquences matérielles de tous ses actes.

Ceux dont le cœur reste constamment attaché au service de dévotion offert à Dieu sont aussitôt libérés de toutes les conséquences de leur vie pécheresse. Ces réactions se manifestent généralement en quatre phases ; certaines sont prêtes à porter leurs fruits, d'autres affectent la forme de semence, d'autres sont encore non manifestées,

et les dernières ont déjà cours. Or, le service de dévotion réduit aussitôt à néant toutes ces réactions dues à nos fautes. Lorsque le service de dévotion habite le cœur d'une personne, aucun désir d'agir de façon répréhensible n'y a plus sa place. La vie pécheresse résulte de l'ignorance, c'est-à-dire de l'oubli de notre position naturelle et éternelle de serviteur ou de servante de Dieu, mais dès qu'une personne devient pleinement consciente de Krishna, elle réalise qu'elle est l'éternel serviteur ou l'éternelle servante de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Je n'envie, Je ne favorise personne, envers tous Je suis impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion, vit en Moi. Il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami.

Pour qui marche sur cette voie, aucun effort n'est vain, aucun bienfait acquis n'est jamais perdu, le moindre pas nous libère de la plus redoutable crainte. L'homme dont les activités sont tournées vers la perfection ne voit jamais le mal triompher de lui.

C'est en écoutant et en chantant les Saints Noms de Krishna que l'on s'engage dans cette voie. Ainsi, le chant

haré krishna, haré krishna, krishna krishna, haré haré

haré rama, haré rama, rama rama, haré haré

marque le commencement du service de dévotion, d'où cette déclaration du Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or :

« Chante les Saints Noms, chante les Saints Noms, chante les Saints Noms du Seigneur, car en cette ère de Kali, âge de discorde et d'hypocrisie, il n'y a pas d'autre moyen, pas d'autre moyen, pas d'autre moyen de parvenir à la réalisation spirituelle. »

Le chant des Saints Noms du Seigneur agit toujours de façon merveilleuse, et il se révèle particulièrement efficace dans l'âge de Kali, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles et du péché, l'époque où nous vivons. Ce sublime chant des Saints Noms du Seigneur, dont les vibrations sonores sont spirituelles veut dire : « Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé ».

La manière la plus propice de vaincre la mort.

Krishna, Dieu, la personne Suprême dit :

Je vais vous expliquer mon enseignement le plus favorable au moyen duquel, avec une foi profonde, un être mortel peut vaincre la mort invincible.

Celui dont le mental est attiré par mon service de dévotion et qui m'a offert son cœur et son intelligence, doit se souvenir d'effectuer étape par étape par la grâce de son propre mental d'amour, toutes ses tâches prescrites pour ma satisfaction. Vous devriez vous mettre à l'abri dans les lieux saints fréquentés par mes fidèles dévots, et suivre l'exemple de la conduite de mes saints serviteurs opérant parmi les êtres célestes et les êtres humains. Avec un cœur pur, on doit me voir en soi comme l'Âme Suprême qui, libre comme le ciel illimité, est présent à l'intérieur et à l'extérieur de soi et de tous les êtres vivants [Les âmes incarnées dans des corps d'êtres célestes, d'êtres humains, des animaux et des végétaux].

Quand avec Mon amour on éprouve du respect pour tous les êtres vivants, on a avec une telle approche pris refuge de la connaissance la plus élevée possible, l'unité absolue du mental. Quand on considère d'un même œil le saint homme et le paria, le voleur et l'homme fidèle, la culture spirituelle, le soleil et l'étincelle, le doux et le cruel également, on est considéré comme une personne sage. De la personne qui médite constamment sur ma présence dans tous les hommes, rapidement la rivalité, l'envie, le dédain et le faux ego (s'identifier à son corps et vouloir dominer la nature matérielle) disparaissent. Ignorant les rires de ses amis et sans être embarrassés par les apparences extérieures, il faut se jeter raide comme un bâton sur le sol et offrir ses salutations à tous, même aux chiens, aux parias, aux vaches et aux ânes.

Aussi longtemps que l'on n'a pas développé la vision de ma Personne présente dans tous les êtres vivants, il faudra M'adorer en pensée, en parole et en action. Pour celui qui, par la connaissance et la réalisation spirituelle voit l'Âme Suprême partout, sait que tout est basé sur la Vérité Absolue. Ainsi libéré du doute, il est du devoir de cette personne de se retirer des activités matérielles. Parce que cette méthode parfaitement établie par Moi est libre des modes d'influence de la nature matérielle et n'a pas de motifs ultérieurs ou d'arrière-pensées, quand on essaie ainsi de Me servir avec dévotion, il n'y a aucune perte. Quand on est capable d'accomplir son devoir sans arrière-pensées pour l'amour de Moi, l'Unique Suprême, les émotions, tout effort, la peur et autres, seront futiles.

Cette étude à la fois brève et détaillée que je vous ai ainsi expliquée, constitue la science complète de la Vérité Absolue, difficile d'accès même pour les êtres célestes. Avec des arguments clairs et logiques, je vous ai expliqué à plusieurs reprises la connaissance spirituelle. Correctement comprise, cette science spirituelle, (cet enseignement divin) mettra un terme aux doutes qu'une personne peut avoir et la

libèrera. Celui qui se concentre sur cette question comme sur Ma réponse claire, atteindra le secret éternel des saintes écritures, la Vérité Suprême et Absolue (Qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même).

Je m'abandonnerai naturellement à cette personne qui transmet sans réserve aux dévots cette instruction traditionnelle, la mienne, cette connaissance de la Vérité Absolue. Celui qui récite à haute voix cette Connaissance Suprême, qui est si sanctifiante et claire, trouve en ma présence, la lampe de la connaissance et de la volonté. La purification jour après jour. La personne qui écoute attentivement et avec foi régulièrement le savoir spirituel et qui M'offre son service de dévotion transcendante est un être saint, qui ne s'empêtrera pas dans des réactions karmiques. Avez-vous une compréhension claire du spirituel maintenant et cette lamentation et illusion qui a surgi dans votre esprit a-t-elle été enlevée_?

Ne partagez pas la science spirituelle avec un hypocrite, un athée ou un tricheur, ni avec quelqu'un qui ne veut pas écouter, un non-dévoit ou une personne obstinée. Partagez-la avec une personne libérée de ces mauvaises qualités, une personne vertueuse et pure, bienveillante et dévouée au bien-être des saints, (des serviteurs ou des servantes de Dieu) comme aussi avec les ouvriers et les femmes si elles sont dévouées. Pour le curieux qui comprend parfaitement la science spirituelle, il n'y a plus rien à savoir ; une fois que l'on a bu le nectar de cette boisson savoureuse, il ne restera rien à apprendre.

Tout ce que les gens de succès avec les quatre buts de la vie peuvent trouver dans la connaissance ; le travail fructueux, le yoga mystique, les activités ordinaires ou dans la direction politique, vous pouvez également trouver en Moi le meilleur. Quand un mortel s'abandonne à Moi et M'offre tout son travail fructueux dans son désir de Me servir avec amour et dévotion, il atteint à ce moment-là la liberté de la naissance et de la mort et se qualifie pour atteindre l'immortalité, le partage de Ma nature et l'opulence qui M'accompagne.

Purifie-toi et sois libéré du désir. Exerce ton intelligence, ta connaissance spirituelle et ta sagesse, ta patience avec toutes les dualités, garde saint tes principes, restreint tes sens et vit dans la paix et l'absorption. Crois et médite sur ce que tu as appris de moi sans discrimination. Quand tu as tes mots et ton mental absorbés en Moi, tu te consacres ainsi à Me réaliser. Avec cette discipline dépassant les trois mondes, tu pourras M'atteindre.

Les gloires de l'Absolu [de Krishna, Dieu, la Personne Suprême].

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

L'intelligence, le savoir, la libération du doute et de l'illusion, l'indulgence, la véracité, la maîtrise de soi et la quiétude, les joies et les peines, la naissance et la mort, la peur et l'intrépidité, la non-violence, l'équanimité, le contentement, l'austérité, la charité, la gloire et l'opprobre, tous de Moi seul procèdent.

Les sept grands sages, les quatre autres [Sanaka, Sananda, Sanatana et Sanat Kumaras], qui furent avant eux, et les Manus [les pères de l'humanité] sont nés de mon mental ; tous les êtres, en ce monde, sont leurs descendants. Qui, en vérité, connaît cette gloire et cette puissance, les miennes, Me sert avec une dévotion pure, sans partage ; c'est là un fait certain. De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la source, de Moi tout émane. Les sages qui connaissent parfaitement cette vérité, de tout leur cœur Me servent et M'adorent. Mes purs dévots toujours absorbent en Moi leurs pensées, et leur vie, Me l'abandonnent. Ils s'éclairent les uns les autres sur Ma Personne, s'entretiennent de Moi sans fin, et par là trouvent une satisfaction et une joie immenses. Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi. Vivant dans leur cœur, et plein pour eux de compassion, Je dissipe, du flambeau lumineux de la connaissance, les ténèbres nées de l'ignorance.

A la fin de la durée de la vie de Brahma, toute manifestation créée rentre en Mon énergie, et lorsque Je le désire, par Ma propre puissance, Je crée à nouveau. Apprenez de Mes lèvres que ce sont Mes énergies seules qui agissent partout. Prenez un pot de terre : vous n'avez rien d'autre qu'un assemblage de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther. Et que le pot soit neuf, ancien ou cassé, les mêmes éléments le composent toujours. Lorsqu'il est créé, le pot n'est qu'une combinaison de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther ; durant toute son existence, ses composants restent les mêmes, et lorsqu'il sera détruit, annihilé, ses ingrédients seront conservés en divers secteurs de l'énergie matérielle. Selon le même ordre d'idée, lors de la création de ce cosmos, tout le temps que dure sa manifestation, ainsi qu'après sa destruction, c'est Mon énergie, toujours la même, qui revêt différents aspects. Et parce que Mon énergie n'est point séparée de Ma Personne, il faut en conclure que J'existe en toutes choses.

Pareillement, le corps d'un être vivant n'est rien d'autre qu'un assemblage des cinq éléments de matière dense (terre, eau, feu, air, éther), et l'être incarné dans cette condition matérielle est lui-même un fragment de Ma Personne. Si l'âme se trouve ainsi emprisonnée, c'est parce qu'elle nourrit une conception erronée de son identité, et se prend pour le bénéficiaire suprême. C'est ce faux ego chez l'être vivant qui

l'oblige à connaître l'incarcération au sein de l'existence matérielle. En tant que Vérité Suprême et Absolue, Je Me situe personnellement au-delà de l'être vivant, ainsi que de son enveloppe matérielle. Les deux énergies, matérielle et spirituelle, agissent sous Mon autorité souveraine. Je vous demande de ne point tant vous affliger, et d'essayer de voir toute chose avec philosophie. Vous comprendrez dès lors que vous êtes toujours avec Moi, et qu'il n'y a donc aucune cause de lamentation dans la séparation de nos corps.

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature. Je suis le fondement de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, qui est immortel, intarissable, éternel, et qui constitue le principe même du bonheur ultime.

Cette galaxie (La Voie Lactée) est tout entière pénétrée de Moi, dans Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux. Dans le même temps, rien de ce qui est créé n'est en Moi. Vois Ma puissance surnaturelle, Je soutiens tous les êtres, Je suis partout présent et pourtant, Je demeure la source même de toute création. De même que dans l'espace éthéré se tient le vent puissant, soufflant partout, ainsi sache-le, en Moi se tiennent tous les êtres.

Je suis la semence de toute existence. Rien de mobile ou d'immobile n'existe sans Moi. Mes gloires divines ne connaissent pas de limites. Ce que Je t'ai révélé n'est qu'une manière d'exemple, une infime parcelle de Ma grandeur infinie. Tous ce qui est beau, puissant, glorieux, éclot, sache-le, n'est qu'un simple fragment de Ma splendeur. Mais à quoi bon tout ces détails, car la galaxie entière, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et la soutiens.

Connaissance de la nature matérielle.

Par sa puissance interne, le Seigneur assure l'existence transcendantale de tous les astres qui flottent dans le ciel spirituel et où tous les habitants sont des âmes éternellement libérées. L'influence de l'énergie matérielle y brille par son absence. Hors des planètes spirituelles, il y a la manifestation impersonnelle du Seigneur Krishna connue sous le nom de Brahmaloaka, et plus loin encore, l'océan causal. Sur la rive opposée de l'océan Causal se tient, sans pour autant le toucher, l'énergie matérielle. Les eaux spirituelles de l'océan Causal portent Mahā-Viṣṇu, l'Être Suprême Originel qui procède de Saṅkarṣaṇa, émanation plénière de Krishna. Il dirige son regard sur l'énergie matérielle, et par un reflet de son corps transcendantal Il s'amalgame avec les éléments matériels.

L'énergie matérielle, bien qu'étant la source des éléments matériels et à l'origine des manifestations matérielles, elle est inerte, car démunie du pouvoir d'agir de façon

autonome. Le regard de Mahā-Viṣṇu lui confère la puissance nécessaire pour produire la manifestation cosmique ; aussi ne peut-elle en être la cause originelle. C'est le regard transcendantal de Mahā-Viṣṇu sur la nature matérielle qui provoque cette manifestation cosmique.

La puissance du Seigneur revêt plusieurs aspects.

Elle est le Sudarsana, le disque, l'arme du Seigneur dont la puissance phénoménale détruit les mécréants démoniaques, mais aussi le regard du Seigneur par lequel tout fut créé.

Le Sudarsana signifie « *vision bénéfique* ». Les Vedas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile, précisent que le cosmos matériel fut créé par la puissance du regard de Dieu, la Personne Suprême. Le Seigneur jeta un regard sur l'énergie matérielle globale, et lorsque cette dernière fut agitée, toute chose vint à l'existence.

Les philosophes et certains scientifiques prétendent parfois que la cause originelle de la création fut une grosse masse de matière qui explosa. Si l'on considère cette masse comme étant l'énergie matérielle globale, on peut alors concevoir qu'elle fut bien mise en mouvement par le puissant regard du Seigneur, et que ce regard est donc bien la cause originelle de la création matérielle.

Le Sudarsana est la manifestation de la puissance transcendantale suprême que Dieu détient entre ses sublimes mains, et la vision originelle par l'entremise de laquelle tout fut créé.

Telle est la manifestation de la puissance de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi Dieu est appelé « *le tout puissant* ».

Mahā-Viṣṇu pénètre ensuite en chaque galaxie en la personne de Garbhodakaśāyī Viṣṇu, réunissant en Lui tous les êtres vivants. De Garbhodakaśāyī Viṣṇu procède Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu, l'Âme Suprême de chaque être vivants. Garbhodakaśāyī Viṣṇu possède également sa propre planète spirituelle dans chaque galaxie, où Il réside en tant qu'Âme Suprême, le Maître absolu. Garbhodakaśāyī Viṣṇu s'allonge sur les eaux qui emplissent une partie de la galaxie et engendre Brahmā, la première créature. Il en est ainsi pour chaque galaxie.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Lorsque l'être distinct, ayant réalisé sa position immuable et ne prétendant rien posséder, cesse d'être affecté par les gunas (les trois attributs ou modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance), il demeure à l'écart des influences matérielles et ce, bien que vivant dans un corps matériel, tout comme le soleil reste détaché de son image sur l'eau.

L'âme qui est sous l'emprise de la nature matérielle ainsi que du faux ego [domination de la nature matérielle et identification à son corps] et qui s'identifie à son corps, s'absorbe en des activités matérielles et, sous l'influence du faux ego, se croit le possesseur de tout ce qui l'entoure. Ainsi, l'âme conditionnée transmigre à travers différentes espèces, tantôt supérieures, tantôt inférieures, du fait même de son contact avec les attributs de la nature matérielle. A moins d'être libérée de ses occupations matérielles, elle doit accepter cette position à cause de ses actes coupables.

Bien que l'âme soit transcendante à l'existence matérielle, son existence en ce monde se poursuit sans fin à cause de son esprit de domination sur la nature. Comme dans un songe, elle connaît toute sorte de désagréments.

Il est du devoir de toute âme conditionnée d'orienter sa conscience impure, maintenant attachée au plaisir matériel, vers le service de dévotion, en s'y appliquant avec grand sérieux et détachement. Ainsi le mental et la conscience seront-ils parfaitement maîtrisés.

Il faut affermir sa foi en pratiquant la maîtrise de soi à travers le yoga [pratique de l'union avec Dieu], et s'élever jusqu'au niveau du service de dévotion pur et sans mélange par le chant et l'écoute de Mes gloires.

Lorsque l'on agit dans le cadre du service de dévotion, il faut voir tous les êtres d'un même œil, sans nourrir d'hostilité envers quiconque mais sans pour autant entretenir de relation intime. Il faut en outre observer le vœu de continence, être grave, s'acquitter de ses devoirs éternels, et offrir les fruits à Dieu, la Personne Suprême. Quant à ses revenus, l'être saint doit se satisfaire de ce qu'il peut gagner sans grande difficulté. Il ne doit pas non plus manger plus que nécessaire. Il doit vivre en un lieu retiré et toujours se montrer réfléchi, serein, bienveillant, compatissant et conscient de son moi véritable. Il faut perfectionner sa vision par la connaissance de la matière et du mental, et éviter de s'identifier vainement au corps au risque de se laisser attirer par les affinités matérielles.

Il faut s'établir au niveau spirituel, au-delà des différents niveaux de conscience matérielle, et rester libre de toute autre conception de l'existence. Se libérant ainsi du faux ego [domination de la nature matérielle et identification à son corps], il faut apprendre à voir son être propre comme on voit le soleil dans le ciel.

L'âme libérée réalise l'Absolu Seigneur Suprême, qui transcende tout et qui se manifeste même à l'intérieur du faux ego, sous forme réfléchie. Il représente le soutien de la cause matérielle et pénètre en toute chose. Il est Absolu, Unique, et constitue les yeux de l'énergie illusoire (maya).

On peut saisir la présence du Seigneur Suprême tout comme on perçoit le soleil, d'abord à travers son image sur l'eau, puis à travers son reflet sur le mur d'une pièce, le soleil lui-même ne quittant jamais le firmament.

L'âme réalisée se reflète ainsi dans les trois formes du faux ego [Domination de la nature matérielle, identification à son corps et accaparement de toutes possessions matérielle], puis dans le corps, les sens et le mental.

Bien que l'être saint puisse sembler totalement fondu dans les cinq éléments matériels, les objets de plaisir, les sens, le mental et l'intelligence matériels, il faut le tenir pour éveillé et libéré du faux ego.

L'être distinct (individuel et distinct de Dieu) peut percevoir de façon très nette qu'il existe en tant qu'observateur réel, mais du fait de la disparition de l'ego dans l'état de sommeil profond, il se croit perdu, tout comme un homme désespéré d'avoir perdu sa fortune, se considère lui-même anéanti.

Lorsque, par une mûre compréhension des choses, l'être en vient à réaliser son identité propre, la situation à laquelle il s'est soumis sous l'influence du faux ego devient manifeste à ses yeux.

Il est possible d'atteindre la libération si l'on accomplit sérieusement le service de dévotion et si l'on écoute ainsi pendant longtemps les propos concernant Ma Personne ou émanant de Moi. Celui qui s'acquitte ainsi de ses devoirs prescrits ne subira de contrecoup pour aucun de ses actes, et se verra affranchi de la souillure matérielle.

Ce service de dévotion doit être énergiquement accompli dans le parfait savoir et avec la vision spirituelle. Il faut être fermement renoncé et pratiquer l'austérité ainsi que le yoga de façon à s'établir avec constance dans l'absorption intérieure.

L'influence de la nature matérielle a recouvert l'être distinct, le plongeant ainsi comme dans un brasier ardent perpétuel. Mais par la pratique sérieuse du service de dévotion, cette influence peut être dissipée, tout comme les morceaux de bois servant à allumer un feu se trouvent eux-mêmes consumés par lui.

Abandonnant son désir de dominer la nature matérielle pour avoir pris conscience de la nature fautive de ce désir, l'être vivant devient indépendant et se dresse dans sa propre gloire.

Celui qui rêve et dont la conscience se trouve presque entièrement voilée, pourra voir nombre de signes funestes, mais à l'état de veille, en pleine conscience, ces mêmes phénomènes ne peuvent le troubler.

L'influence de la nature matérielle ne peut nuire à un être éclairé, même s'il se livre à des actes matériels, car Il connaît la vérité concernant l'Absolu, et son mental reste fixé sur Dieu, la Personne Suprême.

Lorsqu'une personne se consacre ainsi au service de dévotion et à la réalisation spirituelle pendant de nombreuses années, au cours de multiples existences, elle devient tout à fait réticente à goûter les plaisirs offerts par quelque planète

matérielle que ce soit, fût-ce la plus haute, connue sous le nom de Brahmaloaka, sa conscience se développe alors pleinement.

Mon dévot accède en vérité à la réalisation spirituelle par Ma grâce infinie et sans cause, et ainsi une fois libéré de tout doute, il marche fermement vers sa destination propre, qui se situe directement sous la protection de Mon énergie spirituelle, toute de pure félicité. Telle est la perfection ultime que doit atteindre l'être distinct. Après avoir quitté son corps matériel, mon serviteur (ma servante) regagne donc cette demeure absolue pour ne plus jamais revenir en ce monde.

Lorsque l'attention du parfait spiritualiste n'est plus captivée par les prouesses que permettent d'accomplir les pouvoirs surnaturels, ces manifestations de l'énergie externe, son progrès vers Moi ne connaît plus de limites, tant et si bien que la mort n'a plus d'emprise sur lui.

Instructions et conseils de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Baignant dans la violence de l'existence conditionnée [conditionnée par la matière et l'énergie d'illusion appelée maya], chacun d'entre vous doit comprendre que toute chose matérielle connaît un début, une période de croissance, une autre de stabilisation, puis d'expansion, un déclin et une fin. Tout corps matériel est sujet à ces six conditions, et toute acquisition relative à ce corps se trouve également, et sans qu'il soit permis d'en douter, sujette à la destruction finale.

Par suite, personne ne devrait s'attacher aux choses périssables. Tant que l'on habite le corps matériel, il faut agir avec grande prudence en ce monde. Le mode de vie le plus parfait ici-bas, c'est simplement de se vouer à Mon service d'amour, spirituel et absolu, et de se soumettre de bonne foi aux devoirs que prescrivent à chacun les écritures selon sa position. Vous devez vivre honnêtement, selon les obligations qui incombent à votre position (à votre niveau social), et rendre autrui heureux à tous les égards. N'engendrez point d'enfant pour le simple plaisir des sens, veillez simplement au bien-être des hommes en général. Tous prennent naissance en ce monde en raison de désirs impurs nourris au cours de leur existence passée, et se voient dès lors assujettis aux sévères lois de la nature, telles la naissance et la mort, le malheur et le bonheur, le gain et la perte. Personne ne doit se laisser égarer par la dualité, mais bien plutôt demeurer ferme dans Mon service, et de ce fait garder un mental équilibré et satisfait en toutes circonstances, tenant toute chose pour un don de Ma Personne. Ainsi, chacun pourra vivre une existence des plus heureuses et des plus

paisibles, même en ce monde. Pour tout dire, il s'agit de se montrer insoucieux du corps matériel et de ce qu'il peut produire sans jamais s'en laisser affecter.

On peut demeurer pleinement satisfait dans la poursuite des intérêts de l'âme spirituelle, et se mettre au service de l'Âme Suprême. On ne devrait emplir son mental que de Moi, et seulement devenir Mon dévot, M'adorer, offrir à Moi seul l'hommage de son respect. Par cette voie, on pourra traverser l'océan de l'ignorance avec grande aise, et enfin revenir à Moi. Pour conclure, vos vies doivent être toutes entières engagées à Mon service.

Si un homme reçoit une éducation suffisante au cours de ses études sous la direction d'un maître qualifié, sa vie se verra couronnée de succès. Il pourra aisément traverser l'océan de l'ignorance et surmonter l'emprise de l'énergie illusoire. Chacun doit tenir son père pour son premier maître, car par la miséricorde du père on obtient ce corps. Le père est donc le précepteur naturel. Le guide suivant est le maître spirituel, celui qui nous initie au savoir absolu, et il doit être adoré au même titre que Moi. La personne du maître spirituel n'est pas forcément unique. Tous deux Me représentent. Plusieurs maîtres spirituels peuvent instruire un même disciple, mais un seul doit l'initier. L'être humain qui sait tirer profit de ces guides et qui, ayant reçu de leurs lèvres une connaissance adéquate, franchit l'océan de l'existence matérielle, de cet homme on dira qu'il a fait bon usage de sa forme humaine. Il réalise de façon tangible que l'intérêt ultime de l'existence, perceptible seulement à travers la forme humaine, consiste à atteindre la perfection spirituelle pour pouvoir être promu au Royaume de Dieu, en notre demeure originelle.

Je suis l'Âme Suprême (Appelée aussi Esprit Saint) sise dans le cœur de chacun, et c'est Ma volonté expresse que les hommes observent les principes des quatre divisions de la société selon les fonctions naturelles qu'y remplissent ses membres, les sages érudits guides spirituels, les administrateurs, les commerçants ou agriculteurs et les ouvriers. L'équilibre et l'harmonie au sein de la société dépendent du respect de ces quatre divisions universelles. Comme Je l'ai enseigné dans la Bhagavad-gita, (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) la société doit être divisée en quatre Divisions ou classes sociales, selon les attributs et les actes de chacun. Et de même, chaque homme doit diviser sa vie en quatre parties.

La première sera consacrée aux études, l'étudiant devant se qualifier par l'assimilation de connaissances adéquates et l'observance du vœu de célibat et de continence, tout entier dévoué au service du maître spirituel et renonçant aux plaisirs des sens. Le postulant doit mener une vie d'austérité et de pénitence. La seconde tranche de la vie est celle de la vie de famille, de la vie conjugale, qui permet de jouir de façon restreinte des plaisirs de ce monde. Mais personne ne doit pour autant passer le troisième quart de sa vie au sein de la famille ; il faut alors reprendre les austérités pratiquées lors du célibat, et ainsi trancher ses attaches à la vie de famille. Puis, une fois dégagé de ces liens matériels, on doit pénétrer dans la quatrième phase de l'existence, et accepter le renoncement total à toute vie familiale et sociale dans le

but de maîtriser parfaitement les sens et le mental, et de s'engager pleinement dans le service de Dieu.

En tant qu'Âme Suprême de tous les êtres, sise en leur cœur, J'observe chacun de leurs actes à chaque étape de leur vie. Quel que soit la condition où il se situe, celui que Je vois remplir avec sérieux et sincérité les devoirs désignés par son maître spirituel, et dédier ainsi son existence à le servir, celui-là Me devient infiniment cher. Quant en la période de célibat, si l'on peut s'y fixer sous les directives du maître spirituel, c'est une excellente chose ; mais si le postulant ressent l'appel de la chair, il doit prendre congé de son maître spirituel après l'avoir satisfait suivant ses nobles désirs. La coutume védique veut qu'un présent soit alors offert au maître spirituel. Le disciple adoptera ensuite la vie de famille, et prendra épouse selon les rites religieux.

Je n'ai besoin de rien ; mais si Mon dévot, par amour, Me présente une offrande, fût-elle insignifiante, c'est avec grand plaisir que Je l'accepte. En contrepartie, si un incroyant Me présente une offrande, fût-elle de haute valeur, il ne Me plaît point de l'accepter, car Je n'apprécie en vérité que ce qui M'est offert avec amour et dévotion. Ainsi, que Mes purs dévots M'offrent les choses même les plus simples, une petite fleur, un petit bout de feuille, un peu d'eau, un petit fruit, mais imprègnent leur offrande d'amour et de dévotion, non seulement Je l'accepte avec joie, mais c'est pour Moi un grand plaisir que de la consommer.

Après tout, vous devriez savoir qu'il n'était pas dans Mon intention de vous quitter ; notre séparation fut ordonnée par la providence, qui en fait a la haute main sur tout, et agit comme elle l'entend. Cette même providence cause la rencontre de différentes personnes, pour ensuite les disperser à son gré. Nous observons parfois qu'en présence de nuages et d'un vent violent, des fragments de coton et d'infimes particules de poussière se mélangent entre eux ; mais lorsque s'apaise le vent, ils se séparent à nouveau, dispersés dans toutes les directions. De même, le Seigneur Suprême est le créateur de toutes choses, et les divers objets que nous connaissons représentent autant de manifestations de son énergie. C'est par sa volonté suprême que nous nous trouvons tantôt réunis, tantôt séparés. Nous pouvons donc conclure qu'en dernière analyse, nous dépendons absolument de sa volonté.

Par fortune, vous avez pour Moi développé amour et affection, seul moyen par lequel on accède au niveau spirituel où il est possible de vivre en Ma compagnie. Tout être vivant qui acquiert pour Ma Personne une telle affection dévotionnelle, pure et totale, retourne, à la fin de cette existence, en sa demeure originelle, dans le royaume de Dieu. En d'autres termes, l'affection et le service de dévotion pur que l'on M'offre entraînent la libération suprême.

Personne ne peut se purifier par une simple visite aux saints lieux de pèlerinage, par un bain en ces lieux ou par la seule visite des représentations matérielles de Dieu dans les temples. Mais celui qui rencontre un grand sage, une grande âme, parfait représentant de Dieu, se voit aussitôt purifié. Les saintes écritures recommandent

également à cette fin de porter sa vénération au feu, au soleil, à la lune, à la terre, à l'eau, à l'air, à l'éther et au mental, car en adorant tous ces éléments et les êtres célestes qui en sont les maîtres, on peut se libérer de l'influence de l'envie. Mais tous les péchés d'un envieux peuvent être réduits à néant dès qu'il sert une âme magnanime. Apprenez de Mes lèvres que celui qui tient le corps matériel, constitué de trois éléments, le mucus, l'air et la bile, pour son moi véritable, et sa famille ainsi que ses proches pour siens, qui tient les objets matériels pour dignes d'adoration, ou qui visite les lieux de pèlerinage à seule fin d'y prendre un bain, sans jamais rechercher le contact des hauts sages et grandes âmes, celui-là, même s'il possède une forme humaine, n'est rien d'autre qu'un animal, rien de mieux qu'un âne.

Quand le Seigneur vient sur terre, s'incarnent aussi des êtres vertueux pour le seul plaisir de le voir.

Lorsque que Krishna, Dieu, la Personne Suprême vint sur terre il y a 5 000 ans, c'était pour protéger ses dévots, anéantir les mécréants démoniaques, et rétablir la spiritualité. Il se divertit de diverses manières pour le plaisir de ses dévots et dévotes, jouant ainsi notamment à la perfection le rôle d'un enfant, grâce à sa propre puissance. Quand le Seigneur vient ainsi sur terre, l'accompagnent toujours ses émanations plénières, ainsi que ses compagnons éternels. En fait, la terre, la région sur laquelle agit le Seigneur, devient immédiatement une extension de son royaume spirituel divin.

Au cours de son enfance, le Seigneur tout-puissant était entouré de jeunes pâtres et de veaux, et Il allait ainsi sur les rives de la Yamuna, rivière majeure sacrée de l'Inde, par des jardins couverts d'arbres touffus, remplis de chants d'oiseaux.

Alors qu'Il déployait les divertissements propres à son enfance, le Seigneur n'était visible que des habitants de Vrindavana [Village de l'Inde où Krishna dévoila ses divertissements spirituels et absolus en compagnie de ses purs dévots, il y a 5 000 ans. Il n'y a pas de différence entre ce lieu terrestre et Goloka Vrindavana, dans le monde spirituel, mais une telle vision n'est accessible qu'à celui (ou celle) qui s'est purifié par le service d'amour et de dévotion offert à Dieu]. Parfois, Il pleurait ou riait tout comme un enfant : on eût dit un lionceau.

Nanda Maharaja avait la charge des terres appartenant au roi Kamsa, mais parce qu'il était un membre de la communauté agricole et marchande, il gardait des milliers de vaches. De même que les administrateurs et les guerriers se doivent de protéger les humains, les agriculteurs et les marchands ont pour devoir de protéger les vaches. Parce que le Seigneur n'était encore qu'un enfant, Lui et ses amis pâtres s'étaient vus confier la garde des veaux. Ces pâtres étaient en fait de grands sages et spiritualistes

lors de leurs vies précédentes. Après un grand nombre d'existences vertueuses, ils obtinrent la compagnie du Seigneur et purent jouer avec Lui comme s'ils étaient ses égaux. Ces jeunes pâtres ne se soucièrent jamais de savoir qui était véritablement Krishna ; ils ne faisaient que jouer avec Lui, leur plus intime et adorable ami. Ils concevaient tant d'amour pour Lui que, le soir venu, ils ne songeaient qu'au matin suivant, quand ils pourraient à nouveau rencontrer le Seigneur et parcourir avec Lui les forêts en gardant les troupeaux.

Les forêts qui longeaient la Yamuna s'étendaient en jardins magnifiques remplis d'arbres fruitiers, manguiers, jacquiers, pommiers, guavas, orangers, palmiers, vignes, baies... et de toutes sortes de plantes et de fleurs odorantes. Comme ces forêts se trouvaient sur le bord de la rivière, les branches des arbres portaient naturellement de nombreux oiseaux aquatiques ainsi que des paons. Tous les arbres, oiseaux et animaux de ces forêts étaient en fait des êtres vertueux qui avaient choisi de naître dans ce royaume spirituel de Vrindavana à seule fin de contribuer au plaisir du Seigneur et des jeunes pâtres, Ses compagnons éternels. La région de Vrindavana, théâtre des jeux d'enfance du Seigneur, existe encore de nos jours, et quiconque visite ces lieux y trouve la même félicité spirituelle qu'autrefois, même si le Seigneur n'y est plus visible à nos yeux imparfaits. Le Seigneur Chaitanya, l'Avatar d'Or, a enseigné que cette région est identique au Seigneur Lui-même, et donc digne de recevoir l'adoration des êtres saints, dévots et dévotes de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Parce que ces lieux sont identiques au Seigneur, des dévots tels qu'Uddhava et Vidura les visitèrent il y a cinq mille ans pour jouir d'un contact direct avec le Seigneur, qu'Il y soit visible ou non. Des milliers d'êtres purs peuplent encore les lieux saints de Vrindavana, et tous s'y préparent à retourner vers Dieu, en leur demeure originelle, sise dans le royaume éternel du Seigneur.

Se promenant dans la forêt de Vrindavana, Krishna dit à son frère aîné, Balarama, qui est en vérité sa première émanation plénière :

« Cher frère, de nous tous tu es le premier, et tes pieds pareils-au-lotus sont l'objet de l'adoration des êtres célestes. Regarde ces arbres, riches de fruits, qui se sont courbés pour adorer tes pieds pareils-au-lotus. On dirait qu'ils s'efforcent de percer les ténèbres qui les obligent à prendre forme d'arbre. En vérité, les arbres qui poussent sur la terre de Vrindavana ne sont pas des êtres ordinaires. Parce que dans leur vie antérieure ils soutinrent la doctrine impersonnaliste [celle qui prétend que Krishna est uniquement un Être spirituel sans forme], à présent ils doivent subir cette condition figée. Mais à eux maintenant la chance de te voir à Vrindavana ! Et ils prient d'avancer plus encore dans le chemin de la vie spirituelle au contact de ta Personne. Les arbres sont généralement comptés parmi les êtres qui baignent dans les ténèbres de l'ignorance. Les philosophes impersonnalistes vivent aussi dans ces ténèbres, mais voilà qu'à présent ceux d'entre eux qui sur cette terre bénie ont revêtu forme d'arbre les dissipent, en prenant plein avantage de ta présence. Selon Moi, les faux bourdons qui vrombissent tout autour de toi ont dû être tes dévots dans leur vie passée. Ils ne peuvent se résoudre à être privés de ta compagnie, car aucun maître n'est meilleur,

plus affectueux, que toi. Tu es Dieu, le Seigneur Suprême et Originel, et ces faux bourdons cherchent à répandre tes gloires en les chantant sans fin. Je crois bien que certains d'entre eux sont de grands sages, dévots de ta Grâce, et qu'ils se dissimulent à présent sous cette forme, incapables, même pour un instant, de te quitter. Cher frère, tu es Dieu, le Suprême, l'objet ultime d'adoration. Regarde donc les paons, submergés d'extase, dansent devant toi. Les cerfs, dont la façon d'être ressemble en tous points à celle des gopis [jeunes filles de Vrindavana], t'accueillent avec la même tendresse. Et les coucous de cette forêt te reçoivent dans la joie, car ils considèrent de bon augure ton apparition en leur demeure. Bien qu'ils soient arbres et animaux, ces habitants de Vrindavana proclament tes gloires. Ils tiennent prêt pour toi leur meilleur accueil, comme le font d'usage les grandes âmes recevant d'autres grandes âmes. Quant à la terre, combien doit-elle être pieuse et fortunée pour que tes pieds pareils-au-lotus marquent de leur empreinte son corps ? »

« Pour tous ces habitants de Vrindavana, recevoir de la sorte une personne de ta grandeur est un acte naturel. Les herbes, les plantes grimpantes et les autres végétaux sont bénis de toucher tes pieds pareils-au-lotus. Simplement parce que tu les effleures de tes mains, même les brindilles minuscules deviennent glorieuses. Les rivières et les collines de même, par ton regard sur elles. Mais parce que tu les étreins de tes bras puissants, plus glorieuses encore sont les demoiselles de Vraja, les gopis, que fascine ta beauté ».

Ainsi les Seigneurs Krishna et Balarama, gardant Leurs troupeaux sur les bords de la Yamuna, connurent-Ils, en compagnie des habitants de Vrindavana, pleine satisfaction. En certains lieux, Ils allaient seuls ; en d'autres leurs amis les accompagnaient. Escortant Krishna et Balarama, qui portaient des guirlandes de fleurs sauvages, les jeunes garçons chantaient, imitaient le murmure des bourdons, contrefaisaient parfois le chant des cygnes glissant sur les eaux des lacs ; ou parfois encore, voyant la danse des paons, la mimaient devant Krishna. Et Krishna aussi bougeait son cou pour imiter le paon et faire rire ses amis.

Les vaches que gardait Krishna portaient différents noms, dont le Seigneur usait pour les appeler avec amour. Krishna a ce don unique de connaître le langage de tous les animaux, Il pouvait ainsi converser avec chacun d'eux, et aussitôt elles répondaient par un mugissement, et les garçons se réjouissaient de plein cœur, entendant ces échanges. Ils contrefaisaient les cris et les chants des oiseaux, le plus souvent les cakoras, les paons, les coucous et les bharadvajas. Parfois, ils voyaient les animaux plus faibles s'enfuir de peur au rugissement des tigres et des lions, avec Krishna et Balarama, ils les parodiaient et les suivaient dans leur fuite. Lorsqu'ils se sentaient las, ils s'asseyaient et Balarama pour se reposer, plaçait sa tête sur les genoux de l'un des pâtres, et Krishna aussitôt venait Lui masser les jambes. Parfois, Il s'emparait d'un éventail fait de feuilles de palmier, et un souffle soulageait Balarama de sa fatigue. Pendant que Balarama se délassait ainsi, d'autres garçons dansaient ou chantaient. Parfois encore, ils luttaient ensemble ou sautaient en l'air, et Krishna les rejoignait sans tarder. Tenant leurs mains, heureux de se trouver en leur compagnie, Il riait et

faisait l'éloge de leurs jeux. Las à son tour, Krishna s'allongeait, usant parfois de la racine d'un grand arbre ou des genoux d'un jeune pâtre pour appuyer sa tête. Des pâtres Lui massaient les jambes, d'autres rafraichissaient son corps à l'aide d'un éventail de feuilles. Ceux qui avaient le plus de talent chantaient d'une voix douce, afin de Lui plaire. Ainsi sa fatigue se dissipait rapidement. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dont les jambes sont gardées par la déesse de la fortune, se donna aux jeunes pâtres comme l'un d'entre eux, déployant sa puissance interne pour apparaître tel un garçon du village. Mais bien que dans la forme d'un jeune pâtre, en de nombreuses occasions, Il se révéla nul autre que Dieu, la Personne Suprême. On voit certains hommes prétendre être Dieu et tromper les innocents. Cependant, aucun d'eux n'est capable de montrer les pouvoirs du Seigneur.

Quiconque désire se réjouir des Divertissements d'enfance du Seigneur doit marcher sur les traces des habitants de Vraja [Région de Mathura, qui s'étend sur environ deux cent soixante kilomètres carrés, où le Seigneur Suprême, Krishna, a manifesté il y a 5 000 ans ses divertissements sublimes en compagnie de ses purs dévots. C'est le lieu de pèlerinage principal pour tous les êtres saints. Il est dit dans les saintes écritures que Vraja est la somme et l'essence de tous les lieux saints, désigne aussi et plus directement, Vrindavana], comme Nanda, Upananda et d'autres parmi les membres de sa famille. Il arrive parfois qu'un enfant insiste pour qu'on lui donne un objet, et il pleure à fendre l'âme jusqu'à ce qu'il l'obtienne, dérangeant tout le voisinage ; puis, dès qu'il obtient l'objet désiré, il se met à rire. Ces pleurs et ces rires font la joie des parents et des membres aînés de la famille ; aussi le Seigneur riait-Il et pleurait-Il de cette manière, coup sur coup, provoquant des vagues de plaisir spirituel chez les dévots qu'étaient ses parents. Ces incidents particuliers sont à la portée des seuls habitants de Vraja, comme Nanda Maharaja, et pas des adorateurs impersonnalistes de l'Être Spirituel Impersonnel ou de l'Âme Suprême. Parfois, lorsque des mécréants démoniaques l'attaquaient dans la forêt, Krishna semblait frappé de stupeur, mais Il jetait son regard sur eux comme un lionceau et les faisait périr. Ses compagnons d'enfance étaient aussi émerveillés, et lorsqu'ils rentraient à la maison, ils avaient vite fait de tout raconter à leurs parents, et tous appréciaient les qualités de leur Krishna. L'enfant Krishna n'appartenait pas qu'à ses seuls parents, c'est-à-dire Nanda et Yasoda, mais Il était également considéré comme le fils de tous les habitants aînés de Vrindavana tout comme Il était l'ami de tous les jeunes garçons et filles de son âge. Tout le monde aimait Krishna ; Il était la vie, l'Âme même de tous les êtres, y compris des vaches, des veaux et des animaux de la forêt. Voilà pourquoi Krishna veut dire « *L'infiniment fascinant* ».

Le Seigneur reste le Seigneur en toute circonstance. Que ce soit lorsqu'Il joue comme un enfant dans le giron de sa mère, yasoda, ou comme un jeune pâtre avec ses amis sublimes, Il continue d'être Dieu, sans qu'aucune de ses six excellences n'en soit diminuée. Ainsi reste-t-Il sans rival.

La seule pratique de l'écoute attentive des divertissements du Seigneur confère d'innombrables bienfaits.

En vérité, quiconque entend, chante ou savoure les merveilleux récits des divertissements du Seigneur apparu dans sa forme originelle, personnelle, d'émanations plénières ou d'Avatars, afin de délivrer le monde, se trouve aussitôt libéré des conséquences de toutes ses fautes, y compris du meurtre d'un sage. L'être saint, le parfait spiritualiste, doit constamment accueillir avec un grand respect le récit des divertissements du Seigneur, car ils se déroulent toujours sur le plan de la transcendance.

Tout être vivant, et particulièrement un représentant de la race humaine, doit éprouver de la gratitude envers le Seigneur Suprême pour les bénédictions obtenues par sa grâce. Et quiconque fait preuve d'une telle gratitude, en toute simplicité de cœur, doit avoir conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême et le servir avec amour et dévotion.

Parce que le Seigneur Souverain est situé au niveau absolu, il n'existe aucune différence entre ses divertissements et Lui-même. Quiconque prête l'oreille au récit des divertissements du Seigneur se trouve ainsi en contact avec Lui, et quiconque vit dans la compagnie personnelle du Seigneur est libéré des conséquences de toutes ses fautes, s'agirait-il du meurtre d'un sage, tenu pour la plus grave offense qui puisse être commise en ce monde. Il faut donc ardemment désirer entendre le récit des activités du Seigneur auprès d'une source autorisée, d'un être pur. En effet, il suffit de prêter l'oreille à ces récits et d'accepter les gloires du Seigneur pour bénéficier d'une telle bénédiction. Celui qui écoute ou lit ces merveilleux récits au dernier moment de son existence atteint le royaume suprême du Seigneur. Il est assuré d'atteindre le royaume éternel et purement spirituel du Seigneur à la fin de sa vie. Ainsi sera-t-il au dernier moment de son existence aussi bien que durant son séjour en ce monde matériel. Voilà le résultat sublime, suprême, obtenu par celui qui sert le Seigneur avec amour et dévotion.

Les êtres saints sont généralement attirés par le récit des divertissements du Seigneur, et même s'ils ne se livrent pas aux austérités ou à la méditation, cette seule pratique de l'écoute attentive des divertissements du Seigneur leur confère d'innombrables bienfaits, telles que la richesse, la gloire, la longévité et tout autre objet désirable.

Rencontrer un maître spirituel authentique serviteur de Dieu purifie l'existence.

En vérité, ce n'est pas grâce à un père ou à une mère que l'être vivant, l'être qui s'incarne voit le jour. Cet être a une identité tout à fait distincte de ses prétendus parents. C'est par les lois de la nature qu'il est contraint d'entrer dans la semence d'un père pour être ensuite introduit dans la matrice d'une mère. Il n'a pas le pouvoir de choisir qui deviendra son père. Les lois de la nature l'obligent à aller vers différents parents. Le prétendu lien de parenté entre un père et un fils n'existe donc que par un arrangement de la nature matérielle. Il n'a aucune signification réelle et c'est pourquoi on le dit illusoire. Un même être vivant obtiendra un père et une mère appartenant tantôt au règne animal et tantôt à l'espèce humaine. Parfois encore, ses parents seront des êtres célestes.

Voilà pourquoi le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or dit :

Harcelé vie après vie par les lois de la nature, l'être distinct (distinct de Dieu) erre à travers l'univers entier sur différentes planètes et au sein d'espèces diverses. Si, d'une manière ou d'une autre, il est suffisamment fortuné pour rencontrer un être saint qui modifiera sa vie entière, il pourra alors retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle.

Lors de la réincarnation de l'âme à travers différents corps, chacun, quel qu'il soit, être humain, animal, végétal ou être céleste, obtient un père et une mère. Cela n'a donc rien de difficile. Ce qui l'est par contre, c'est d'obtenir un maître spirituel authentique et Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi le devoir de l'être humain est de saisir l'occasion d'entrer en contact avec le représentant de Krishna, le maître spirituel authentique, serviteur du Seigneur. Sous la direction de ce père spirituel, il peut alors retourner auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Le Seigneur Chaitanya, l'Avatar d'Or, enseigne que l'on doit toujours rechercher la compagnie des personnes saintes, car celui qui parvient à établir une relation harmonieuse avec un tel sage, ne serait-ce qu'un instant seulement, atteint toute perfection.

D'une façon ou d'une autre, celui qui rencontre une personne sainte et obtient sa faveur voit sa mission d'être humain tout entière couronnée de succès.

Par la grâce de ce saint maître spirituel et authentique serviteur de Dieu, nous voilà maintenant occupé à exécuter un devoir spécifique, en ayant obtenu une occupation spirituelle qui nous sauvera en nous libérant des activités matérielles. De fait, quiconque rencontre un saint personnage tout entier absorbé dans ses devoirs spirituels et obtient sa faveur, voit sa mission d'être humain couronnée de succès. Ce

qu'il est impossible d'obtenir à travers des milliers d'existences peut être atteint en un instant par celui qui a la fortune de rencontrer un saint homme, un sage serviteur de Dieu.

C'est pourquoi les saintes écritures védiques (des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* ») nous recommandent de toujours rechercher la compagnie des sages et de nous efforcer de briser tout lien avec les hommes matérialistes athées, car d'une parole un saint peut nous libérer de l'esclavage matériel. En effet, du fait de son élévation spirituelle, un saint a le pouvoir de libérer sur-le-champ toute âme conditionnée par la matière.

Lorsqu'une personne, s'agirait-il d'un paria, est initiée au chant des Saints Noms du Seigneur par un être saint, son corps se transforme à mesure qu'elle observe les instructions de son maître spirituel.

Bien que nous ne puissions pas voir comment cette transformation s'opère, il nous faut néanmoins accepter cette vérité, en nous appuyant sur les enseignements autorisés des saintes écritures, que cette personne change de corps. Cette personne échappe aux liens de la matière.

Quant au corps, il est le symbole de notre asservissement à la matière. Même si nous ne voyons pas toujours le corps de matière dense se transformer, le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême opère sur le corps éthéré une transformation immédiate, et sous l'effet de cette transformation, l'être se trouve aussitôt libéré des liens de la matière. En fait, les transformations du corps de matière dense trouvent leur origine dans le corps éthéré. Après la destruction du corps de matière dense, le corps éthéré transporte l'être (l'âme) de son corps actuel dans un autre. Le mental occupe une place prépondérante dans le corps éthéré, de telle sorte que celui dont le mental s'absorbe sans trêve dans le souvenir du Seigneur, ou de ses actes, doit être considéré comme s'étant purifié et ayant déjà changé de corps.

Il est donc irréfutable qu'un paria, comme tout être déchu ou de basse naissance, peut devenir un sage, par le simple fait de l'initiation authentique.

Par la grâce du maître spirituel, on peut recevoir la miséricorde de Krishna. Sans la miséricorde de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, personne ne peut réaliser le moindre progrès. Aussi devons-nous toujours nous souvenir de notre maître spirituel, le louer, et lui rendre hommage. Il doit être honoré au même titre que le Seigneur Suprême, car il en est le serviteur le plus intime. Si quelqu'un se consacre à la vie spirituelle sous la direction d'un maître spirituel authentique, et se dédie ainsi au service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur, il devient digne de voir la Personne Souveraine face à face. Nous devons nous conformer aux instructions du maître spirituel, car c'est ainsi que l'on devient digne de voir Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Cherche à connaître la vérité en approchant un maître spirituel. Enquiers-toi d'elle auprès de lui avec soumission et tout en le servant. L'âme réalisée peut te révéler le savoir, car elle a vu la vérité.

Cet enseignement est destiné à l'être saint plein de foi qui se montre respectueux envers son maître spirituel, qui est dénué d'envie, amical avec tous les êtres quels qu'ils soient, et ardemment désireux de rendre service avec foi et sincérité.

Ce message doit être transmis par le maître spirituel à ceux pour qui la Personne Souveraine est plus chère que tout, ceux qui n'envient personne, qui sont parfaitement purifiés et qui se sont détachés de tout ce qui est étranger à la conscience de Krishna.

Celui qui, ne serait-ce qu'une fois, médite sur Moi avec confiance et affection, qui entend et chante Mes gloires, est assuré de retourner à Dieu, en sa demeure originelle.

J'ai éclairé pour toi la voie permettant de comprendre la Vérité Absolue, grâce à laquelle on peut saisir en vérité ce qui touche à la matière et à l'esprit (l'âme) ainsi qu'à leur relation.

La recherche philosophique culmine dans la connaissance de Dieu, la Personne Suprême. Celui qui, après avoir maîtrisé cette science, se libère des influences de la nature matérielle, atteint le niveau du service de dévotion. Ainsi, que ce soit directement à travers le service de dévotion ou par le biais de la recherche philosophique, le but demeure toujours d'atteindre Dieu, la Personne Suprême.

La voie de la réalisation spirituelle que Je t'ai exposée ne présente aucune difficulté. Tu peux facilement l'emprunter, et ainsi atteindre très rapidement la libération, même dans cette vie.

Les vrais spiritualistes ne manquent pas d'observer Mes instructions, telles que Je te les ai transmises. Tu peux être assuré qu'en suivant rigoureusement cette voie de la réalisation spirituelle, tu te libèreras de la redoutable souillure de la matière et Me rejoindras enfin.

Quand aux êtres qui ignorent cette voie, celle du service de dévotion, sache qu'il leur est impossible d'échapper au cycle des morts et renaissances.

La méditation pure.

Les véritables spiritualistes méditent sur la forme spirituelle du Seigneur tel qu'Il se manifeste sur le lotus de leur cœur.

Le grand sage Narada Muni qui peut, par la miséricorde du Seigneur entrer et sortir du royaume de Dieu, nous décrit la forme sublime de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

La forme du Seigneur conserve à jamais un aspect juvénile. Chaque partie de son corps et chaque membre est joliment formé, sans le moindre défaut. Ses yeux et ses lèvres ont le teint rosé du soleil levant. Il est toujours disposé à accueillir l'âme qui s'abandonne à Lui, et quiconque a l'incomparable fortune de porter son regard sur Lui en ressent une satisfaction infinie. Le Seigneur se montre toujours digne d'être le Maître de l'âme soumise, car Il est un océan de miséricorde.

Le Seigneur porte en outre la marque du sriavatsa [une touffe de poil blanc sur sa large poitrine] à l'endroit où se tient la déesse de la fortune, et son corps est d'un bleu très sombre. Le Seigneur est une Personne ; Il existe éternellement dans sa manifestation à deux bras paré d'une guirlande de fleurs ; dans ses mains Il tient une très jolie flûte.

Divers ornements parent le corps de la Personne Suprême, Krishna, une plume de paon orne ses jolis cheveux noirs bouclés. Il porte des colliers et des bracelets précieux, le joyau Kaustubha pend à son cou, et Il est vêtu de soie jaune. Des clochettes dorées ornent sa taille, et celles qui tintent à ses chevilles ajoutent au charme de ses pieds pareils-au-lotus. Les ongles de ses pieds pareils-aux-lotus étincellent comme des bijoux. Ses traits et toutes les lignes de son corps exercent une séduction infinie et enchantent l'œil. Toujours calme, paisible et tranquille, Il enchante les yeux et le mental. Le Seigneur est toujours souriant, et l'être saint devrait constamment le voir dans cette attitude, alors qu'Il tourne son regard infiniment miséricordieux vers son dévot ou sa dévote.

C'est ainsi qu'il faut méditer sur Dieu, la Personne Suprême, Lui qui accorde toutes bénédictions. Celui qui médite ainsi, concentrant son mental sur cette forme du Seigneur, éternelle source d'heureuse fortune, est rapidement libéré de toute souillure matérielle, et jamais sa méditation n'est interrompue.

Si vous voulez en savoir beaucoup plus sur la forme réelle du corps spirituel sublime et absolu du Seigneur, allez sur mon site www.sauljudoeus.fr, et ouvrez le livre « *Apprenons à connaître l'Éternel* » à la page 114, dont le titre est : « *Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tel qu'Il est réellement* ».

Les huit traits caractéristiques d'une personne libérée.

En vérité, la libération c'est retrouver notre position originelle, celle qui consiste à servir le Seigneur avec amour et dévotion. C'est se détacher de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est ce que l'on appelle l'immutabilité. La libération c'est aussi rompre les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et de ce monde matériel, afin de retourner dans le royaume éternel de Dieu. Le service du Seigneur est ce niveau de perfection que l'on nomme « *la plus haute libération* ».

Voici les huit traits caractéristiques d'une personne déjà libérée, d'une âme qui se trouve encore dans son enveloppe charnelle.

1°) Elle ne commet aucune activité pécheresse.

En effet, tant que l'on subit l'emprise de maya, l'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan, au sein de l'énergie matérielle, on est forcé de commettre des activités coupables. Les hommes mènent ainsi une vie de péché.

A l'opposé, l'âme libérée en sa vie actuelle ne se rend coupable d'aucune faute. Voilà pourquoi :

2°) Elle n'a pas de rapports sexuels illicites, hors mariage.

3°) Elle ne mange pas de viande, de poisson et d'œuf.

4°) Elle ne fait pas usage de produits excitants, ni de substances toxiques ; drogues, alcool, café, thé, cigarette.

5°) Elle ne joue pas aux jeux de hasard, aux jeux d'argent.

6°) Elle n'est pas affectée par les souffrances de la vieillesse.

7°) Elle se prépare à ne plus revêtir de corps matériels, tous destinés à périr.

8°) Elle ne retombe plus dans le cycle des morts et des renaissances répétées.

En outre, les joies et les peines matérielles la laisse indifférente. L'être libéré n'éprouve plus de désirs pour la jouissance matérielle, le plaisir des sens, car il n'a d'autre aspiration que celle de servir Krishna, le très cher objet de ses désirs, avec amour et dévotion. En vérité, tous ses désirs sont tournés vers Krishna, la Vérité Suprême, et il ne veut rien d'autre. Enfin, tous ses désirs sont exaucés par la grâce de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. De toute manière il ne demande rien pour lui-même, et s'il désire quoi que ce soit, c'est uniquement de servir le Seigneur Suprême avec une joie non dissimulée. Or, ce désir se trouve comblé par la grâce du Seigneur.

A ce stade de libération, l'être saint développe en lui les qualités de Dieu, la Personne Suprême, et retourne dans le monde spirituel, dans sa demeure originelle, auprès du Seigneur. Ainsi, à l'instar de Krishna qui ne naît jamais, ni ne meurt, ceux de ses dévots et dévotes qui retournent auprès de Lui, n'ont plus jamais à renaître, ni à mourir, dans cet univers matériel, car ils et elles n'y reviendront plus jamais, c'est une promesse de Dieu.

Sans sacrifices offerts à Dieu, il y aura des sécheresses.

Les gens subissent la souffrance matérielle parce qu'ils ne sont pas attachés à Dieu, la Personne Suprême. En ce monde de la matière dense, trois misères ou formes de souffrance viennent continuellement nous faire souffrir :

La première désigne les souffrances issues du corps et du mental. L'être vivant souffre tantôt de maux physiques, tantôt d'afflictions mentales. De ces deux variétés, nous en avons l'expérience depuis le temps même de notre séjour dans le ventre de notre mère. Plusieurs formes de souffrance semblent ainsi profiter de la fragilité du corps humain pour nous tourmenter.

La deuxième désigne les souffrances causées par d'autres entités vivantes. Un grand nombre d'animaux issus de larves, dont certains insectes, peuvent ainsi troubler notre sommeil. Il arrive également que les blattes et d'autres espèces indésirables nous infligent des tourments, tout comme le peuvent les êtres humains malfaisants et divers êtres nés sur les planètes différentes de la notre.

La troisième correspond aux souffrances qui ont pour origine la nature matérielle, sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui en ont la gestion. Citons par exemple le froid ou la chaleur extrême, les neiges extrêmes, la foudre, les séismes, les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, les inondations étendues et débordantes, la sécheresse, etc.

Quoi qu'il en soit, nous sommes constamment exposés à l'une ou l'autre de ces trois formes de souffrance.

La chaleur et la sécheresse qui sévit en ce moment en France et ailleurs en Europe, fait souffrir un très grand nombre de personnes. Plusieurs personnes sont assoiffés, le fourrage manque, la terre séchant ne produit plus, les récoltes sont ravagées, les forêts brûlent. Telles sont quelques unes des souffrances de ce monde.

A ces dernières souffrances, ajoutons celles provenant de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Ce monde n'est pas un endroit confortable, car nous y

sommes continuellement harcelés par ces misères que nous ne demandons bien évidemment jamais.

Pour échapper à ces diverses souffrances, le seul remède que Dieu nous propose, c'est celui de les tolérer, et celui qui parvient non seulement à tolérer les diverses misères de ce monde mais qui arrivent aussi à demeurer calme et serein également devant les joies de ce monde, le Seigneur donne ce conseil et dit ce qu'il adviendra de lui.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Celui qui n'éprouve aucune aversion, qu'il soit devant l'éclairement, l'attachement ou l'illusion, qui n'éprouve également aucune soif de ces choses en leur absence, qui, au-dessus de ces fruits que portent les trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance), se tient comme neutre, toujours inflexible, conscient de ce que rien n'agit en dehors d'eux, qui regarde d'un même œil le plaisir et la souffrance, et pour qui la motte de terre, l'or et la pierre sont d'égale valeur, qui est sage et tient pour identique l'éloge et le blâme, qui n'est affecté ni par la gloire ni par l'opprobre, qui traite également amis et ennemis, et qui a renoncé à toute entreprise intéressée, de celui-là on dit qu'il a transcendé les trois gunas.

Ephémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté.

Celui que n'affectent ni les joies ni les peines, qui en toutes circonstances demeure serein et résolu, celui-là est digne de la libération.

Quiconque, fermement déterminé à réaliser son moi spirituel, parvient à tolérer les assauts du malheur comme du bonheur, est prêt pour atteindre la libération, le salut. Aucun obstacle n'arrête l'être vraiment désireux de rendre sa vie parfaite. Nous pouvons rendre notre vie parfaite en apprenant à tolérer les difficultés de cette vie et dans la prochaine en retournant dans un monde où n'existe pas la souffrance. C'est à dire les misères causées par le corps et le mental, celles causées par les autres entités vivantes, celles causées par la nature et celles causées par la naissance, la maladie, la vieillesse et finalement la mort.

Sans offrir de sacrifices à Dieu, l'être humain souffrira.

Il est important d'accomplir des sacrifices pour la satisfaction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Tous les grands rois d'antan, dignes dévots de Krishna, accomplissaient de grands sacrifices pour la satisfaisant du Maître de tous les sacrifices, Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Ces sacrifices étaient accomplis avec

faste et avec tous les éléments requis, et des dons étaient alors offerts aux prêtres officiants.

Pour accomplir des sacrifices rituels tels qu'ils sont prescrits dans les Vedas, les saintes écritures originelles, il faut des prêtres experts. Toutefois de tels prêtres manquent dans l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché. C'est pourquoi le sacrifice recommandé pour l'âge actuel est le chant des Saints Noms de Dieu, « *Haré Krishna* », dont les vibrations sonores sont spirituelles. Au lieu de dépenser de l'argent inutilement pour l'accomplissement de sacrifices qu'il est impossible de mener à bien dans l'âge actuel à cause du manque de prêtres qualifiés et authentiques, celui qui est intelligent chante ou récite l'hymne des Saints Noms du Seigneur. Si des sacrifices destinés à satisfaire Dieu, la Personne Suprême, ne sont pas dûment accomplis, la pluie viendra à manquer. Ainsi, l'accomplissement du sacrifice est primordial. Sans sacrifice il y aura des sécheresses ; à cause de cela, on ne pourra produire de céréales et des famines s'ensuivront. En conséquence, le roi ou le chef d'état a le devoir d'accomplir différentes sortes de sacrifices, afin de maintenir la production de céréales. Sans céréales, les hommes comme les animaux seront privés de nourriture. Aussi est-il nécessaire que l'Etat accomplisse des sacrifices, car grâce à ces sacrifices la masse des gens sera nourrie somptueusement. Les êtres saints et les prêtres devraient être suffisamment rétribués pour leur bon service, sous forme de dons charitables. Le roi ou le chef d'Etat doit s'assurer que tout se déroule convenablement sous une bonne direction et il doit lui-même se montrer un dévot de Dieu idéal et parfait. C'est le devoir du roi ou du chef de l'état de s'assurer que des céréales poussent même dans des contrées désertes, et à plus forte raison dans les autres régions.

Si le peuple dans son ensemble chantait le Saint Nom de Dieu, « *Haré Krishna* », alors la paix règnera sur terre, et la pluie tombera en temps voulu.

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré

Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce chant des saints Noms de Krishna signifie : « *Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé* ».

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or dit :

J'ouvrirai la voie à la religion de cet âge, le chant collectif du saint nom du Seigneur. Je donnerai ainsi au monde de goûter les quatre formes de doux échanges qui s'attachent au service d'amour et de dévotion, et par là le ferai danser d'extase.

J'ai apporté le remède au sommeil perpétuel dans lequel sont plongés tous les êtres. Acceptez, je vous en prie, le Saint Nom du Seigneur, le maha-mantra [le grand mantra, la vibration sonore spirituelle] Haré Krishna, et réveillez-vous.

Gloire au chant des Saints Noms de Krishna. De nos cœurs il balaie toutes choses impures accumulées au cours des âges, il éteint le feu brûlant de l'existence conditionnée, avec ses naissances et ses morts sans fin. Le mouvement de sankirtana [sankirtana : toute activité qui vise à répandre les gloires de Dieu pour le bénéfice de tous les êtres. Sa principale manifestation consiste à fredonner en public le chant des Saints Noms du Seigneur, toujours accompagné de danses et de distribution de mets consacrés] répand sur tous les êtres humains la bénédiction la plus grande, diffusant ses rayons comme la bienveillante lune. Arme du savoir spirituel, il fait croître l'océan de félicité absolue et il nous permet de savourer pleinement le nectar dont nous languissons sans cesse.

Paroles de sagesse.

La mort est inévitable pour chaque être spirituel incarné, mais l'âme elle-même ne meurt jamais, étant entièrement distincte du corps matériel.

L'idée « *je mourrai un jour* » a pour origine l'ignorance des données relatives à la vérité, car l'âme, ce que chacun de nous est en réalité, ne subit pas les phases corporelles de la non-existence, de la naissance, de l'existence et de la mort.

Sachant cette vérité, lorsque viendra l'heure de la mort, nous devrions immédiatement méditer sur le Seigneur Krishna, ainsi la mort ne nous affectera pas, car contrairement au corps, nous ne sommes pas nés. Il n'y a pas eu un moment dans le passé où nous n'existions pas, et nous n'aurons pas de fin, car l'âme ne naît pas et ne meurt pas non plus. Elle est non-née et immortelle.

Il faut comprendre que le Soi réel, l'âme que nous sommes, est distinct du corps et immortelle. Lorsque les deux corps de matière dense et éthéré qui recouvrent l'âme meurent, l'entité spirituelle à l'intérieur d'eux reprend son identité spirituelle. Les corps matériels, les qualités et les activités de l'âme spirituelle sont créés par le mental matériel. L'âme assume l'existence matérielle. La vie matérielle, basée sur l'identification de l'âme au corps, est développée et détruite par le fonctionnement des trois attributs de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, qui sont les éléments constitutifs du corps. L'âme à l'intérieur du corps est auto-lumineuse, car une radiance émane de sa forme spirituelle, et elle est séparée du corps de matière dense visible et du corps éthéré invisible.

En méditant constamment sur le Seigneur Suprême, Krishna, et en développant une intelligence claire et logique, nous devrions soigneusement considérer notre vrai Moi et savoir comment il se situe dans le corps matériel. Nous devrions considérer que notre nature spirituelle est identique à celle de Dieu, la source de tout ce qui existe. Ainsi, en nous tournant vers l'Âme Suprême, nous ne remarquerons même pas la

mort quand elle viendra. Nous ne verrons pas non plus notre corps mourant ou le monde matériel qui nous entoure, car nous nous rendrons alors compte que nous en sommes séparés.

Le Seigneur dit :

A l'instant de la mort, l'âme revêt un nouveau corps, l'ancien devenu inutile, de même que l'on se défait de vêtement usé pour en revêtir de neufs.

La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt.

Que l'âme distincte change de corps est évident, lorsque ce dernier est usé ou devenu inutilisable. Lorsque le corps atteint la dernière étape de son temps de vie, l'âme qui l'habitait en sort et passe immédiatement dans un nouveau corps. Ce sont les assistants de Dieu, qui se chargent de cette tâche.

Demeurons toujours conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et n'oublions jamais la relation spirituelle et absolue empreinte d'amour, qui nous unit à Lui. Nous demeurons ainsi exempts de toute détresse matérielle.

Celui qui veut réaliser Dieu n'a d'autre recours que d'adopter la voie transcendante de la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. En vérité, ce n'est que par le service de dévotion que l'on peut connaître la forme spirituelle et absolue de Dieu. Seul ce sublime service d'amour et de dévotion offert à Krishna, permet de l'approcher, de le voir face à face, et de s'attirer ses divines faveurs.

C'est en réponse à l'attitude de service de son dévot (ou de sa dévote) que le Seigneur se révèle à lui (à elle).

En conséquence, si l'on veut échapper à la contamination des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, le seul remède consiste à continuer d'observer strictement le principe de la conscience de Krishna, de la conscience de Dieu.

Telle est la perfection de l'existence.

Le seul bien que l'on peut faire à tous ceux qui souffrent c'est de les amener à un excellent niveau de conscience spirituelle.

Les conditions de vie matérielles ne peuvent en aucun cas être ni améliorées, ni aggravées. Pour ce qui est du bonheur matériel, il vient de lui-même en temps opportun, tout comme le malheur, sans même que nous fassions des efforts pour l'obtenir. Les joies et les peines matérielles surviennent sans effort particulier, nous ne devons donc pas nous soucier des activités matérielles. Quiconque éprouve le désir d'aider, ou est en mesure d'aider autrui, doit s'efforcer d'élever les êtres humains au niveau de la conscience de Krishna, la conscience de Dieu.

De cette manière, chacun progresse spirituellement par la grâce du Seigneur. Nous ne devons à aucun prix renoncer à notre intérêt qui consiste à obtenir absolument la faveur de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Comprenons mes amis (amies), que toutes les conceptions corporelles du plaisir ne sont que des produits de l'énergie illusoire du Seigneur. Il est important que nous réalisons que toute chose en ce monde matériel n'est que la création de l'énergie illusoire. Aussi, si nous devenons conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous finirons par réaliser la Vérité telle qu'elle est, par la grâce du Seigneur. Il n'est donné qu'aux seuls êtres saints d'accéder à la perfection de l'existence.

Quant à celui qui n'effectue que les premiers pas sur la voie du service de dévotion et qui, sans encore être mûr chute de sa position, il est néanmoins supérieur à l'homme qui se consacre toujours entièrement aux actes intéressés de ce monde matériel éphémère où règne la souffrance.

En vérité, la voie de la libération s'ouvre dès l'instant où l'on commence à servir le Seigneur. La libération c'est retrouver notre position originelle d'âme spirituelle, qui consiste à servir le Seigneur avec amour et dévotion. Lorsque l'être se détache de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est ce que l'on appelle l'immuabilité.

La libération c'est aussi rompre les chaînes qui nous retiennent prisonniers de ce monde matériel, afin de retourner dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

La vie matérielle et la vie spirituelle se différencient ainsi : L'une se caractérise par la désobéissance à la volonté du Seigneur Souverain, alors que l'autre est marquée par la soumission à cette même volonté de la Personne Suprême. Or, puisque tous les êtres sont d'infimes fragments de la Personne Divine, et qu'ils font partie intégrante du Seigneur Suprême, ils se doivent de toujours acquiescer à la volonté de l'Absolue Personne Divine, telle est l'unité parfaite.

Dans le royaume de Dieu, tous les êtres sont en communion avec le Seigneur Suprême, car jamais ils ne s'opposent à sa volonté, alors que dans le monde matériel, au lieu d'être en accord avec sa volonté, ils sont toujours en désaccord. La forme humaine nous permet d'apprendre à acquiescer aux ordres du Seigneur Suprême. Les lois de la nature matérielle sont très rigoureuses, et personne ne peut les outrepasser, mais quiconque s'abandonne au Seigneur et consent à faire sa volonté peut aisément vaincre ces lois implacables. Tout être humain qui se voue avec sérieux au service de dévotion peut accéder, avec le temps, à la perfection de l'existence.

En vérité, il suffit de connaître la nature spirituelle et absolue des divertissements de Krishna, le Seigneur Suprême, qui se déroulent en notre galaxie matérielle ou dans le monde spirituel, de comprendre en réalité qui Il est, comment Il apparaît et agit en ce

monde matériel, pour aussitôt être reconnu digne de retourner dans le monde spirituel.

Quiconque le désire peut accéder au monde spirituel en une seule vie, sans avoir à attendre pour cela bien d'autres existences. Il suffit pour cela de s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de le servir avec amour et dévotion.

Celui que la dualité, bien-mal, vrai-faux, juste-injuste, chaud-froid, bonheur-malheur, richesse-pauvreté, laisse indifférent, que n'affectent ni les joies ni les peines de ce monde matériel, se rend digne de la vie éternelle.

Pour échapper à l'asservissement de la matière, il faut renoncer au monde et vivre au contact des êtres saints, des serviteurs et des servantes authentiques de Dieu. En vivant à leur contact on développe en soi la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, jusqu'alors assoupie. La simple fréquentation des êtres saints hautement réalisés permet d'accéder à la perfection du savoir, et grâce à cette connaissance sublime, l'être vivant peut alors trancher tous les liens illusoire qui le retiennent prisonnier en ce monde. Grâce à la compagnie des êtres saints, il peut servir le Seigneur avec amour et dévotion. Enfin, en poursuivant son développement dans la conscience de Krishna, il peut même retourner auprès de Dieu, à la fin de sa présente vie.

Nous devons à Krishna, Dieu, le Seigneur Suprême, un service qui Lui soit agréable, avec un amour et une dévotion purement spirituels, en nous abstenant d'y mêler des motifs qui relèvent de l'intérêt personnel ou de la spéculation philosophique. Tel est le pur et parfait service de dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Emplis toujours de Moi ton mental et deviens Mon dévot à part entière, voue-Moi constamment ton adoration et remets t'en simplement à Moi. Telle est la seule façon d'accéder à Mon royaume. Je te révèle ici le secret des savoirs, car tu es Mon ami, infiniment cher.

A ceux qui toujours Me servent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.

De tous les transcendantalistes, celui qui, avec une foi totale demeure toujours en Moi et M'adore en Me servant avec amour, celui-là est le plus grand et M'est le plus intimement lié.

Après de nombreuses renaissances, lorsqu'il sait que Je suis tout ce qui est, la cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Rare une telle grande âme.

Parce qu'il Me sait le bénéficiaire ultime de tous les sacrifices et de toutes les austérités, le Seigneur Suprême de toutes les planètes et de tous les êtres célestes, l'Ami et le bienfaiteur de tous les êtres, l'homme pleinement conscient de Moi trouve la cessation des souffrances matérielles.

Selon quel attribut de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, marque son existence, l'être développe une foi particulière. On le dit de foi telle ou telle, selon qu'il baigne en l'un ou l'autre.

Le Seigneur s'adresse là à nous tous. Quiconque suit cette voie pure du Seigneur, retournera à Dieu en une seule vie.

Il n'est personne, peu importe sa condition, qui ne possède une forme quelconque de foi. Mais cette foi devient vertueuse, passionnée ou ignorante selon la nature acquise, au contact des attributs et modes d'influence de la nature matérielle, par l'être humain qu'elle anime.

La foi ressort toujours des actes accomplis sous le signe de la vertu. Que la foi se place en un être céleste, en un dieu fictif ou en quelque création mentale, c'est elle qui, généralement, lorsqu'elle s'est affermie, engendre les actes de vertu. Sachons cependant, qu'aucune œuvre accomplie dans l'existence conditionnée, au sein de la nature matérielle, n'est tout à fait pure. Aucune œuvre ne peut appartenir à la seule vertu, elle doit être teintée d'autres attributs de la nature matérielle.

La pure vertu, en effet, transcende la nature matérielle, et celui ou celle qui s'y établit peut connaître la vraie nature de Dieu, la Personne Suprême. Tant que la foi ne relève pas de cette vertu entièrement pure, elle se trouve promise à la souillure des attributs de la nature matérielle, qui étendent leur impureté jusqu'au cœur. Aussi est-ce la manière dont le cœur entre en contact avec un attribut particulier qui détermine l'aspect de la foi.

De fait, comprenons que la foi d'un être humain dont le cœur est touché par la vertu baignera elle-même dans la vertu. Semblablement, celui dont le cœur est dans la passion, sa foi baignera dans la passion, et celui dont le cœur est dans les ténèbres de l'ignorance, dans l'illusion, sa foi devra en subir la souillure.

On trouvera donc différentes sortes de foi en ce monde, et différentes sortes de religions correspondantes. Le véritable principe de la foi religieuse se situe dans la vertu pure, et c'est seulement parce que le cœur des êtres est teinté des autres attributs qu'existe une multiplicité de fois, de religions, et en rapport avec elle, différentes formes d'adoration.

Ceux qui s'attachent au Seigneur et dont le mental se plonge sans cesse dans ses gloires, n'abandonnent jamais la position élevée qu'ils ont ainsi atteinte, même s'il arrive qu'un obstacle quelconque freine leurs élans. L'être humain doit prendre conscience de ce qu'il est un être spirituel, telle est en vérité sa véritable nature. S'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et le servir avec amour et dévotion permet de l'approcher et de le voir face à face. Lorsque nous servons Dieu avec amour et dévotion, par sa miséricorde indicible et immotivée, Il se révèle alors à nous. Telle est la seule façon de le connaître. En vérité, ce n'est que par le service de dévotion que l'on peut satisfaire le Seigneur Suprême.

Ceux qui ont réalisé Dieu et le voient directement, ne doutent pas un instant qu'ils aient obtenu le plus précieux de tous les biens. Ils goûtent alors un plaisir supérieur et voient leur conscience s'affermir. Après avoir vu Dieu, la Personne Suprême, l'être individuel distinct de Dieu n'est plus attiré par ce qui est matériel et il se met à adorer avec constance l'Être Souverain.

C'est Dieu qui active le mental et les sens de l'être vivant.

L'Âme Suprême, l'Esprit Saint, pénètre dans les corps matériels des êtres créés, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux, active le mental et les sens, et amène ainsi les âmes conditionnés par la matière à approcher les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, pour la satisfaction de leurs sens.

L'être vivant individuel, maître du corps matériel, utilise ses sens matériels qui ont été activés par la Personne Suprême, pour essayer de jouir d'objets sensoriels composés des trois modes d'influence de la nature.

En pénétrant dans le corps de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême, le Seigneur anime le corps, les sens, les airs de vie et les activités mentales, et ainsi tous les organes éthérés et de matières denses du corps commencent leurs fonctions. Sachons que Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est la Vérité Absolue, le Tout Puissant, sans lequel rien ne peut se faire, ni se produire. L'être vivant n'a aucune réelle indépendance.

Quand un être humain voit quelque chose de ses yeux, il lui faut comprendre que sa vision n'agit qu'en second lieu, après celle du Seigneur. En vérité, Dieu doit Lui-même voir toute chose avant que l'être vivant, humain ou animal, ne leur devienne visible. Il en est ainsi pour chacun des sens.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le Maître de tous les êtres vivants, et sachons que personne ne peut parvenir à ses fins sans qu'Il ne le permette. Lui seul confère les fruits des actes.

Le Seigneur dit :

La véritable activité des organes des sens, qu'il s'agisse du mental, de l'œil, de la langue ou de tout autre organe de perception ou d'action, consiste à Me servir pleinement. A moins d'utiliser ainsi ses sens, l'âme conditionnée ne peut même pas songer à échapper au terrible engrenage de l'existence matérielle, aussi puissant que la corde rigide de Yamaraja [le seigneur de la mort et juge des coupables].

L'âme est indivisible et insoluble. Le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni sentir, ni ressentir par le touché, ni goûter, ni agir, sans le principe actif, qui est Dieu Lui-même.

L'Éternel Suprême, Krishna, réside dans le cœur de tous les corps de matière des êtres célestes, des êtres humains, des animaux et des végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Personne ne doit détruire l'un de ces corps, car c'est atteindre l'âme spirituelle individuelle et l'Âme Suprême, Dieu.

Le corps comporte cinq organes de perception, cinq organes d'action et le mental, mais ne s'agit là en fait que de matière inerte. Parce qu'il n'est qu'une masse de matière, le cerveau n'a pas le pouvoir d'agir de lui-même, il ne peut fonctionner que lorsqu'il bénéficie de l'énergie du Seigneur Suprême. C'est ainsi que l'on peut comprendre que Krishna, Dieu, est partout présent. Lui seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent agir. En d'autres termes, Lui seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend et ainsi de suite. Il est le seul principe actif, le Maître Suprême.

L'âme est fixe, elle ne se déplace pas. En vérité, l'âme ne se déplace pas, si ce n'est par l'intermédiaire de ses deux corps, l'un de matière dense et l'autre éthéré. L'être vivant, l'entité spirituelle, ne naît et ne meurt pas, mais à cause des deux corps éthéré et de matière dense qui le recouvrent temporairement, il peut se déplacer d'un lieu à un autre, ou mourir et disparaître à jamais. Il est très important de comprendre que l'âme spirituelle est fixe et comment elle est emportée par les vagues de la nature matérielle vers différents corps et différentes situations, ballotée par le désir et l'affliction. L'être humain peut dire que sa vie est un succès lorsqu'il connaît la nature originelle et éternelle de son moi spirituel, et lorsqu'il n'est plus troublé par les conditions créées par la nature matérielle.

Dieu dirige nos sens et nos vies.

L'âme conditionnée, bien que côtoyant l'Âme Suprême dans le corps, ne peut comprendre comment l'Être Spirituel Suprême, le Maître de la création matérielle,

dirige ses sens. Offrons notre hommage respectueux à cette Personne Souveraine, qui dirige toute chose par sa volonté suprême.

L'âme individuelle et l'Âme Suprême vivent ensemble dans le corps. Les Upanisads [textes philosophiques Indien] confirment ceci en utilisant l'analogie de deux oiseaux amis vivant sur un arbre, l'un mangeant les fruits de cet arbre et l'autre se contentant de l'observer et de le diriger dans ses actes. Bien que l'âme individuelle, comparée à l'oiseau-mangeur, se trouve en présence de son ami, l'Âme Suprême, elle ne peut la voir. C'est bien l'Âme Suprême qui dirige ses sens lorsqu'elle cherche à jouir des différents plaisirs matériels, mais, de même que les objets des sens ne peuvent voir les sens, l'âme conditionnée ne peut voir l'Âme Suprême qui la dirige. L'âme conditionnée éprouve des désirs et l'Âme Suprême les exauce, mais la première demeure incapable de voir la seconde.

Dieu nous demande de protéger les animaux et les végétaux, dont les arbres.

Comme Dieu demande que l'on ne fasse aucun mal aux êtres humains quels qu'ils soient, Il nous demande également de ne faire aucun mal aux animaux, aux végétaux, et bien entendu aux arbres et aux fleurs. Toutes les surfaces où l'on fait pousser des arbres pour leurs fruits et leurs fleurs sont utiles aux êtres humains et aux animaux toutes espèces confondues. Les fruits et les fleurs sont très appréciés de Dieu, la Personne Suprême. Si quelqu'un désire faire plaisir au Seigneur, il peut tout simplement Lui offrir avec amour quelques fleurs, des fruits, des feuilles de tulasi, de l'eau, et Il sera heureux d'accepter ces nobles et magnifiques offrandes.

Notre seul devoir consiste à satisfaire Dieu, la Personne Suprême. Quoi que nous fassions et quelle que soit notre activité et occupation, notre premier objectif doit être de satisfaire Krishna, le Seigneur Suprême.

Malheureusement, de nos jours des mécréants démoniaques, des incroyants malfaisants, massacres partout dans le monde les animaux terrestres et aquatiques pour le seul plaisir de leurs papilles, et détruisent les massifs de fleurs ainsi que des arbres à l'aide de haches, de scies mécaniques, ou par le feu, faisant ainsi périr en même temps un nombre considérables d'êtres vivants volants, rampants, mammifères, invertébrés, etc., qui les environnent, pour le seul plaisir d'augmenter leur surface de culture ou d'élevage. D'autres personnes toutes aussi malfaisantes, abattent les arbres importants qui produisent des fleurs, des fruits, des baies, pour le seul plaisir d'augmenter leur terre.

Le destructeur des arbres par le feu dans la forêt ou en tout autre endroit boisé, oublie qu'en agissant ainsi il assassine un nombre considérable d'êtres vivants qui vivent au milieu des arbres, qui habitent sur leurs branches ou s'y reposent, au ras du sol ou sous terre. Il oublie qu'en détruisant les arbres il détruit aussi de très

nombreux autres végétaux, qui ont eux aussi le droit de vivre et donc d'exister. Il devra répondre de tous ces crimes devant la justice divine.

D'une manière générale il est interdit de couper les arbres, car ils servent d'abris à de nombreux êtres vivants, oiseaux, insectes, fourmis, papillons, chenilles, abeilles, mammifères, etc., mais il est surtout interdit de couper et donc de détruire les arbres porteurs de fruits succulents et de fleurs, car ils servent de nourriture aux êtres humains, mais aussi aux nombreux animaux de diverses espèces.

Envoyer les animaux divers dans les abattoirs afin qu'ils y soient tués et dépecés, sortir les poissons de l'eau et les laisser mourir d'asphyxie afin de commercialiser leurs cadavres, manger leurs chairs respectives, sont les péchés les plus abominables qui soient.

La pandémie de coronavirus est un avertissement de Dieu.

Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux terrestres et aquatiques, et ne mangez plus de viande, de poisson, d'œuf, et adoptez le végétarisme spirituel.

De nombreux membres du personnel des abattoirs du monde entier sont touchés par le covid-19, stoppant nette l'activité de ces centres de la mort. Rien ne peut se produire sans la sanction de Dieu.

Si tous les rois, les chefs d'état et les chefs de gouvernement du monde entier ne décident pas maintenant de fermer les abattoirs, les pêcheries, les boucheries, les poissonneries, les élevages d'animaux divers et de poissons dans les bassins piscicoles et aquacoles,

Si tous les êtres humains sans exception du monde entier ne retrouvent pas la raison, ne changent pas de mode de pensée, de parole, d'action et parmi eux, ceux qui se livrent à l'avortement, à l'irréligion, au matérialisme, à l'athéisme, au racisme, l'esprit embrumé par la haine, en somme la méchanceté sous toutes ses formes,

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant de retrouver la raison, de changer de mode de vie, de changer de comportement, d'abandonner leurs mauvaises voies, d'obéir à Dieu, d'appliquer ses lois et commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont le droit de vivre,

alors une autre pandémie surviendra dans le futur, plus dramatique encore, qui fera encore plus de ravage en stoppant l'économie matérialiste et la tuerie des animaux

innocents. Cette fois elle contraindra toute l'humanité à changer d'orientation, à suivre et à appliquer les conseils et directives de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Lorsque la nation est régie par les principes divins, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Le monde vit alors dans la paix.

Krishna condamne ceux qui tuent le animaux et osent manger leur chair, comme Il l'exprime par cette réflexion :

« Tu as dû commettre l'offense d'abattre des animaux, à la chasse ou dans le cours de ta politique. Pour retrouver ta pureté, adonne-toi simplement à la pratique du service de dévotion et garde ton mental constamment absorbé en Moi. Proche est le temps où tu seras pour l'éternité libéré des conséquences de ces actes sordides ».

Servir l'Éternel Suprême avec amour et dévotion est l'unique valeur grâce à laquelle il est possible d'acquérir la faveur de Krishna, c'est la seule voie qui mène au succès ultime dans la Conscience de Dieu.

Le Seigneur, l'Âme de tous les êtres, est serein, paisible et impartial envers tous les êtres.

Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres sans exception. Il ne peut donc se montrer hostile ni amical envers qui que ce soit, pour Lui, tous les êtres ont une même importance. Même si on le voit parfois châtier quelqu'un, Il agit en fait comme un père punissant son enfant dans l'intérêt de celui-ci. Le châtiment du Seigneur n'est qu'une autre manifestation de son impartialité. Bien que le Seigneur doive exécuter ses desseins parfaitement, Il fait preuve d'équanimité en toutes circonstances et se montre équitable envers tous.

Le Seigneur dit : Je n'envie et Je ne favorise personne, envers tous Je Me montre impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion vit en Moi. Il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami. Je n'ai ni ami ni ennemi, envers tous Je Me montre égal.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui est aussi la Vérité Absolue, se montre égal envers tous, mais chacun réalise l'Absolu selon son approche personnelle. Selon nos facultés d'entendement, la Vérité Absolue se révèle comme l'Être Suprême Impersonnel, l'Âme Suprême localisée dans le cœur de tous les êtres vivants, ou comme l'Être Suprême dans sa forme originelle, son aspect ultime. Il existe différentes réalisations de la Vérité Absolue, et quoique l'Absolu se montre égal

envers tous, c'est à nous de le connaître selon notre degré d'avancement. Le Seigneur est partout, à l'intérieur comme à l'extérieur, il ne tient qu'à nous de clarifier notre vision pour le voir. Grâce au service de dévotion, nous pouvons purifier nos sens, afin d'être à même de percevoir la présence de Dieu.

Dieu, la Personne Suprême, est certes impartial envers tous les êtres vivants, mais l'être saint qui s'abandonne totalement à Lui se différencie de l'incroyant. En d'autres termes, tout le monde peut trouver refuge auprès du Seigneur et profiter des mêmes bénédictions, mais les incroyants qui s'y refusent, doivent subir les réactions créées par l'énergie matérielle.

Le Seigneur agit différemment selon la mentalité de l'être vivant, mais autrement Il les voit tous d'un œil égal. Il comble les désirs de celui qui cherche refuge en Lui, mais quiconque ne recherche pas ce refuge se trouve dans une position différente de celle de l'âme soumise. Toute personne qui cherche refuge auprès du Seigneur obtient sa faveur, qu'il s'agisse d'un incroyant ou d'un être céleste.

Prière au Seigneur.

J'offre mon respectueux hommage à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

J'adore Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dont la forme sublime est toute de connaissance, de félicité, d'éternité, de vérité, de réalité, et rayonne de la plus parfaite splendeur.

J'adore Krishna, le Seigneur originel, qui joue de sa flûte à merveille, et qui se complait toujours dans des divertissements d'amour. Son visage rayonne de beauté, et ses yeux s'épanouissent comme des pétales de lotus. Une guirlande de fleurs sauvages rehaussée d'un médaillon de lune se balance à son cou et des parures de bijoux ornent ses mains, où danse sa flûte. Une plume de paon orne ses magnifiques cheveux noirs bouclés.

J'adore Krishna, le Seigneur Suprême, qui veille éternellement sur les univers infinis, tant spirituel que matériel, qu'Il crée et dont il assure le maintien. Il est l'Absolu Unique sans second. Dans sa forme infinie, Il n'a pas d'origine puisqu'Il est la cause originelle de toutes les causes, la cause fondamentale, l'origine des atomes et de l'énergie matérielle, l'Être Suprême Eternel, qui demeure éternellement jeune. De Lui tout émane.

Rappelle-moi en ton royaume éternel, Seigneur, comme l'un de tes serviteurs (comme l'une de tes servantes), car là réside la libération ultime hors de l'existence matérielle, dont j'ai une très amère expérience.

Dans toutes les espèces vivantes où j'ai dû prendre naissance, contraint par les conséquences de mes propres activités, j'ai connu l'amertume sous deux formes particulières ; la séparation d'avec ceux que j'aimais, et la rencontre avec les éléments indésirables. Or, les remèdes que j'ai appliqués à mes souffrances se sont avérés être plus dangereux encore que les maux eux-mêmes. Aussi suis-je ballotté d'un point à un autre, vie après vie, et je te prie de bien vouloir m'accorder refuge auprès de Toi.

Ô Seigneur tout puissant, Toi pareil au feu, je me prosterne à tes pieds pareils aux lotus et T'offre mon respectueux hommage. Toi qui connais mes actions passées et futures, guide-moi sur le chemin qui mène vers Toi, et libère-moi des conséquences de mes péchés, afin que mon progrès ne rencontre aucun obstacle. Aide-moi Seigneur à toujours me souvenir de Toi tout au long de ma vie, et particulièrement à l'instant de la mort.

J'offre mon respectueux hommage au Seigneur Souverain, Krishna, le Maître de mes sens et l'origine de tout ce qui est. En tant que Maître Suprême de toutes les activités physiques, mentales et intellectuelles, Il est le seul à bénéficier de leurs fruits. Les cinq objets des sens et les onze sens, parmi lesquels le mental, sont autant de manifestations partielles de sa Personne. Il pourvoit aux besoins de tous les êtres en puisant dans son énergie, c'est-à-dire en Lui-même. C'est encore Lui la cause des prouesses physiques et mentales de tous les êtres, elles aussi non différentes de sa Personne. Il est pour tous, l'Époux Suprême, et celui qui pourvoit à tous leurs besoins. Tous les Vedas [les saintes écritures originelles] ont pour but de l'adorer. Offrons-Lui notre respectueux hommage et puisse-t-Il toujours se montrer favorable à notre égard, dans la vie actuelle comme dans la prochaine.

Gloire à Toi Seigneur, gloire à Toi pour l'éternité.

Ô Seigneur, toi l'Infaillible, ta main pareille-au-lotus est source de toutes les bénédictions, voilà pourquoi tes purs dévots et tes pures dévotes la révèrent, et toi, dans ton infinie miséricorde, Tu la poses sur leur tête. Puisses-Tu également la poser sur la mienne. Tu es le Maître Suprême et Absolu, et personne ne peut percer tes desseins. Tu exauces automatiquement tous les désirs de ceux qui te vénèrent d'un pur amour.

Je rends mon hommage respectueux à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui est pure transcendance. Il est l'origine de toute vie, de toute puissance physique, de toute aptitude mentale et de tout pouvoir des sens. Il est le premier à apparaître parmi toutes les manifestations divines. Je Lui offre à nouveau mon hommage.

Le Seigneur Souverain dit :

Vous M'adressez des prières empreintes d'un vaste savoir, et Je suis très content de vous. Celui qui est libéré par ce savoir se souvient de Ma position élevée, bien au-dessus des conditions de l'existence matérielle. Un tel dévot se purifie complètement

lorsqu'il offre des prières en pleine connaissance de cause, c'est là où prend source le service de dévotion offert à Ma Personne.

Chantant toujours Mes gloires, se prosternant devant Moi, grandement déterminées dans leur effort spirituel, les grandes âmes M'adorent éternellement avec amour et dévotion.

Développer la conscience de Dieu permet de raviver en nous les qualités divines.

Développer la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, permet de raviver en nous, en moindre quantité, certes, les mêmes qualités que Krishna, la Personne Suprême. Tous les êtres vivants sont d'infimes fragments, partie intégrante de Krishna, et lorsqu'ils ravivent leur conscience de Krishna originelle, ils possèdent en quantité infime, toutes les qualités du Seigneur.

Quiconque suit les neuf pratiques du service de dévotion [Ecouter les gloires du Seigneur, les réciter ou les chanter, se remémorer le Seigneur, servir le Seigneur Krishna, Lui rendre un culte dans le temple, Lui offrir des prières, devenir son serviteur (sa servante), devenir son ami (son amie) et s'abandonner complètement à sa Divine Personne] voit son cœur se purifier et peut aussitôt connaître le lien qui l'unit à Krishna. Il retrouve alors sa vraie nature, qui est d'être conscient de Krishna. L'être saint est tolérant, serein, magnanime, grave. Ses paroles sont très douces et ses activités agréables. Il est toujours patient, respectueux de tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux, les végétaux, et œuvre constamment pour le bien d'autrui. Son mental est dénué de toute duplicité et de toute malveillance.

A l'origine ce sont les qualités de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et celui ou celle qui devient un être saint, les voit se manifester automatiquement en lui, en elle. Ces divines qualités permettent de reconnaître aisément l'être saint de celui ou celle qui ne l'est pas. Voici les vingt-six qualités de l'être saint :

Il fait toujours preuve de bienveillance envers tous les êtres vivants. Il n'est l'ennemi de personne. Il dit toujours la vérité. Il est toujours égal envers tous les êtres vivants. Il est irréprochable, magnanime, doux, toujours propre et pur, dénué de possessions matérielles. Il œuvre pour le bien de tous. Il est paisible. Il s'abandonne toujours à Krishna. Il n'a pas de désirs matériels. Il est humble, stable, maître de ses sens. Il mange modérément. Il ne se laisse pas influencer par l'énergie d'illusion du Seigneur (qui s'apparente à Satan). Il respecte tous les êtres vivants. Il ne demande aucun respect pour lui-même. Il est grave, compatissant, amical, poète, habile, silencieux.

Quiconque s'attache de façon excessive à la vie matérielle perd toutes les qualités spirituelles.

Tout le monde doit chercher refuge auprès de l'Âme Suprême, l'Esprit Saint, source de tous les êtres. Personne ne doit perdre son temps à chercher un prétendu bonheur dans la vie familiale d'inspiration matérielle. Cette forme d'existence étriquée n'est permise que jusqu'à l'âge de cinquante ans, on doit ensuite renoncer à la vie familiale pour se tourner vers l'ordre de la retraite, qui consiste à mener une vie indépendante pour développer le savoir spirituel ou l'ordre du renoncement, où l'on ne connaît d'autre refuge qu'en Dieu, la Personne Suprême. Renonçons au faux bonheur que nous offre la vie familiale et abandonnons-nous simplement à Dieu, le seul véritable refuge d'où toute crainte soit absente. L'empêchement dans la vie de famille est la cause primordiale de l'attachement matériel, des désirs intarissables, du dépit, de la colère, du désespoir, de la peur et de la recherche d'honneurs illusoire, tout ceci aboutissant à la répétition de la naissance et de la mort, c'est-à-dire de la réincarnation perpétuelle.

Quand, ceux qui choisissent la voie de la méchanceté comprendront-ils, que le matérialisme, la haine, le racisme, la colère, la violence, la vengeance, le ressentiment, engendrent la fermeture d'esprit, sclérosent l'intellect, amoindrissent le discernement, empêchent toute perspective d'avenir, accentuent l'anxiété, la tristesse, augmentent les souffrances et enchaînent l'être à la matière ?

Seuls, l'amour inconditionnel, la bonté, la gentillesse, la générosité, la compassion, la tolérance, la miséricorde, la magnanimité, l'humilité et la bienveillance, ouvrent l'esprit à Dieu, à la vérité, permettent d'acquérir la conscience de Dieu, élèvent et libèrent l'être, élargissent l'espace-temps et font disparaître la tristesse. Lorsque l'âme spirituelle incarnée sert le Seigneur Suprême, elle se libère de tous besoins matériels, et ses sens se purifient par le simple fait d'être employés au service de l'Eternel Suprême, Krishna. La réincarnation est une réalité cachée aux hommes par les êtres démoniaques. La réincarnation est actualisée par les actes, les pensées, les paroles et les désirs, qui déterminent ce que sera la prochaine existence, et le corps qui sera le notre. Alors le cycle des morts et des renaissances répétées s'enclenche sans fin, accompagné de son lot de souffrance.

Echappent à la réincarnation tous ceux qui aiment Dieu, Lui obéissent, font sa divine volonté et le servent avec amour et dévotion, car le Seigneur mettra fin à leur séjour dans l'univers matériel, et les prendra auprès de Lui, dans son royaume éternel et absolu.

Dans la voie de l'action, [le karma : la loi action-réaction, ou loi de cause à effet] chaque acte engendre de lui-même une conséquence. Ainsi se renforce la chaîne matérielle qui nous retient toujours davantage prisonnier de la matière. Cette chaîne d'actions et de conséquences ne peut être brisée qu'au moment où nous nous mettons au service de Dieu, pour faire sa seule volonté. Quiconque agit en parfaite

harmonie avec la volonté du Seigneur, guidé par les maîtres spirituels authentiques, serviteurs qualifiés de l'Éternel Suprême et adhère strictement aux principes de la religion édictés par Dieu, n'a aucune raison de perdre courage.

Quelles que soient les épreuves auxquelles l'être incarné doit faire face, le Seigneur Suprême demeure à ses côtés, le soutien et le soulagement de tout désespoir.

Comment atteindre l'Absolu, Dieu, la personne Suprême.

Nous ne devons pas perdre notre temps à rechercher le plaisir des sens en ce monde mais nous devons plutôt nous efforcer de retrouver notre position originelle dans le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Dieu, la Personne Suprême.

Dieu est tel un feu d'où jaillissent des étincelles, les êtres individuels distincts de Krishna, et lorsque ces étincelles s'écartent du feu, elles perdent leur brillance naturelle. C'est ainsi que les êtres vivants viennent en ce monde matériel tout comme des étincelles qui s'écartent du feu. L'être distinct, voulant imiter Krishna, s'efforce de régner en maître sur la nature matérielle. Il en oublie sa position originelle, et son pouvoir illuminant, son identité spirituelle et se retrouve presque éteint. Cependant, si l'être vivant conditionné par la matière adopte la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, il sera alors rétabli dans sa position naturelle. La voie du service de dévotion permet à toutes les âmes conditionnées de raviver leur conscience originelle, leur conscience de Krishna, et d'échapper aux souffrances de l'existence matérielle.

Ce n'est que lorsque l'être individuel distinct du Seigneur s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême, que sa libération de l'existence matérielle est assurée. L'abandon à Dieu, la Personne Suprême, est la seule cause de libération.

Un être libéré, dont la conscience est établie en Krishna, ne vit pas vraiment en ce monde même s'il s'y trouve encore. Celui qui est absorbé dans la conscience de Dieu est un être libéré. Celui-là n'entretient aucun rapport véritable avec le monde matériel. Celui qui atteint le niveau spirituel et absolu se libère du cycle des morts et des renaissances répétées. Le simple fait de connaître la nature absolue de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, libère des chaînes du cycle des morts et des renaissances. Lorsqu'il quitte son corps matériel, l'être libéré retourne alors en sa demeure originelle, dans le royaume de Dieu.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-Le avec amour et dévotion, et à la mort de notre corps nous retrouverons notre corps spirituel grâce

auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection.

L'abandon à Dieu et le service de dévotion est la voie sûre qui permet d'approcher Krishna, d'entrer dans son royaume, de le voir face à face, et de vivre auprès de Lui dans un bonheur ineffable de manière ininterrompue pour l'éternité.

La connaissance parfaite qui conduit à Dieu.

Celui dont l'intelligence et le mental, le refuge et la foi reposent en Dieu, voit la connaissance pure le débarrasser de tous ses doutes. Il avance alors d'un pas ferme sur le chemin de la libération, du salut.

Celui dont les pensées, l'intelligence et la foi demeurent fixées sur Dieu, prenant totalement refuge en Lui, est libéré du doute et possède une connaissance parfaite de tout ce qui a trait à l'absolu, c'est-à-dire à Dieu. Il se sait à la fois Un avec le Seigneur et distinct de Lui. Armé de cette connaissance spirituelle, il progresse de manière certaine sur la voie de la libération.

C'est dans la conscience de Dieu, que la connaissance et la paix atteignent leur apogée. L'homme de foi baigné dans le savoir absolu et maître de ses sens, connaît la plus haute paix spirituelle.

Celui dont les actes sont imprégnés de dévotion, l'âme pure, maître de ses sens et de son mental, est cher à tous, et tous lui sont chers. Bien que toujours actif, jamais il ne tombe dans les pièges du karma, la loi de cause à effet. Il met ses paroles et son corps, son mental et son intelligence au service du Seigneur, dans la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, est parfaitement libéré en ce monde, même si ses actes semblent matériels.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous dit :

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut me connaître tel que je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

A ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je donne l'intelligence grâce à laquelle ils peuvent venir à Moi.

La manifestation matérielle est en permanente mutation, et l'univers, avec tous ses êtres célestes, constitue la forme universelle du Seigneur Suprême ; et Je suis ce Seigneur, le Maître du sacrifice, qui en tant qu'Âme Suprême, habite dans le cœur de chaque être incarné. Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma demeure, n'en doute pas.

Ainsi, en Moi, Krishna, en Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées, sans faillir. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi.

Celui qui toujours se souvient de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, celui-là, sans nul doute vient à Moi. Il faut méditer sur le Seigneur Suprême en tant qu'Être Omniscient, le plus ancien, le Maître et Soutien de tout, qui, plus tenu encore que le plus tenu, est inconcevable, au-delà de l'intelligence matérielle, et toujours demeure une personne. Resplendissant comme le soleil, Il transcende ce monde de ténèbres.

Ainsi établi dans le yoga [la pratique de l'union et de la communion avec l'Absolu, Krishna], et prononçant la syllabe sacrée om, suprême alliance de lettres, celui qui, à l'instant de quitter le corps, pense à Moi, Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sans nul doute, atteindra les planètes spirituelles.

Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui toujours se souvient de Moi, sans écart, M'atteint sans peine. Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance. Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel.

Ceux qui vouent leur culte aux êtres célestes renaîtront parmi les êtres célestes, parmi les spectres et autres esprits ceux qui vivent dans leur culte, parmi les ancêtres, les adorateurs des ancêtres, de même, c'est auprès de Moi que vivront Mes dévots.

Tous suivent Ma voie, d'une façon ou d'un autre, et selon qu'ils s'abandonnent à Moi, Je les récompense.

Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot (Ma dévote) ne périra.

Heureux tous ceux qui vivent dans le culte de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui se sont abandonnés à Lui, le servent avec amour et dévotion, font sa divine volonté et appliquent les instructions données par le Seigneur, car ils pourront penser au Seigneur au moment de leur mort et, quittant leur corps matériel, ils recevront de Dieu un corps spirituel grâce auquel ils entreront dans le royaume absolu de Krishna, pour y vivre éternellement dans la connaissance et la félicité la plus parfaite, en compagnie du Seigneur Souverain.

Pour eux, le cycle des renaissances et des morts répétées en l'univers matériel est terminé. Plus jamais ils ne reviendront dans l'univers matériel, c'est une promesse du Seigneur.

Les portes de la libération s'ouvrent automatiquement pour un pur dévot, une pure dévote, du Seigneur. Lorsque l'on chante l'hymne « *Haré Krishna* », dont les

vibrations sonores sont spirituelles sans commettre la moindre offense, l'amour latent pour Krishna s'éveille aussitôt.

C'est là que réside la perfection.

Celui qui s'absorbe pleinement dans le service de Dieu, la Personne Suprême, voit ses deux corps, matériel et éthéré, anéantis.

Au moment de la mort, le feu (la chaleur interne) brûle le corps de matière dense, et si l'on n'éprouve plus de désir pour la jouissance matérielle, le corps éthéré est également anéanti, seule demeure alors l'âme pure.

Celui qui se libère des chaînes qui le retiennent prisonnier des deux corps de matière dense et éthéré et demeure à l'état d'âme pure, retourne auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa demeure originelle, afin d'entrer au service du Seigneur pour l'éternité.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est le but réel, unique et ultime de l'existence. Aller le retrouver dans son royaume absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, lieu où se trouve notre demeure originelle, telle doit être notre seule pensée.

Après avoir quitté ses deux corps de matière dense et éthéré, l'être saint retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle sise dans le royaume du Seigneur, où il est reçu avec grand respect et vénéré par tous. Il éprouve alors une joie infinie.

Je vous invite à lire et à relire, ou à étudier et à réétudier ce merveilleux enseignement du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, afin d'en avoir une claire et plus grande compréhension. Vous constaterez alors que vous faites à chaque fois de nouvelles découvertes, et votre discernement ira ainsi grandissant. Votre vie sera alors un succès.